

Le port n'est plus qu'à quelques mètres du record de 247 pieds 3 pouces au-dessus du niveau de la mer. Le record a été établi il y a quatre ans. Plusieurs embarcations ont été emportées par les vagues, le plancher de béton d'une remise à canots a été enfoncé et les eaux recouvrent le terrain de stationnement d'automobiles de Lynnside Beach.

Plusieurs centaines de cultivateurs du Middlesex ont assisté à la Journée des jeunes cultivateurs de London mais plusieurs des articles du programme, y compris les joutes de balle entre des équipes de comtés différents, ont été supprimés à cause de la pluie.

ons de personnes sont sous sa juridiction à son titre de secrétaire des Colonies, et trouve que le Canada pourrait lui être d'une grande utilité. Il est déjà allé à Québec en 1943, lors de la Conférence des grandes puissances, puis passé, sous quelques jours, à Montréal, où il a prononcé des discours à Ottawa, chez le commissaire général du Royaume-Uni au Canada.

M. Jones veut mettre à contribution l'expertise et les méthodes canadiennes pour aider les populations coloniales, celles d'Afrique tout d'abord, à conquérir leur indépendance et leur apprendre à se suffire à elles-mêmes. Il est allé plus en plus à elles-mêmes. Il a écrit au Canada et, dans noblesse qu'on le fait dans tous les milieux britanniques chaque fois qu'il s'agit de faire progresser les colonies britanniques.

Voici, à ce sujet, les deux grands principes directeurs de la politique du Colonial Office:

- 1— Les territoires coloniaux doivent être administrés en fiducie pour le compte des populations indigènes, et leur développement doit concourir au bien-être, à l'éducation et au progrès de leurs habitants.
- 2— L'administration doit viser en premier lieu à former les populations indigènes de façon à leur permettre de se suffire à elles-mêmes dans le plus court espace de temps possible.

Le nombre des victimes des nombreuses inondations en fin de semaine et des tornades des jours derniers aux Etats-Unis reste à 22, bien que les autorités craignent que ce chiffre soit dépassé ce soir.

Les pertes causées par les éléments soit aux récoltes, soit aux

Le Mississippi gonflé a brisé des jetées et ses eaux boueuses se déversent sur des milliers d'acres de terres en culture et sur de petites villes situées le long de son par-

(Suite à la page 14 col. 4)

Feuilleton du Droit

A l'ombre du pseudonyme

par Gilbert Jerianne

Une franche gaieté régna entre les deux amis durant l'heure du repas vers la fin duquel la nervosité du journaliste augmenta, tant sa hâte de voir Magdalena était grande. Il eut vite revêtu ses vêtements d'ouvrier et, ceci fait, vint serrer la main de son hôte avant de gagner la sortie.

— Bonne chance, prononça le policier. J'ai du travail pour longtemps et tu me trouveras dans mon bureau à ton retour. J'espère y entendre le récit de tes succès.

— Souhaité-je seulement de me trouver seul avec elle.

— Je te le souhaite.

Jacques Nébault accompagna ami jusqu'à la porte d'entrée et Hervé de Kernolet dégringola l'escalier précipitamment.

Comme la veille il prit le métro. Comme la veille aussi il attendit la danseuse en faisant les cent pas aux alentours du bistrot portant comme enseigne "Au bon cidre de Normandie".

Il faisait ce soir-là une chaleur orageuse et la température extérieure chargée d'électricité augmentait ses inquiétudes intérieures.

Enfin Magdalena apparut.

Comme la veille encore le jeune homme se précipita à sa rencontre, elle sourit tandis qu'ils échangeaient une poignée de main; il ouvrit la porte du petit café et s'effaça pour laisser passer la jeune fille qui suivit.

Les trois autres étaient déjà là et se levèrent pour souhaiter le bonsoir aux nouveaux venus; puis tous s'assirent sans mot dire.

Magdalena appela le garçon et commanda des alcools.

— C'est pour fêter mon départ, expliqua-t-elle.

Les verres furent déposés devant chaque client; la jeune fille régla les consommations et parla encore:

— Mes amis, dit-elle, je n'ai que bien peu de temps à vous consacrer ce soir; mais je tenais à vous revoir pour vous remettre ceci en vous rafraîchissant à ma santé.

Elle fouilla dans son sac et en sortit quatre enveloppes qu'elle tendit successivement à ses protégés.

Ceux-ci remercièrent avec effusion.

Hervé ne la quittait pas des yeux et Magdalena lui facilitait dans leur regard les feux dont ce nouveau protégé brûlait pour elle. Ce ne fut pas pour lui déplaire et elle conçut immédiatement que ce grand garçon deviendrait facilement son esclave. D'un trait elle vida sans sourcilier son verre.

— A la russe, dit-elle en riant. Je suis pressée et vais partir. Au paravant je vous donne rendez-vous ici d'aujourd'hui en huit, après-midi. J'espère vous annoncer ce jour-là une bonne nouvelle.

Le journaliste, imitant la jeune fille, but en hâte la consommation placée devant lui et se leva presque en même temps que sa protectrice.

— Je dois partir aussi, expliqua-t-il.

— Rendez-vous d'amour, prononça l'un des compagnons que les premières gorgées d'alcool égayaient déjà.

Les rires bruyants des deux autres répondirent.

Hervé sourit en faisant le vœu qu'il en soit ainsi; puis comme la jeune fille se dirigeait vers la porte galamment il la devança afin de lui ouvrir; et tous les deux se trouvèrent seuls dans la rue: le désir de l'amoureux était enfin réalisé.

L'élan de son cœur suscitait chez Hervé le désir de dépendre immédiatement à la jeune fille les sentiments ardents qu'elle lui inspirait; mais sa raison intervint à point lui intimant l'ordre de demeurer à sa place qui était à cette heure celle d'un chômeur charitablement protégé par Magdalena.

Et respectueusement, il garda ses distances.

Ce fut la danseuse qui, très aimablement, lui proposa:

— Si cela ne retarde pas trop votre rendez-vous amoureux, accompagnez-moi jusqu'à ma porte.

— Ce sera pour moi un grand honneur et un grand plaisir, Magdalena, répondit-il, en marchant à ses côtés.

Elle lui prit familièrement le bras. Ce contact troubla Hervé au plus haut point et il se mit à trembler.

Coquette, elle accentua la pression de sa main.

— Brune ou blonde? interrogea-t-elle, rieuse.

— Qui, Mademoiselle?

— Celle que vous aimez.

— Brune, Mademoiselle.

Ces simples mots furent prononcés avec une telle intonation qu'ils étaient une véritable déclaration dont Magdalena devina tout de suite le sens.

Sûre de son pouvoir, elle se plut à taquiner son admirateur.

— Elle va se fâcher si vous êtes

POUR VOUS MESDAMES

Carnet mondain

Rideau Hall.
Son Excellence le vice-roi, accompagné du major-général H.F. G. Letson et du capitaine David Lloyd-Thomas, a assisté samedi soir au dîner de 75e anniversaire des Gardes à pied du Gouverneur général, au Château-Laurier.

Le colonel J.H. Bevan, de Londres, Angleterre, est arrivé à Rideau Hall pour un séjour de quelques semaines avec son épouse, lady Barbara et sa fille, Mlle Jennifer Bevan.

Corps diplomatique.
En l'honneur de M. Aggel Reyes, célèbre violoniste cubain, Son Excellence Mariano Brull, ministre de Cuba, et Mme Brull, ont reçu un groupe d'amis à l'heure du thé hier après-midi, à la résidence officielle de la rue Wilbrod. M. Reyes a joué pour les invités plusieurs pièces de son répertoire.

M. John Shillock, deuxième secrétaire à l'ambassade des Etats-Unis et Mme Shillock ont reçu en fin d'après-midi vendredi en l'honneur du colonel et de Mme Woodson Hocker, de Washington, leurs invités. M. et Mme Shillock reçurent aussi pour le colonel et Mme Hocker jeudi soir.

Mme Ray Atherton, épouse de Son Excellence l'ambassadeur des Etats-Unis, est revenue de Washington en fin de semaine.

Le colonel J.C. Hodgson, attaché militaire et de l'air américain à M. M. Hodgson ont reçu dans l'intimité vendredi soir.

Mlle Patricia Greene est revenue en fin de semaine de Katharine Glib School, à Boston, et accompagnée ses parents, l'honorable Kenneth Greene, haut-commissaire du Canada en Australie, et Mme Greene, quand ils partiront pour ce nouveau poste.

Mme Paul DuVivier, épouse du troisième secrétaire à l'ambassade des Etats-Unis, est partie pour Baltimore avec son jeune fils Pete pour être dame d'honneur au mariage de sa sœur, Mlle Alison Arden de Ropp, avec le Dr Lawrence Wharton, le 10 juin.

Le conseiller économique auprès de l'ambassade des Etats-Unis et Mme Henry Bankhead passent quelques jours à leur chalet du lac MacGregor.

Le colonel H. Willis O'Connor et Mme O'Connor ont reçu en fin d'après-midi hier en l'honneur du haut-commissaire canadien en Australie et de Mme Kenneth Greene.

Le haut-commissaire de l'Union Sud-Africaine, l'honorable P.R. Viljoen, est revenu samedi de Washington où il a assisté aux réunions du comité exécutif de l'Organisation des vivres et de l'Agriculture des Nations Unies.

M. Léon Mayrand, du ministère des Affaires extérieures, est venu à Ottawa, de New-York, en fin de semaine, et partira en avion mardi pour se rendre, via Londres, en Palestine où il sera membre de la "commission d'enquête".

Déplacements.
M. Hector Perrier, de Montréal et de Québec, est de passage à Ottawa.

Le baron et la baronne Beck, de Londres, sont actuellement inscrits au Château-Laurier.

Les invités de l'extérieur au mariage Châtillon-Fuoco, aujourd'hui, comprennent M. et Mme A. Châtillon et M. et Mme Hector Châtillon, tous de la métropole.

Mlle Laura Magrath, de Victoria, qui vient d'arriver de Washington, est l'invitée de l'amiral et de Mme Percy Nelles.

M. Charles Maillard, de Montréal, est de passage à Ottawa.

Mlle Marcelle Barthe, de Radio-Canada (Montréal), a passé la journée de dimanche dans la capitale.

M. Pierre de Varennes, de Montréal, est venu à Ottawa en fin de semaine.

Mmes C.J. Simard, de Montréal, et Jean-Charles Garneau, de Québec, ont passé la fin de semaine à Ottawa.

M. James Hodgson, de Québec, a passé la fin de semaine à Hull, chez sa sœur, Mlle Emma Hodgson.

M. André Michaud, qui suit un cours de trois mois en génie électrique au camp militaire de Barriefield, Ontario, était de passage en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Charles Michaud.

Mlle Pauline Garneau et Claire Beaudry passent la longue fin de semaine à Saint-Pierre de Wakefield.

M. Walston A. Vachon, professeur de chimie à l'École technique de Hull et Mme Vachon sont partis dimanche pour un court séjour à Montréal.

Réceptions.
A la réception en l'honneur des membres des conférences invitées du Phare littéraire de Hull, samedi dernier, dans les salons du Dr et de Mme E. Laverdure, les invités étaient reçus par M. Jean-Raymond Saint-Cyr, président, Mlle Suzanne Brunet, vice-présidente et Mlle Hélène Laverdure, directrice des relations sociales. Mlle Claire Guérin, Fernande Pilon et Lucille Dery servaient les glaces et les rafraîchissements, assistées de Mlle Pierrette Douaire, Claire Bernier, Madeleine Mantha et Micheline Guérin.

Mme E. Berthelet recevait dernièrement à l'heure du thé pour sa fille, Mlle Colette Berthelet, à l'occasion de son mariage prochain à M. Maurice Mann. On présentait à la future mariée une nappe au Richelieu et une bourse.

Mme Emile Dagenais a donné un thé à sa demeure, dimanche après-midi, en l'honneur de Mlle Germaine Bolly, d'Ottawa, dont le mariage à M. Roméo Dagenais, également d'Ottawa, sera béni le mardi 17 juin à l'église Sainte-Anne. Un service de vaisselle fut présenté à Mlle Bolly.

Mlle Heleine Coutemanché et Jacqueline Laporte ont donné un shower de variétés ces jours derniers en l'honneur de Mlle Jeanne Saint-Germain, dont le mariage aura lieu à la fin du mois.

Tout récemment, Mme Yves Bélanger réunissait à sa demeure un groupe d'amies à l'occasion du prochain mariage de Mlle Carmelle Séguin. De nombreux cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête. Mme Bélanger, assistée de Mme Trotter, servit le goûter.

Fiançailles.
Le mariage de Mlle Colette Berthelet, fille de M. et Mme E. Berthelet, à M. Maurice Mann, fils de M. et Mme P. Mann, aura lieu le 14 juin, à 7h30 du matin, à l'église Notre-Dame de Lourdes, à Eastview.

M. et Mme Clavia Côté, d'Ottawa, font part du mariage de leur fille, Juliette, à M. Léo Beaudoin, fils de Mme Béatrice Beaudoin, de Windsor, en l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, le mardi 1er juillet, à 7h30 du matin.

Les principales vertus que l'éducateur doit développer

Tous nos lecteurs sont au courant du beau travail qu'accomplissent les cercles pédagogiques partout où ils sont organisés. Lors d'une récente réunion, le Cercle Jeanne-Lajoie de St-Léonard, N.B., travailla en équipe pour trouver une réponse satisfaisante à cette question: Quelles sont les principales vertus à développer chez un éducateur?

Bonté et fermeté: Un heureux mélange de douceur et de force. "Une main de fer, dans un gant de velours".

Tenacité: L'éducateur ferme et bon ne recule pas devant le devoir. Il n'est ni raide, ni froid, mais il tient et maintient; il reste inébranlable et va droit son chemin. Il exige ce qui est le devoir.

Maîtrise de soi: L'indulgence et la sévérité sont les fruits de la raison et du jugement bien équilibrés. Il faut dominer ses antipathies et ses sympathies.

Justice: Donner à chacun ce qui lui appartient. C'est moins le succès que l'effort qui importe.

Constance: Sans cette vertu, toutes les autres ne seraient pas solides. Il faut travailler même quand la tempête fait rage, quand la critique nous ronge, quand la souffrance nous visite, quand personne ne semble apprécier nos fatigues et nos efforts. Il faut persévérer et tenir bon malgré tout.

Adaptation: Savoir s'adapter au milieu et aux élèves. Ne pas essayer de couler tout le monde dans le même moule.

Surveillance de soi-même: Ne pas oublier qu'on est constamment surveillé par de nombreux yeux. Surveillons-nous assez pour échapper à la surveillance et aux mauvais mots des élèves.

Estime de la profession: C'est l'amour de notre occupation qui nous facilitera l'acquisition des vertus nécessaires pour bien remplir toutes les charges.

Préparation de classe: La préparation se fait en trois temps: elle est éloignée, prochaine et immédiate. Sans préparation, l'enseignement reste décousu et sans profit pour les écoliers.

Prestige: Il provient de nos qualités morales, de notre science, et de l'énergie et de la volonté, et encore un peu de mystère. Il est le bon de s'envelopper. Ne soyons pas trop familiers. Le prestige vient de la compétence professionnelle, du sens de la justice, de la distinction des manières, du dévouement inlassable et de la dignité de la vie.

Enthousiasme: L'œuvre éducative n'est pas un métier, c'est un sacerdoce.

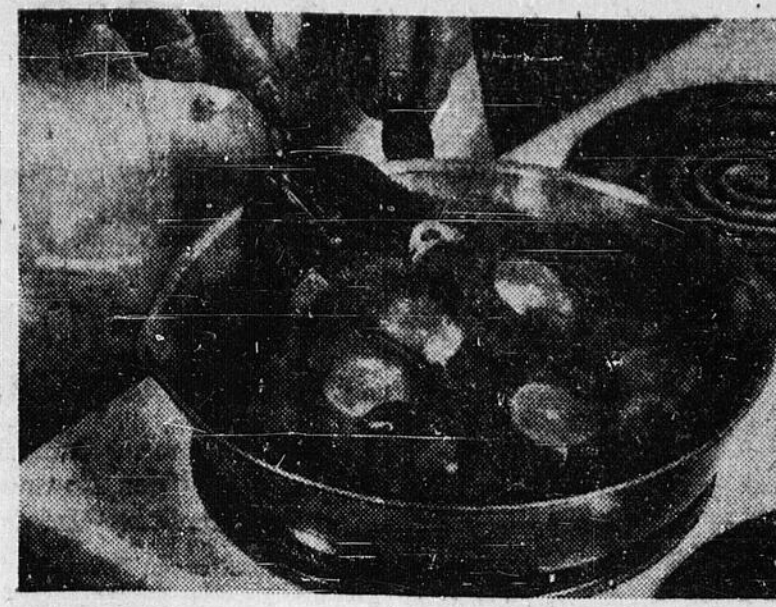
Esprit de foi: C'est l'art de tout juger d'après le surnaturel et de tenir compte de l'état des âmes. Il faut regarder l'âme avec l'âme. Il faut que nos élèves vivent au soleil de notre esprit de foi, comme les athées vivent à l'ombre de la foi.

Tant de vertus, c'est une forte somme; et pour les pratiquer c'est bien peu d'un seul homme. Educateurs, soyons à la hauteur de notre tâche.

(L'Évangéline)

VICHY SUPREME
LIMONADE GAZIÉE
PURGATIVE
LE ROI DES PURGATIFS
Importée de VICHY, France.

SAUCE POUR VIANDES DURES



Vous êtes-vous déjà demandé s'il y avait moyen d'attendrir les morceaux de viande peu coûteux? Vous serez alors probablement heureux d'apprendre la technique découverte récemment par de nombreuses ménagères. Les viandes dures deviennent aussi tendres que le filet de premier choix quand elles sont cuites plusieurs heures à une chaleur humide.

La chaleur humide tend à amollir les fibres trop fermes. Plus la viande est soumise à une telle chaleur humide, plus elle devient tendre et savoureuse. Voici un autre truc ingénieux pour transformer une viande dure en un plat succulent: Des cuisinières habiles ont découvert que la soupe, crème de tomates condensée, utilisée comme sauce de mijotement, joue un triple rôle magique dans l'attendrissement des viandes trop dures.

Cette soupe fournit d'abord l'humidité requise. Il y a aussi que le jus piquant d'une bonne tomate exerce sur les fibres coriaces de la viande un effet attendrissant qui se rapproche de celui du vinaigre employé dans une marinade.

Enfin, il y a le facteur de saveur. Vous trouverez que le bifeck, pris dans la soupe, par exemple, s'amollit considérablement par la cuisson lente dans la soupe crème de tomates con-

Je les connaissais

Comme tous mes compatriotes, je les connaissais par cette belle page d'histoire nationale où l'on décrit leur arrivée à Québec, en 1639.

Je les connaissais par l'héroïsme de leurs fondatrices.

Je les connaissais par la vie d'une sainte authentique, leur Marie Catherine de Saint-Augustin.

Il y a quelques décades, dans leur Hôtel-Dieu, je fus accueillie, soignée, guérie.

Un triste sort d'about de l'an dernier, j'y reviens... Les infirmières de nuit commencent la veille. Une jeune novice amie m'accueille; elle porte le nom de leur grande sainte, leur gloire la plus pure... Plus tard, dans la nuit, la même mère d'il y a trente ans, la "mère du sourire" se penche sur mon chevet et chassa mes insomnies. Apaisante vision!

Pour me sauver la vie, la science et la charité conjuguèrent tous leurs efforts; à "Saint-Bernard", d'autres "Mères du sourire" font le possible et l'impossible... Rayonnement de l'amour!

Si jamais je dois revenir, pense-je, j'aimerais bien être installée au même étage, retrouver la même Mère.

Au crépuscule d'un jour d'avril, de nouveau me voici. A "Saint-Bernard", toutes les chambres sont occupées; "Sainte-Hélène" m'hospitalise. Amies connues, amies inconnues, d'autres "Mères du sourire" se donnent la main, multiplient, de nouveau, les bons soins pour raffermir ma convalescence, me remettre en bonne santé.

Emulation dans la charité... rayonnement de l'amour!

Comme tous mes compatriotes, je les connaissais par l'héroïsme

MESDAMES! MESDEMOISELLES! ESSAYEZ CECI SI VOUS ÊTES NERVEUSES, IRRITABLES, FATIGUÉES

'CERTAINS JOURS' du mois!

Vos périodes vous rendent-elles chaque mois nerveuses, irritables, impatientes, si fatiguées et "traînantes"? Essayez alors le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

COMPOSÉ VÉGÉTAL de Lydia E. Pinkham

Pinkham pour soulager ces symptômes. C'est un remède très efficace contre ces maux.

Depuis 70 ans, des milliers de jeunes filles et de femmes en ont bénéficié. Voyez si vous aussi n'en obtiendrez pas d'excellents résultats! Il mérite un essai!

Pour le service amical

et le délicieux Pain blanc C B 4

Signalez 8-0600

Canada Bread

8-0600 Limited

A la cuisine Avec des oeufs durs

Oeufs durs mayonnaises.
Couper les oeufs en deux. Enlever le jaune. Ecraser les jaunes avec de fines herbes hachées, sel et poivre. Remplir les blancs et couvrir d'une mayonnaise. Servir chaque moitié d'oeuf sur une feuille de salade.

Choux-fleurs aux oeufs.
Nouer un chou-fleur dans une mousseline et le faire cuire à l'eau bouillante salée. Le retirer à l'aide de la mousseline et le faire égoutter, puis le dresser sur un plat. En procédant ainsi, on doit obtenir un chou-fleur qui garde sa forme intacte. Laisser refroidir le chou-fleur, puis garnir le plat avec des moitiés d'oeufs durs, des tomates rondes, des feuilles de salades. Servir avec une vinaigrette bien relevée.

Tomates aux oeufs.
Couper les tomates rondes et fermes par moitié. Enlever les pépins. Hacher les oeufs durs avec sel, poivre, fines herbes. Mouliner d'une vinaigrette. Bien mélanger le tout et remplir l'intérieur des tomates de cette préparation. Fermer la tomate par le bout des oeufs que l'on aura réservés. Servir sur feuilles de laitue.

La joie a ses larmes comme la douleur.

Métastase

Quatrième opiométriste à l'Université de Montréal

MONTREAL (PC) — Pauline Thibault, la quatrième femme à être diplômée par l'École d'opiométrie de l'Université de Montréal, croit que plus de femmes devraient entrer dans sa profession.

Il y a des préjugés à détruire, a-t-elle déclaré au cours d'une entrevue, mais une fois que les obstacles sont renversés, un vaste champ d'action est ouvert aux femmes, comme dans les autres professions libérales.

Mlle Thibault s'est classée première aux examens et elle a reçu entre autres la médaille du Lieutenant-gouverneur.

Son père était opiométriste et à sa mort, sa mère lui suggéra de choisir la même carrière.



La Voilà! POUDRE À COSSETARDE

aussi délicieuse que le

JELL-O et les Poudings JELL-O!

Lisse, crémeuse
Délicieusement savoureuse
Facile et sûre à employer
Exquis comme dessert au sauc

JELL-O CUSTARD POWDER
VANILLA FLAVOR

Un Produit de General Foods

Remodelage des manteaux de fourrure!

aussi \$15
bas que

OWORKIN FURS

"La maison que les fourrures ont érigée." 256, Rideau

Pour un café inégalé Changez au Schwartz!

QUELLE que soit la marque de café que vous consommez, nous vous invitons, nous INSISTONS même pour que vous le compariez au Schwartz. Votre palais vous dira toute la différence en faveur de ce procédé de grillage "thermo" de Schwartz.

Lorsque vous aurez constaté la supériorité du goût du Schwartz, vous préférerez cette marque aux autres durant toute votre vie... et vous convertirez à vos vœux tous vos amis.

Donc, comparez le Schwartz au café que vous avez cru être le meilleur. Obtenez-le dans la boîte scellée à l'abri de Schwartz qui protège la saveur et suivez le mode d'emploi. Vous aurez alors "la tasse que vous ne sauriez oublier!"

Mais - par sûreté - insistez sur le Schwartz!

Schwartz COFFEE

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Léon)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

TELEPHONES: OTTAWA 3-4061, HULL 2-7884, CKCH 2-1701.

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE.

Abonné à la CNWC et à CIP.

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LUNDI, 9 JUIN 1947

Salut à Notre-Dame-du-Cap

Demain, Notre-Dame-du-Cap, quittant Hull, entrera solennellement chez nous. Après un long mois de voyage sur un parcours de deux cents milles et à travers des villages et des villes qui n'ont rien épargné pour la fêter convenablement, elle arrive enfin au lieu dernier de son pèlerinage d'amour. Depuis longtemps, Ottawa lui prépare un accueil triomphal et princier. C'est, aussi bien, qu'il s'agit pour la Capitale canadienne de recevoir, au nom du pays, la reine qui, du haut du ciel, veille sur le bien commun de tout un peuple.

Les hommages qui seront offerts à Marie ont un sens qu'il importe de bien connaître. Dans le culte que l'on rend aux saints, il n'est pas question d'honorer en elles-mêmes les images ou les statues matérielles qui les représentent. Celles-ci peuvent être œuvres fort modestes au point de vue de l'art sans que pour cela la piété ou la dévotion en soient affectées. Ce sont les personnes que la peinture ou le marbre ou le bois rappellent à nos esprits qu'il y a lieu de considérer, vers qui il faut se tourner. Et c'est à ces personnes, selon la mesure de leur dignité, que doivent aller notre estime et le meilleur de nos sentiments.

Or s'il est une dignité incomparable, c'est bien celle de la maternité divine d'où découle une excellence et une puissance qui exigent une révérence profonde, des supplications remplies d'espérance et une reconnaissance égale aux faveurs sollicitées et obtenues.

C'est à ces titres divers que la très sainte Vierge est glorifiée, implorée et remerciée. Rien en tout cela qui s'approche en quoi que ce soit de l'adoration. Celle-ci va à Dieu, auteur de notre vie, providence suprême de nos actions et objet de notre bonheur éternel. Le culte de la Vierge, lui, est analogue, semblable en quelque sorte à celui que l'on accorde à certains per-

sonnages de la terre, telle une reine-mère qui participe à la gloire de son fils, exerce sur lui un pouvoir d'intercession exceptionnel et détient l'affection de tous les cœurs.

Nos frères séparés auraient intérêt à bien comprendre la signification d'une manifestation dont la splendeur et la somptuosité resteront infiniment au-dessous des mérites et de la noblesse de la mère de Jésus, le Christ notre Sauveur.

L'on n'a qu'à se réjouir de l'idée qu'il a amené Son Excellence l'archevêque d'Ottawa à unir le souvenir du passé à la pensée du présent dans la personnalité unique de la Vierge miraculeuse. En effet, le diocèse d'Ottawa, fondé par un évêque voué au service de l'Immaculée Conception, commémore la centième année de son existence au moment où l'humanité haletante ne rêve et ne parle que de paix. Aux marques de respect dont nous entourerons Marie, nous aurons à joindre des actions de grâces pour les bienfaits qu'elle a répandus sur l'Eglise d'Ottawa depuis 1847, et des prières ardentes pour la sécurité future des nations de la terre et des fidèles de l'Eglise, ainsi que pour le bien propre de notre peuple canadien, de notre Eglise canadienne, de notre Capitale canadienne. Vraiment était-il possible de concevoir célébration plus catholique, plus chargée de saines doctrines et de grâces salutaires, plus prometteuse de largesses d'importance primordiale?

Allons donc à Marie avec vénération et amour, avec confiance, l'âme débordante de gratitude. Recevons-la comme il se doit de traiter la femme qui occupe le premier rang parmi les pures créatures intelligentes. Et que, de ce chef, Ottawa acquiert un nouveau lustre aux yeux du pays et de la chrétienté entière.

Georges SIMARD, O.M.I.

Contacts qui font du bien

On professe, et non sans raison, que Canadiens de langue anglaise et Canadiens de langue française peuvent trouver tout profit et intérêt à se rencontrer et à fraterniser le plus souvent possible. La méfiance qui existe toujours, au fond, entre les deux principales races du pays, et les difficultés qu'elle occasionne, a alors plus de chance de se dissiper, grâce aux observations qui s'échangent à la faveur de ces relations, aux renseignements qu'on se communique, aux explications qu'on se donne et aux constatations qui ne sauraient manquer de survenir.

Il faut tout de même, évidemment, qu'on y mette un minimum de bonne volonté, qu'on y apporte la disposition de ne pas se laisser dominer par les préjugés qui ont cours ni par la détermination expresse de résister à toute heureuse influence.

On ne saurait se mieux connaître et en venir à se mieux comprendre sans qu'il y ait des contacts renouvelés, nombreux, entre gens de nos deux grands groupes raciaux, sans qu'ils tirent parti de toutes les occasions propices, de toutes les circonstances favorables pour se rapprocher et se livrer à des échanges de vues et d'impressions dont il résultera toujours quelque bien.

Heureusement, de nos jours, les facilités de communications se sont multipliées. On se déplace en toute commodité et avec une rapidité étonnante.

Aussi se tient-il de plus en plus dans toutes nos villes, particulièrement dans les plus importantes, des rassemblements auxquels se trouvent mêlés les Canadiens des deux langues officielles du pays. Ces rassemblements prennent surtout la forme de congrès de ceci ou de cela, et grâce à eux Anglo-Canadiens et Canadiens français se rencontrent fréquemment, soit en Ontario, soit dans le Québec, ou encore dans quelque autre province de la Confédération.

La semaine dernière, à Ottawa, c'était le congrès de l'Association des maires et préfets ontariens, des personnes dont la plupart sont de langue anglaise, bien qu'il y eût aussi de nos compatriotes de langue française, dont le président sortant de l'Association, un Canadien français de Timmins, originaire de l'ouest du Québec.

Dans la capitale nationale, ces administrateurs municipaux ont pu rencontrer un grand nombre de Canadiens français, et comme ils se trouvaient aux portes de la province de Québec, ils ont voulu y pénétrer, ce qui leur a permis de bénéficier d'une atmosphère et d'une hospitalité qui, pour être différentes de celles des provinces en majorité anglaise, n'en ont pas moins, leur attrait et même leur charme indéniables.

Ces distingués visiteurs ont été en effet, selon ce qu'on dit certains et selon ce qu'on a pu observer, très satisfaits de l'accueil qui leur a été fait. Il en a qui venaient pour la première fois dans cette région québécoise. Si courte qu'elle ait été leur visite, celle-ci aura pu leur être profitable sous un rapport ou sous un autre.

Ils n'auront pu s'empêcher de voir, par exemple, que le bilinguisme n'est pas chose inconnue, même dans la province de Québec, puisque ceux qui les ont reçus se sont exprimés en anglais, tant dans les conversations privées que dans les allocutions publiques. Sans ce bilinguisme, comment les Anglo-Canadiens ontariens auraient-ils pu être accueillis autrement que par le silence ou par des signes, puisque la plupart ne parlaient pas le français?

Ils ont donc aperçu là l'une des supériorités des Canadiens français, qui tiennent indubitablement à leur parler, mais qui se plient mieux que d'autres à une exigence de notre état de pays bilingue. Puissent-ils, de retour chez eux, se faire davantage à l'idée que si les gens de race française ont l'esprit assez large et assez de sens pratique pour apprendre l'anglais, ils pourraient à leur tour apprendre un peu de français, à tout le moins ne vouloir en aucune façon entraver l'étude et l'usage de cette langue, ou que ce soit au Canada, par des personnes qui tiennent à l'apprendre et à le conserver!

Henri LESSARD

S. Exc. Mgr Roy, archevêque de Québec

Sa Sainteté le Pape a daigné nommer un successeur à celui que nous regrettons tous encore et qui occupait le siège épiscopal de Québec, S. Em. le cardinal Rodrigue Villeneuve, o.m.i. Le choix de Rome s'est arrêté sur S. Exc. Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières. Les catholiques canadiens en accueillent la nomination avec joie. Ils sont heureux de déposer leurs hommages aux pieds de celui que Rome vient de choisir pour occuper le plus vieux siège épiscopal du pays.

Cette joie provient d'abord de la soumission filiale que les catholiques canadiens professent envers leur père spirituel. Ce que le Pape veut, les catholiques canadiens le veulent: ce dont le Pape se réjouit, les catholiques canadiens s'en réjouissent; l'élu du Vicaire de Jésus-Christ, c'est leur élu.

Le nouvel archevêque de Québec est l'un des représentants les plus brillants de la hiérarchie catholique au Canada. Le fait que Rome a jugé bon de l'appeler au siège archiepiscopal de Québec, bien qu'il soit l'un des plus jeunes archevêques du monde entier, indique en quelle haute estime on le tient au Vatican. S. Exc. Mgr Roy jouit également, en notre pays, d'une belle renommée. Le peuple qui, d'instinct, reconnaît les vrais chefs, le désignait déjà, depuis des mois, comme le successeur de S. Em. le cardinal Villeneuve au siège archiepiscopal de Québec. Aussi la nomination de S. Exc. Mgr Roy que l'on vient d'annoncer, est-elle, pour les catholiques canadiens, un double sujet de joie.

C. I. H.

AU JOUR LE JOUR

Lors d'un dîner du club Richelieu à Montréal, un orateur réclamait une école pour les administrateurs d'hôpitaux. Cette proposition fut applaudie. Fut également bien accueillie, les jours précédents, la proposition, faite par un orateur à un banquet d'artistes de la radio et du cinéma, demandant la fondation d'une école pour les annonceurs de la T.S.F. Les "écoles" de ce genre deviennent à la mode, et personne ne s'en dira chagrin. La spécialisation est bien de notre temps. Souhaitons que les maîtres de ces chaires aient au moins quelque soupçon de culture générale, seul moyen de triompher de toutes les aventures.

On se plaint à Montréal du peu de respect que certaines firmes commerciales accordent au bilinguisme. Un lecteur du "Devoir" se dit indigné de n'avoir pu se faire comprendre en français d'un préposé à la vente des billets, à la gare centrale. A Ottawa, samedi dernier, un autre préposé unilingue n'a pu comprendre en français cette demande peu compliquée: S'il vous plaît, un billet simple pour Saint-Eugène. Un commis canadien-français a dû venir à son secours. Espérons que les voyageurs, pendant la tenue du Congrès marial, n'auront pas à se faire accompagner d'un traducteur. Ce sera le temps, plus que jamais, d'observer le bon sens, en donnant un service bilingue.

ARGUS.

BILLET

Les associations foyers-écoles du Nouveau-Brunswick

Les associations foyers-écoles, dont nous parlons ici, sont de langue française et correspondent à nos comités et écoles de parents. Mais avouons que leur parfaite organisation leur donne une efficacité, qui manque aux nôtres.

Le vaillant hebdomadaire auquel nous empruntons ces notes, l'"Evangéline", le démontre par une série de faits, que nous serions fiers de nous attribuer.

En effet, dans la région de la Baie Sainte-Marie, nous apprend ce confrère, quatorze succursales ont été fondées dans six paroisses par l'Association foyers-écoles, avec les résultats suivants:

- 7 succursales ont fait installer l'électricité dans l'école;
- 7 ont donné des fonds pour les jeux;
- 7 ont acheté des meubles pour l'école;
- 5 ont acheté des tasses sanitaires pour les élèves;
- 5 ont pris des mesures pour la santé: vaccin, examen antituberculeux, opérations pour amygdales, etc.
- 4 ont acheté des livres;
- 4 ont organisé des conférences, montrées des films, etc.
- 4 ont organisé la célébration de la semaine d'éducation;
- 4 ont organisé une fête pour les élèves à Noël.
- 3 ont abonné l'école à des revues éducatives;
- 3 ont acheté des trousseaux de premiers soins;
- 2 ont installé des appareils électriques pour l'eau; d'autres ont acheté des cartes géographiques, organisé des cliniques dentaires, organisé des comités sportifs, donné des prix, acheté des dictionnaires, contribué à monter une classe de sciences domestiques, ont fait réparer l'école ou se sont occupés de son entretien.

En vérité, nous n'avons qu'à baisser pavillon et saluer la nos maîtres. Pourtant, les moyens ne nous manquent pas, à nous de l'Ontario, d'aspirer à d'aussi beaux résultats. Des comités de parents, nous en avons. Nos sociétés, Saint-Jean-Baptiste sont au nombre d'une trentaine. Puis, nous pourrions utiliser les petites sections juvéniles. Au besoin, on s'ingéniera à trouver mieux.

L'esprit d'initiative qu'on admire chez nos frères canadiens a cela de bon, qu'il habituera parents et maîtres à compter plus sur eux-mêmes que sur les commissions scolaires, presque toutes accablées d'un fardeau qui maintient l'injustice connue, sanctionnée par les lois provinciales toujours interprétées contre nos intérêts. En effet, pour installer l'électricité à l'école, y aménager un service d'eau saine, fournir gratuitement les livres aux enfants pauvres, il n'est pas strictement nécessaire de frapper à la porte du secrétaire-trésorier de la commission scolaire. D'ailleurs, en notre province, des groupes de parents répondent d'eux-mêmes à tous les besoins de l'école. Notre vœu, c'est que toutes les écoles profitent de comités de parents plus nombreux, plus vivants et plus efficaces.

Victor BARRETTÉ

IL Y A VINGT ANS

LES 8 ET 9 JUIN 1927

Les récentes envolées transatlantiques soulèvent l'enthousiasme. On parle déjà de l'établissement de services réguliers entre l'Amérique et l'Europe.

Le R. P. V. Robert, o.m.i., est nommé recteur de l'Université d'Ottawa. Il succède à R. P. Marcotte, o.m.i., dont la durée d'office est terminée.

Devant la Ligue du service de l'Empire, le général anglais Haig prétend que la Grande-Bretagne aurait gagné la guerre de 1914, même sans l'aide des Etats-Unis.

En Russie, on manifeste contre la Grande-Bretagne, à la suite des ruptures diplomatiques entre les deux pays.

La politique française d'immigration

Rappelons qu'à la veille de la guerre la population française était de 41 millions et demi d'habitants, et qu'elle n'était plus, au recensement de 1946, que de 40 millions 780 mille habitants, soit une diminution de 720.000 habitants. Ce nombre a surpris les démographes, car ils escomptaient un million et demi de pertes. Leur erreur avait porté sur les étrangers. D'après eux, 300.000 étrangers devaient avoir quitté le territoire. Or il se trouva qu'en réalité il était entré 310 mille étrangers depuis la fin de la guerre. La différence était, comme on le voit, de 610.000. N'importe, même avec cette rectification qui rend le déficit global moins sensible, la France a un besoin urgent de main-d'œuvre. Ce n'est pas la conséquence de la guerre mais la conséquence de conditions antérieures que la guerre a aggravées. La France n'avait plus que 76 habitants au kilomètre carré, alors que l'Allemagne en avait 138 et la Belgique 266. On comprend l'avidité avec laquelle Hitler regardait vers l'ouest pour agrandir son "espace vital". Quelles garanties ne faudrait-il pas exiger de l'Allemagne, maintenant que ses 70 millions d'habitants seraient obligés de vivre à raison de 200 au kilomètre carré! La simple nécessité de résister à cette "pression démographique" commande de rétablir l'équilibre, dans toute la mesure du possible, par une immigration sagement conduite.

Des raisons plus profondes encore que le manque d'immédiat main-d'œuvre ont été avancées par M. Louis Chevalier, un distingué spécialiste de ces conditions. "Il y a, dit-il, des champs délaissés, des fermes qui tombent en ruines, des mines où l'on ne travaille plus. Mais il y a aussi des domaines morts de la pensée". Et il explique que, avec une population stationnaire et même décroissante, les chances de renouvellement spirituel et intellectuel diminuent aussi. Si l'on songe, par exemple, aux jeunes gens d'élite qui ont été tués dans la première grande guerre, la France souffre

très gravement de cette perte qui porte déjà sur deux générations, et le rôle civilisateur qu'elle tient depuis des siècles s'en trouve affaibli dans une proportion inestimable.

Le problème de l'immigration est donc, à la fois, de quantité et de qualité, et ces deux aspects ne laissent pas d'être un peu contradictoires. Les démographes sont d'avis que vouloir les séparer conduirait à un véritable danger. Il n'est donc point question d'introduire en France n'importe quels éléments plus ou moins désirables sous prétexte qu'ils constituent une main-d'œuvre, ni, d'autre part, de faire appel à des éléments étrangers plus nobles que, d'ailleurs, ne sont pas toujours disposés à quitter leur pays d'origine quand ils ne sont pas poussés par la dure nécessité. On ne trouve pas tous les jours dans l'histoire des proscriptions de l'Edit de Nantes et des mesures antijuives hitlériennes.

Un essai de conciliation de ces deux besoins a marqué la politique française depuis la guerre. D'abord le rythme des naturalisations s'est accéléré. Depuis le 29 octobre 1945, date à laquelle a été promulgué le Code de la nationalité française, leur nombre doit atteindre une centaine de mille, et il y a encore 300.000 dossiers en instance. A la fin de 1946, le nombre total des étrangers, des naturalisés et des Français d'origine étrangère, c'est-à-dire des Français dont un des parents au moins a été étranger pendant un certain temps au cours de sa vie, pouvait être estimé à 4.600.000, soit près de 12% de la population. Quelque important que soit ce pourcentage, il devra être encore accru, et ce n'est point, d'ailleurs, sans inquiéter les anthropologistes qui se demandent si la puissance d'assimilation ethnique française est encore suffisante pour supporter ce métissage important. Ils se déclarent, d'ailleurs, incompétents au point de vue scientifique pour fixer des règles d'immigration et ils s'en tiennent à l'empirisme.

En mars 1946, le gouvernement avait décidé de faire venir en

France les "personnes déplacées" qui se trouvaient dans des camps en Allemagne et qui étaient utiles à l'économie. A la suite d'objections présentées par le Ministère du travail, cette mesure a été provisoirement abandonnée. Elle visait surtout la main-d'œuvre polonaise, mais on sait que, comme les gouvernements russe et tchécoslovaque, le gouvernement polonais revendiquait maintenant ses nationaux et leur facilité la rentrée au pays.

C'est à l'immigration italienne que le gouvernement a surtout recouru en ce moment. Elle constitue un gros réservoir de main-d'œuvre, parce qu'ils existent en Italie un chômage considérable. Un premier accord fut conclu entre les deux gouvernements en février 1946. Il portait sur une immigration de 20.000 Italiens pour les Mines. Il ne donna pas ce qu'on en attendait, et l'immigration clandestine fut beaucoup plus fructueuse. En novembre 1946, une mission française envoyée à Rome en rapporta une convention qui accordait des avantages importants aux ouvriers italiens, notamment, la possibilité d'introduire leurs familles ou de transférer leurs allocations familiales et une partie de leur salaire à leurs familles restées au pays. Ce sont de lourdes charges pour la France à cause du transfert des devises, mais on espère que cette immigration donnera 200.000 hommes avant la fin de l'année. Ce sont d'excellents travailleurs qui viennent de l'Italie du nord et peuvent très bien s'adapter au climat et aux conditions de vie française. Il faut savoir qu'il y a déjà 400.000 Italiens en France, sans compter les naturalisés de fraîche date.

D'après le plan Monnet, il faudrait, à la fin de 1947, 5.830.000 ouvriers dans l'industrie et 6.590.000 ouvriers agricoles. Mais ces

effectifs comprennent 200.000 personnes qui seront libérées en 1948 et qu'il faudra remplacer. Le déficit est de 650.000, et le ministère du travail espère le combler par la réduction de l'armée et des fonctionnaires, l'emploi des détenus, enfin l'immigration. Du point de vue quantité, les perspectives semblent favorables.

Du point de vue de la qualité, le problème est plus délicat, car cette main-d'œuvre n'a, en grande partie, aucune formation professionnelle, et il est aussi certains éléments qui ne présentent pas toutes les garanties exigées par les services d'immigration. De plus, comme le souligne M. Louis Chevalier, s'il faut satisfaire les besoins économiques, il fut aussi satisfaisant les besoins démographiques, c'est-à-dire repeupler les vides du pays. C'est ce qu'on a fait, d'ailleurs, avec les Italiens en leur permettant d'amener leur famille et, par conséquent, en les incitant à abandonner l'idée de retour. La France est un pays agréable de climat et de mœurs, avec des richesses agricoles considérables et pas assez exploitées. Il doit tenter les étrangers de s'y enraciner quand leur pays ne leur offre plus les conditions voulues. A cet égard certains éléments seraient très désirables. Ce sont les cultivateurs hollandais et danois. Déjà sous l'Ancien régime et sous le Second-Empire, il y en a eu des implantations très réussies dans les régions où existent des communautés protestantes. Aujourd'hui, le gouvernement français ne peut que souhaiter une nouvelle coopération de ces éléments sérieux, sains et robustes, auxquels pourraient s'ajouter des éléments belges, rhénans et catalans qui, avec l'apport italien, réaliseraient cette transfusion démographique nécessaire au salut d'un grand pays civilisateur.

René SUDRE

A travers la presse

L'ACTION CATHOLIQUE. — Dans son numéro d'avant-hier, le "Devoir" annonçait que comme probable une purge dans le personnel canadien-français sur le Revenu, division de Montréal. Le "Citizen" a voulu contrôler cette "rumour". Les réponses obtenues lui permettent de croire que la nouvelle du "Devoir" est fondée.

Ce n'est pas la première fois qu'un tel événement se produit; mais son caractère n'en est pas moins odieux. Les quelques postes importants que les nôtres ont réussi à décrocher dans ce domaine, ils doivent les conserver. D'ailleurs, leur compétence et leur titre de bilingue devraient les protéger contre les manigances de certains chefs fanatiques qui sont atteints de jaurisme quand ils constatent le succès de ceux qui ne sont pas de leur race.

La nouvelle du "Devoir" ne peut rester sans explication de la part du Ministère intéressé. Les Canadiens ont droit de savoir ce qui s'est passé, et le pourquoi de ce coup d'Etat.

Louis-Philippe ROY.

LE BIEN-PUBLIC. — Que les ouvriers canadiens travaillent à obtenir de meilleurs salaires, qu'ils s'organisent pour la protection de leurs droits, dans les cadres du bon sens et de la justice sociale, personnel ne trouve à redire contre une activité qui vise à implanter partout le salaire familial et qui impose une stricte humanité à certains chevaliers d'industrie plus férus de profits exorbitants que de la sécurité et du bien-être de leurs employés.

On s'étonne tout de même que des métèques viennent partout prendre auprès d'eux une propagande d'inspiration mensongère et se laissent aller aux pires écarts de langage.

C'est le cas d'un certain Va-

lente de Washington, organisateur ouvrier, spécialiste en grèves et en soulèvement, qui, à Lachine, s'est permis d'insulter le gouvernement en ces termes: "J'ai appris les brutalités de la police provinciale, l'emprisonnement de nos chefs et les menées fascistes du gouvernement Duplessis, et je m'insurge". On ne peut que constater ces actes de la police et du gouvernement de Québec.

On se demande quel autre pays tolérerait ainsi les propos incendiaires d'un étranger. Même aux Etats-Unis un Valentin canadien serait mis hors d'état de nuire car même dans ce pays superdémocratique on ne confond pas tout à fait démocratie avec anarchie et sédition.

C. M.

La persécution en Yougoslavie

La "Civiltà cattolica" publiait récemment un rapport détaillé sur les conditions de l'Eglise catholique en Yougoslavie, qui indique que l'Eglise a été décimée à un tel point que seulement 20 pour cent des paroisses existent encore. En 1939, il y avait, en Yougoslavie, 1.916 paroisses catholiques; il n'y en a plus maintenant que 394: 261 en Croatie, 68 en Slovénie, 60 en Bosnie et en Herzégovine, et 5 au Monténégro. En Macédoine, il ne reste plus une seule paroisse catholique. 168 prêtres furent arrêtés sans formalités judiciaires, 32 ont été condamnés par des tribunaux spéciaux à de longs termes en prison. 85 sont actuellement sous arrêt, attendant leur procès, tandis que 409, menacés d'être conduits dans des camps de concentration, ont réussi à s'enfuir.

C'est dans ce "paradis" que cinq cents Yougoslaves, établis depuis quelque temps au Canada, retournent avec l'espoir de revenir sous peu nous faire goûter ces délices!

E. S. P.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Biographies canadiennes

GEORGES-LOUIS LEMOINE

(1816-1890)

Georges-Louis Lemoine naquit à Québec, le 11 août 1816, de Benjamin Lemoine et de Julie McPherson. Il reçut son éducation dans la vieille capitale et embrassa la vie ecclésiastique. Il reçut la prêtrise le 18 mars 1839. Immédiatement, l'autorité diocésaine lui assigna la ville des Trois-Rivières, où il se dépensa comme vicaire. Devenu curé de Beaufort, en 1842, l'abbé Lemoine prit la direction, six ans plus tard, des missions de Laval, Val Cartier et du Lac Beauport. Après avoir, durant trois ans, desservi la cure des Ecureuils, il assumait les fonctions d'aumônier des Ursulines de Québec, où il demeura pendant trente-quatre ans.

L'abbé Lemoine joua un rôle considérable parmi le clergé québécois, au siècle dernier. Doué d'une vaste expérience, acquise dans les paroisses qu'il eut à diriger ainsi que dans la communauté, dont il anima la vie spirituelle durant toute une génération, son influence ne manqua pas de servir en toutes circonstances la cause du bien.

Il mourut à Québec, le 22 janvier 1890, après avoir célébré son jubilé d'or sacerdotal.

N. B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les rassemblant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Edouard FISET

Phare littéraire

Réception et remise de récompenses

Samedi dernier, le président et les membres du conseil du Phare Littéraire de Hull ont reçu en l'honneur des membres du comité et des conférenciers invités de la présente saison, dans les salons du Docteur et de Madame E. Lavardure.

Au cours de la réunion, M. l'abbé Rodolphe Couture, M.A., aumônier, et M. Jean-Raymond Saint-Cyr, président, adressèrent la parole. M. Jean-Raymond Saint-Cyr, secrétaire, présenta un rapport général des activités de la 3e saison du Phare.

M. l'abbé Rodolphe Couture, assisté de MM. Jean-Raymond Saint-Cyr et Lucien Marleau, présida la remise de prix mérités par les membres. Les travaux primés furent : Conférences : "Bosquet", par Mlle Micheline Guertin; "L'Amour", par Mlle Yolande Taché; "La sincérité", par Mlle Fernande Pilon, et "L'individu et la société", par M. Jean-Raymond Saint-Cyr. — Articles dans le bulletin "J'arrive": MM. Jean-Raymond Saint-Cyr et Lucien Marleau. — Portraits dans le bulletin: Mlle Micheline Guertin et Hermine Brunet. — Orateurs: M. Gaëtan Legault et Mlle Fernande Pilon. — Gagnants du concours "J'arrive": M. Lucien Marleau et Mlle Claire, Micheline et Suzanne Guertin. D'autres prix furent aussi gagnés par Mlle Hélène Lavardure, Claire Guertin, Claire Bélanger, Suzanne Caron, Lucille Dery, Claire Bernier, et M. Jean-Raymond Saint-Cyr.

Les membres du Phare Littéraire remercient tous les bienfaiteurs et amis de leur mouvement, et particulièrement les généreux donateurs de prix pour la réception: M. et Mme Wilfrid D. St-Cyr, Mme Aimée Guertin, Mlle Yvonne Monette, Mlle Fleur-Ange Groulx, M. Paul A. Caron, le Garage Principal, M. l'abbé Rodolphe Couture et M. Jean-Raymond Saint-Cyr.

Qui gagnera les deux belles montres Bulova?

Bien des adultes et surtout bien des écoliers s'arrêtent devant la bijouterie Napoléon Legris, angle des rues Principale et de l'Hôtel-de-Ville, à Hull, et examinent un grand cadran nouveau genre qui se trouve dans la vitrine, et dont des indications voisines expliquent le pourquoi et le fonctionnement.

Ce cadran, a été préparé et installé spécialement pour désigner les gagnants de deux belles montres Bulova, d'une valeur de \$50 chacune, offertes en prix aux finissants et finissantes de cette année dans les écoles de Hull. Le cadran porte donc les noms de ceux et de celles qui terminent leur cours au collège classique féminin Marguerite d'Youville, à l'École Normale, à l'École Supérieure et à l'École Ste-Marie. Il y a donc une centaine de noms, celui d'un garçon étant suivi ou accompagné de celui d'une fille. Car il y a une montre de femme et une montre d'homme à gagner.

La grande aiguille des minutes fait le tour des noms. Le cadran, monté le 30 mai, l'est pour huit jours et il s'arrêtera, vers le 8 juin, et là où il s'arrêtera, il se trouvera à indiquer les deux gagnants. Le mécanisme doit fonctionner huit jours plus ou moins exactement, et comme il s'agit de l'aiguille des minutes on ne peut évidemment prévoir ou calculer même approximativement sur quels noms elle cessera de tourner.

La bijouterie donne ces magnifiques prix pour encourager les jeunes étudiants et étudiantes de la ville, tout en se faisant une réclame efficace.

Il va sans dire que ceux qui surveillent le plus anxieusement la marche de la grande aiguille sont les intéressés, soit ceux et celles qui courent la chance de gagner les montres.

(Communiqué)

A VENDRE

Epicierie, établie depuis 25 ans

Bon chiffre d'affaires
Prix raisonnable
Ecrire Casier 112,
Le Droit — Ottawa.

A VENDRE

Fournaises à l'huile
Norge, Roy Thermo
Réduction de 30%
S'adresser
G. LEFEBVRE
Buckingham, Qué.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrite, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeurs de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PHIN ET AL., prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

LE MARDI 10 JUIN 1947

161e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.12	7.47
Lune	0.25	10.07

Quatre

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL—2-7884 — POSTE CKCH—2-1701

HULL, LUNDI, 9 JUIN 1947

Pronostics: AVERSES, plus CHAUD

LE MARDI 10 JUIN 1947

QUARANTE-HEURES

Pointe-au-Chêne	8-9-10
Lac Ste-Marie	10-11-12
Fête: Ste Marguerite, reine	

ACCUEIL TRIOMPHAL À LA MADONE

Des milliers de personnes vont à sa rencontre

Comme dans tous les endroits qu'elle a visités depuis son départ, le 1er mai dernier, pour le congrès marial d'Ottawa, du 18 au 22 juin, la réplique de la statue miraculeuse du sanctuaire national de Notre-Dame du Cap a reçu hier à Hull un triomphal accueil. Ce dernier s'est traduit par la présence de milliers et de milliers de personnes, des chants pieux et les prières ferventes de cette foule, par les abondantes et magnifiques décorations qu'il y avait à toutes les maisons sur le parcours du défilé, ainsi que par la patience manifestée par tous alors qu'il fallait attendre longtemps aux diverses stations et qu'une fois la température, parfois pluvieuse, toujours menaçante et plutôt froide, invitait peu à se tenir des heures durant à l'extérieur.

On peut dire qu'il y a eu une vingtaine de mille hommes, femmes, jeunes gens et jeunes filles à prendre part aux diverses manifestations qui ont eu lieu pour l'arrivée anticipée de la statue de la Vierge. Un très grand nombre se sont portés à sa rencontre, alors qu'elle venait de Pte-Gatineau, où, arrivée la veille, elle y demeura pour la nuit et une partie de la journée de dimanche. Ils se rendirent sur le chemin reliant cette municipalité et la cité de Hull. Ils l'escortèrent ensuite chez les Servantes de Jésus-Marie, où eut lieu la première station, puis à l'hôpital du Sacré-Coeur, où se fit la deuxième station. La statue passa ensuite dans la paroisse du Sacré-Coeur, faisant un arrêt à la chapelle, desservie par les Oblats tout comme le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Elle fit de même dans la paroisse du T.S. Rédempteur, d'où elle se rendit dans la paroisse St-Joseph, où une messe fut célébrée à minuit et demi.

De là, aujourd'hui, le beau char marial, qui reproduit le pont miraculeux des échelles, vient dans la paroisse de Ste-Bernadette, s'arrêtant à l'église, pour arriver ce soir dans Notre-Dame de Hull, autre paroisse oblate, allant être placée dans la cour du collège Notre-Dame, où une messe sera célébrée à minuit et demi par Son Excellence Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa. De 9 à 10 heures, ce sera une cérémonie spéciale, irradiée, au cours de laquelle la bienvenue sera officiellement souhaitée à la céleste visiteuse par le R.P. Curé de Notre-Dame, pour la paroisse, et par le maire R. Brunet, pour la Cité. La statue demeurera à Notre-Dame jusqu'à mardi après-midi. Elle partira alors pour sa destination définitive, Ottawa, en faisant d'autres stations en cours de route, comme au Sanatorium St-Laurent à l'orphelinat Ste-Thérèse, à l'église Notre-Dame de Lotte.

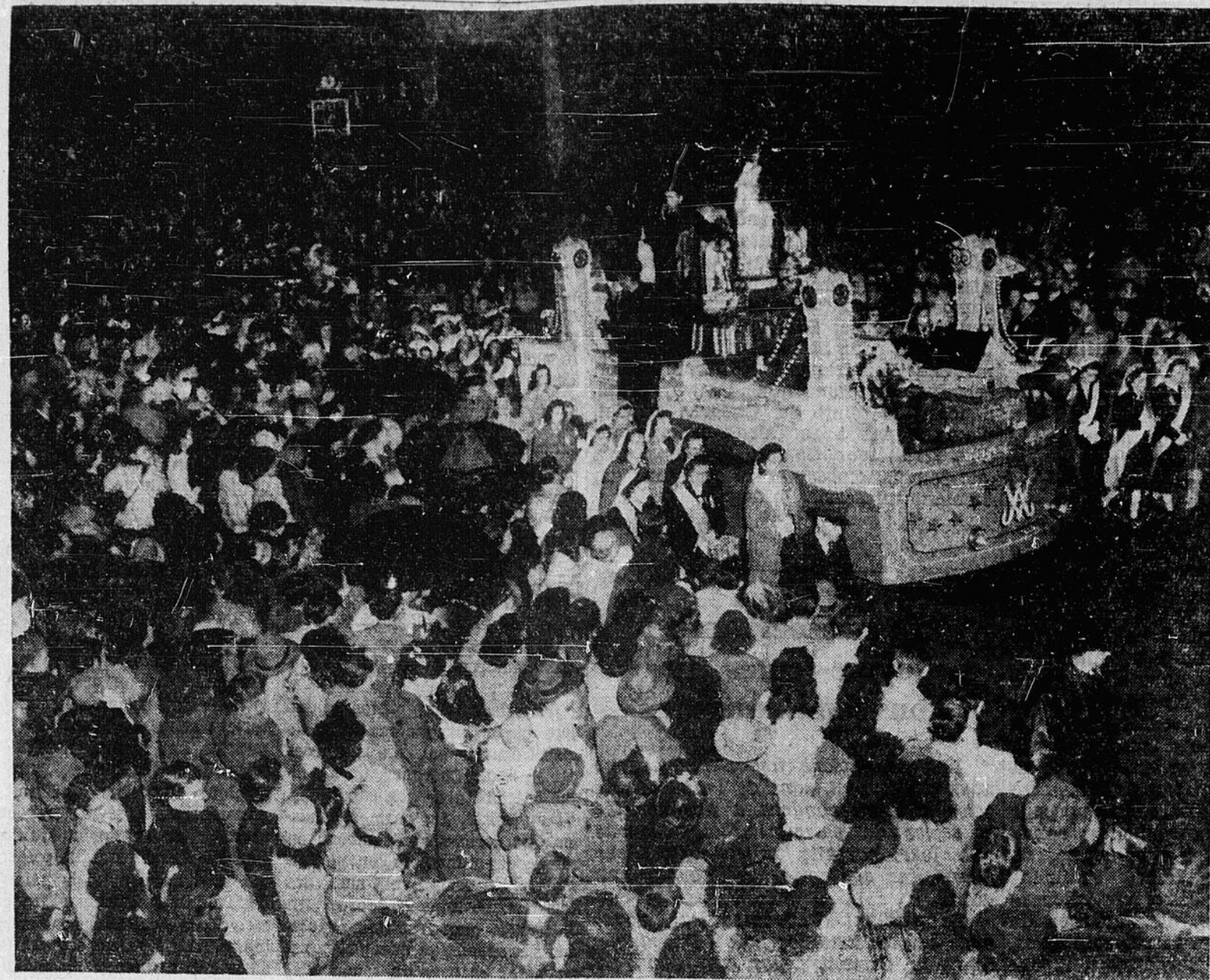
A PTE-GATINEAU
Toute la Pte-Gatineau, peut-on dire s'est portée à la rencontre de la statue de la Vierge, aux limites de la paroisse pour la recevoir, lui souhaiter la bienvenue et la conduire triomphalement à l'église. M. le curé A. Lalonde a exprimé cette bienvenue comme pasteur des âmes qui lui sont confiées, et le maire Daniel Lafontaine au nom de la municipalité. Les belles décorations sur le parcours abondaient et par milliers de cinq arches de triomphe avaient été érigées en hommage à la Madone. Durant la soirée, à l'église, il y eut des heures mariales, et, à 11 heures 30, ce fut une procession aux flambeaux pour se rendre, avec la statue, dans la cour de l'école St-François, où eut lieu une grande messe à minuit et demi, messe célébrée par M. le Curé Lalonde, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Denis, du Grand Séminaire, et Hermas Guindon, du Petit Séminaire. Une vingtaine de prêtres furent à la disposition des assistants pour les confessions, et il fut distribué au delà de trois mille communions.

On estime à plus de 10 mille l'assistance à cette messe nocturne. On eut outre ceux de Pte-Gatineau et des paroisses rurales environnantes, des gens de Hull et d'Ottawa.

Après la messe, où le chant fut fait par la chorale paroissiale et à la foule, on revint à l'église encore en procession aux flambeaux et des heures mariales se succédèrent le reste de la nuit.

L'après-midi, il y eut l'heure des malades et à 2 heures 30, c'était le départ pour Hull. M. le curé Lalonde disant le mot d'adieu, remercia et félicita les paroissiens pour leur travail et leur piété en l'honneur de Marie et à l'occasion de sa visite prolongée parmi eux.

ENTREE DANS HULL
Le char marial, précédé de constables en motocyclette et des hauts parleurs annonçant son approche et tout ce qui trait à son passage fut accueilli aux limites de Hull par le R.P. S.A. Larochelle, o.m.i., curé de Notre-Dame, ainsi que par le maire R. Brunet et les échevins de Hull, les honorables Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics à Ottawa, et Alexandre Taché, président de l'Assemblée législative de Québec. Tout le long du parcours jusque chez les Servantes de Jésus-Marie, ce furent des prières, des chants, des acclamations et des vocations. Il y avait là le R.P. Edm. Lemieux, o.m.i., organisateur du voyage de Notre-Dame du Cap; le R.P. G. Champagne, o.m.i. à la direction des hauts parleurs; le R.P. Eugène Nadeau, o.m.i., narrateur. Le corps des tambours et clairons du collège



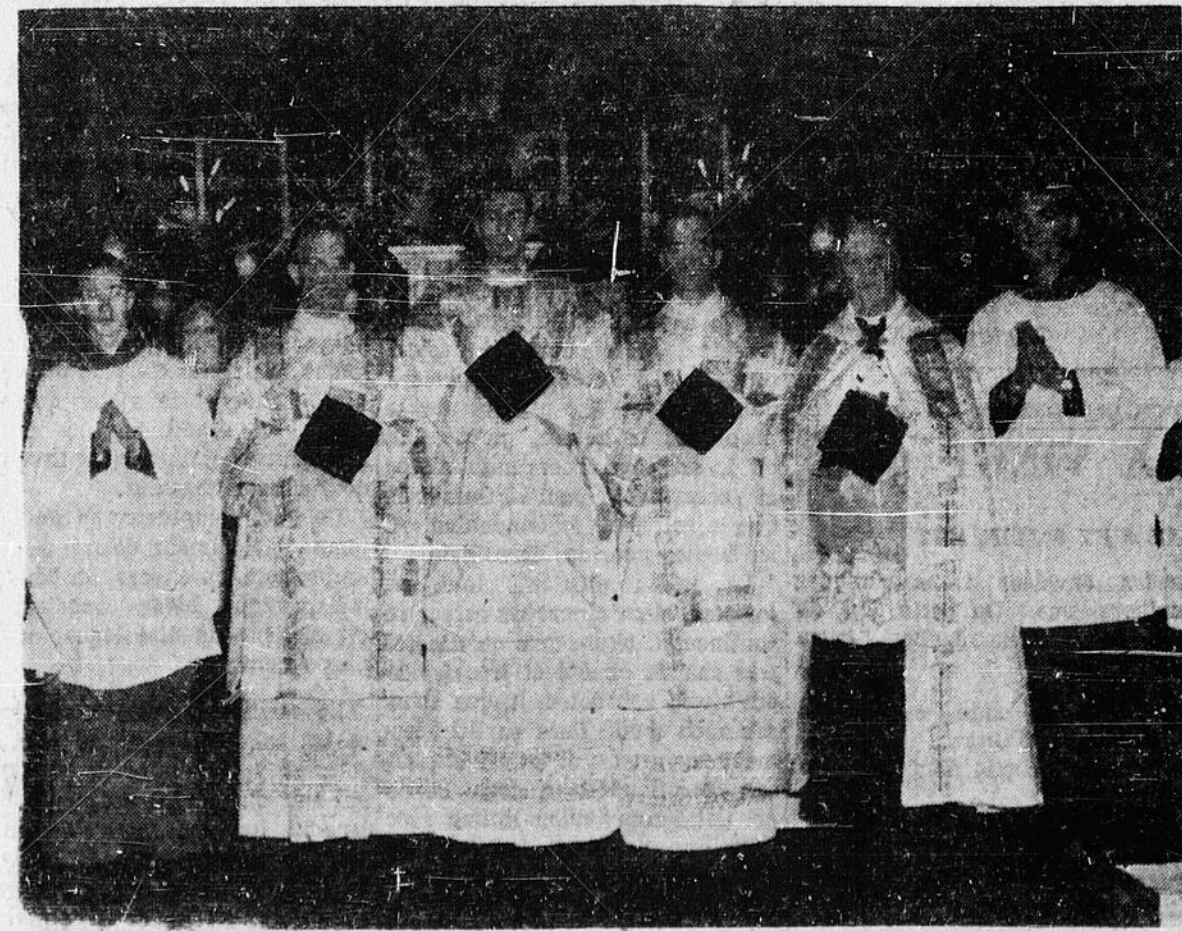
A SAINT-JOSEPH DE HULL, une foule immense et recueillie est venue en grand nombre, hier, malgré la pluie, prier la Vierge du Cap-de-la-Madeleine. On dit que plus de 20.000 personnes suivirent l'Arche d'Alliance dans Hull de 3 h. de l'après-midi à 8 h. du soir. Voici une vue de haut du chariot portant la réplique de la statue miraculeuse, de l'église de 1721 et du Pont des Chapeteux et une maquette de la future basilique consacrée à Notre-Dame-du-Cap, et d'une partie de la population hulloise venue accueillir la Vierge et lui présenter ses supplications pour la paix.

Notre-Dame ouvrait le cortège et rendit à la Vierge le salut d'honneur. Tandis que des milliers marchaient dans la rue, en avant et en arrière du char, des milliers d'autres, sur les trottoirs, le regardant venir et passer, en prenant part comme les autres aux prières et aux chants.

Dans le parterre du monastère des Servantes et dans celui de l'hôpital du Sacré-Coeur, c'était une masse humaine. Les deux institutions étaient magnifiquement ornées aux couleurs mariales. Dans la première, où fut transportée la Madone, les membres du clergé ainsi que les représentants des autorités publiques furent admis dans le cloître, par privilège spécial. Les religieuses redirent, par des suaves chants et des invocations dirigées par le Mgr général, leur bienvenue, leur hommage à Marie, leur amour pour cette bonne Mère du ciel, qu'ils invoquaient et suppliaient avec ferveur. M. l'abbé Hector Legros, chapelain, expliqua aussi éloquemment l'accueil de toute la maison à Celle qui daignait la visiter, de l'endroit même où une autre maison des Servantes est établie depuis 20 ans, le Cap-de-la-Madeleine.

Les Cleveries de Colomb en costume d'apparat, formèrent l'escorte d'honneur pour l'entrée de la Vierge dans le monastère. Celle-ci prit ensuite la route de l'hôpital, dans le voisinage, avec sa même escorte de Chevaliers, et fut reçue par les religieuses de la Providence, les médecins, les gardes-malades. De beaux chants se firent également entendre à cet endroit, du portique de l'institution, d'où le chapelain, M. l'abbé W. Sauvé, prononça une éloquentة allocution de bienvenue. La statue entra alors dans la maison, apportant aux malades qu'elle visitait avec tant de condescendance et de pitié des consolations et des grâces, une vive satisfaction.

A la chapelle du Sacré-Coeur, il y eut l'heure mariale de 4 à 5 heures prêchée par le R.P. G.H. Lemieux, o.m.i., allèrent au-devant de la statue, à l'hôpital, pour l'amener en arrière de leur chapelle.



Le R. P. JEAN MONCION, O.M.I., a dit sa première grand-messe solennelle après avoir été ordonné prêtre jeudi dernier à l'église Saint-Joseph de Hull. Le voici avec Mgr Hilaire Chartrand, vicaire général, qui agitait comme prêtre assistant, et MM. les abbés T. Denault, de Deschênes et Hermas Glaude, vicaire de la paroisse, respectivement diacre et sous-diacre.

Maires et préfets d'Ontario font une visite à Gatineau

Plusieurs maires et préfets de la province d'Ontario qui ont participé au congrès de leur Association, à Ottawa, dans les derniers jours de la semaine écoulée, se sont rendus samedi après-midi à Gatineau où ils ont visité les moulins de la Canadian International Paper Co. et ont été accompagnés à un tel offert par la compagnie, dans la salle du club de golf Tecumseh. En passant à Hull, ils y ont rencontré le maire et presque tous les échevins de la ville, qui les ont ensuite accompagnés dans leur visite.

Le trajet se fit dans des autobus du Transport urbain de Hull, précédés de policiers en motocyclette. Aux moulins, les visiteurs ont été accueillis par M. G. Gibb, surintendant du personnel, qui les a placés dans les vastes et intéressants établissements, pour les conduire aussi, subseqüemment, au club.

A ce dernier endroit, après le thé, il y eut des allocutions prononcées successivement par M. G. Gibb, le contrôleur E.A. Bourque, d'Ottawa, au nom du maire S. Lewis, qui d'abord présent, avait dit quitter avant la fin, le maire R. Brunet, de Hull, l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, M. Emile Brunette, maire de Timmins et président sortant de l'Association des maires et préfets d'Ontario, le maire R. Saunders, de Toronto, le nouveau président du groupement, Mme Ann Shepley, préfète, de Kirkland Lake, la seule femme à occuper un tel poste dans sa province, l'hon. G. Dunbar, ministre ontarien des municipalités.

La statue fut reçue par M. le curé Rodrigue Glaude, qui prononça l'allocution de bienvenue. La température pluvieuse et fraîche a fait que le terrain était tout détrempé, et malgré cela la foule resta religieusement sur les lieux, priant en toute foi et piété. Jamais on ne vit pareille démonstration religieuse dans la paroisse. Le char de la Vierge ne fit son arrivée que vers neuf heures, et l'on était parti bien avant cela pour aller la recevoir aux limites de Ste-Rédempteur. Des gens furent sur pied de 6 ou 7 heures jusqu'à une heure avancée de la nuit pour escorter la Vierge et l'honneur par leurs prières.

Les heures mariales se poursuivirent toute la nuit et se continuent encore aujourd'hui, par divers groupes de fidèles. A 4 heures cet après-midi, il y avait benédiction des malades, puis départ.

(Suite à la page 5, col. 1)

et l'hon. Alex. Taché, président de l'Assemblée législative de Québec.

De Hull, il y avait, outre le maire, les échevins A. Morin, Edm. Laramée, J.A. Maurice, H. Gauthier, L. Labelle, J.A. Lavigne, P. Marinier, Edm. Bériault, J.D. Joannisse, F.E. St-Jean, W. Dussault, J. Pilon, L. Emond, ainsi que les directeurs J.A. Robert, de la Sûreté municipale, et E. Bond, du service des incendies.

Les visiteurs ont été enchantés de leur court séjour dans le Québec, et on les a reconduits jusqu'au Château-Laurier, à Ottawa, où ils avaient tenu leurs assises. Un bon nombre d'entre eux et de ceux qui les regurent étaient avec leurs épouses.

La plus mauvaise roue d'un char est celle qui crie toujours.

XXXX

A VENDRE

AUTO DODGE 1941

remis à neuf. Engin avec radio, chauffette, "spotlight"

Signaler 5-2017

A VENDRE

Commerce établi depuis 5 ans. Aubaine exceptionnelle à prompt acheteur.

Tél. 3-4396

GRATIS! 2 MONTRES "BULOVA"

aux finissants et finissantes de
L'ECOLE SUPERIEURE DE HULL
COLLEGE MARGUERITE D'YOUVILLE
ECOLE NORMALE DE HULL
ACADEMIE STE-MARIE

Pour plus de détails voir nouvelle dans cette page

NAP. LEGRIS

votre bijoutier
Angle Principale et
Hôtel-de-Ville, Hull,
Edifice Hôtel Windsor

Bienvenue

à Notre-Dame-du-Cap dans notre ville

Mardi 10 mai,
notre magasin sera fermé
de midi à 6 heures

THOMAS MONCION
Magasin à Rayons
85 rue CHAMPLAIN, HULL, P.Q.

Grand-messe solennelle du R. P. Jean Moncion, o.m.i.

Le R. P. Jean Moncion, o.m.i., ordonné prêtre jeudi dernier en l'église St-Joseph de Hull, et qui y avait célébré le lendemain matin sa première messe basse, y a également chanté hier sa première grand-messe solennelle, ayant comme prêtre assistant Mgr J.-H. Chartrand, v.g., et comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés T. Denault, de Deschênes, et Hermas Glaude, vicaire de la paroisse. Au prône, M. le curé Rodrigue Glaude offrit au nouveau prêtre ses félicitations et ses meilleurs vœux de fructueux ministère, s'associant aussi au bonheur éprouvé par la famille en pareille circonstance.

Le sermon fut prononcé par le R. P. André Piché, o.m.i., du Cap-de-la-Madeleine. Il y avait un grand nombre de membres du clergé, dont plusieurs Oblats.

Aux premières places de la nef se trouvaient les membres de la famille du jeune prêtre-religieux: ses père et mère, M. Thomas Moncion, marchand bien connu de Hull et président diocésain de l'Action catholique, et Mme Moncion; ses sœurs, Mlles Claire et Denise Moncion, son frère, Gilles, étant l'un de ses servants; son oncle, M. J.-B. Moncion et son épouse; M. Clément Dupont, oncle, et Mme Dupont; M. Stanislas St-Martin, grand-oncle, et Mme St-Martin; M. Arthur Riel, grand-oncle, et Mme Riel. Aussi des cousins et cousines.

Un banquet suivit, à la salle paroissiale, avec quelque trois cents

convives. M. Philias Thibault agit comme maître de cérémonie, et portèrent successivement la parole M. le curé Rodrigue Glaude, le maire Raymond Brunet, l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics à Ottawa, l'hon. Alex. Taché, président de l'Assemblée législative du Québec, Mgr J.-H. Chartrand, le R. P. S. Ducharme, o.m.i., supérieur du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa, ainsi que le R. P. Jean Moncion, qui exprima à Dieu, à sa famille, aux Oblats et à tous, sa gratitude pour sa sublimé vocation et le bonheur qui ont entouré les grands jours de son ordination et de ses premières messes.

Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé.

Montesquieu

Vétérans, attention!

Nous avons un assortiment complet de garnitures de maison. Utilisez votre crédit de rétablissement et venez chez nous.

SUPERIOR FURNISHINGS
112, rue Du Pont, Hull

LE SEUL NETTOYEUR A SEC A HULL

NETTOYEURS HULL INCORPORES
CONFIEZ-NOUS L'EMMAGASINAGE DE VOS FOURRURES
Spécialité: TEINTURE
91, RUE LAVAL
TEL.: 5-7209
LIVRAISON HULL ET OTTAWA

BOIS DE MOULIN

Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.

BOUCHER FRERES

30, rue St-Jacques Hull — Tél. 5-7231

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. — Téléphone: 2-2802

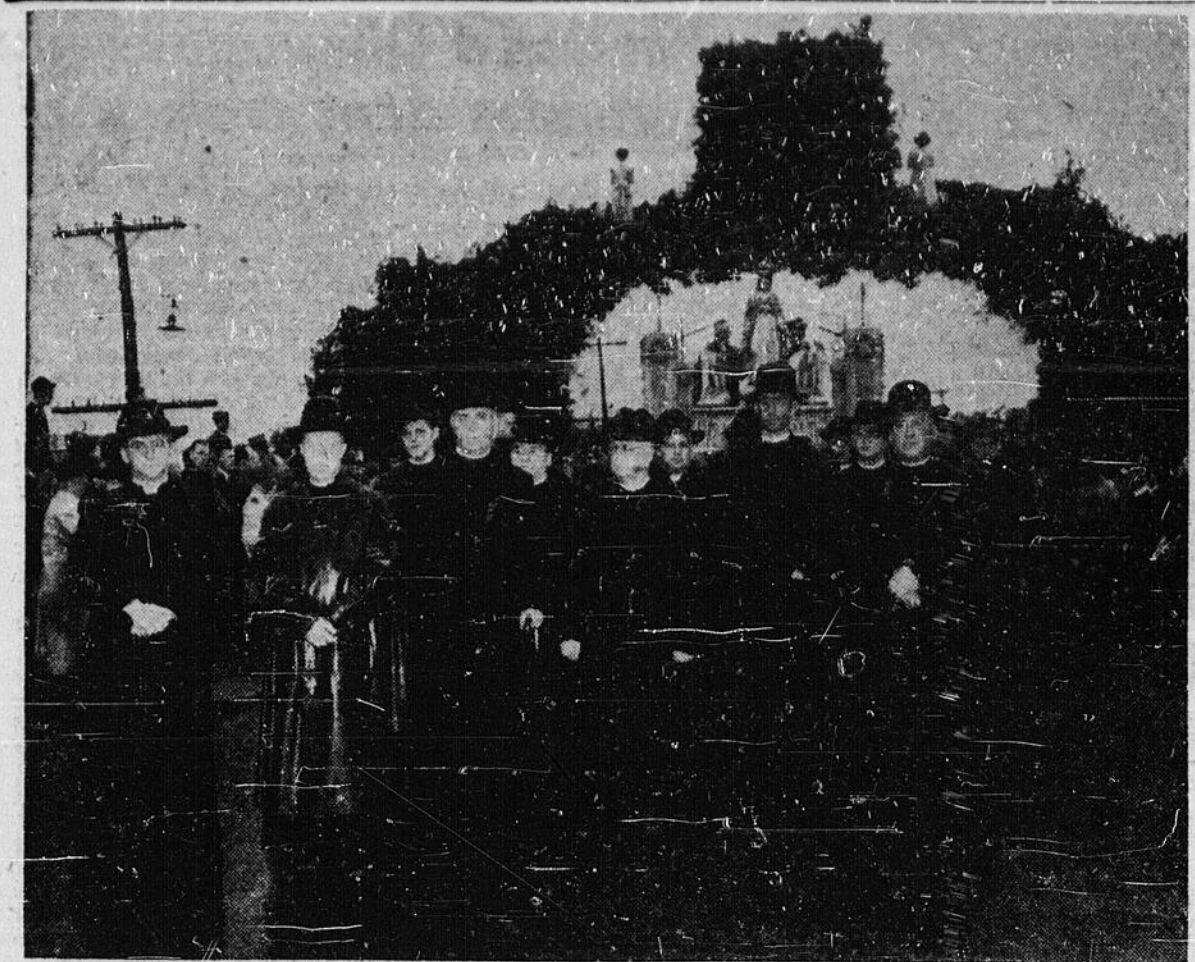
Votre journal est-il en retard?

Votre petit porteur de journaux est plein de bonne volonté mais si, pour une raison ou une autre, il y a irrégularité dans la distribution, veuillez coopérer avec nous en appelant

2-7884

Nous y verrons





Sous l'arc de triomphe érigé entre Gattineau et Hull en l'honneur de la Très Sainte Vierge, le cortège composé de membres du clergé précède le chariot portant la statue miraculeuse. Une foule énorme était présente en dépit de la pluie pour présenter ses hommages à la Vierge du Cap de la Madeleine qui atteindra bientôt le terme de son voyage à la chapelle du parc Lansdowne. (Photo "Le Droit")

Une arche est démolie hier, par accident

Une des deux arches érigées dans la paroisse de St-Rédempteur, pour honorer, le passage de Notre-Dame du Cap, a été démolie accidentellement juste quelques heures avant la venue du cortège. C'est l'arche de la rue St-Étienne. Selon des témoins, un camion conduit par Joseph LeBlanc, 15 boulevard St-Joseph, passa sous l'arche et l'une des branches de cèdre qui l'ornaient fut accrochée par la voiture, ce qui fit s'écrouler la construction. Deux hommes qui se trouvaient au sommet de cette dernière, furent entraînés au sol et subirent des coupures et contusions. Ce sont Omer Roussel, 198 Du Pont, et Joseph Cardinal, 53 St-Étienne. Une garde-malade de leur donna des soins dans une maison du voisinage et ils purent s'en aller ensuite chez eux.

Il faut se résoudre à la démolition complète de l'arche, et ne permettant pas de la refaire, et tous les débris étaient enlevés lorsque la procession arriva.

Le constable Laurier Leclerc, de la Sûreté municipale, a fait enquête et rapport.

On se rapproche des corps enfouis à Malaric, Qué.

Les travaux se poursuivent activement en vue de parvenir aux corps des onze mineurs qui sont demeurés enfouis dans la mine East-Malaric. On peut boiser environ 45 pieds du puits par jour; aux dernières nouvelles, on avait débarrassé le dixième niveau.

On espère atteindre au cours de la semaine, l'endroit où les débris de bois calcinés se sont amassés. On pourra alors juger du temps requis pour débayer l'endroit et pomper l'eau qui s'y trouve afin d'atteindre les cadavres.

Des milliers de personnes... (Suite de la page 4)

pour la paroisse de St-Bernadette, celle de Notre-Dame devant ensuite être visitée, tel que rapporté plus haut. A St-Joseph comme ailleurs, va-t-il sans dire, on avait magnifiquement décoré.

Le service d'ordre. Dans la procession venant de Pte-Gatineau à Hull, il y avait deux autos de patrouille et deux motocyettes de la Sûreté provinciale. Le sergent André Brunet était en charge d'un groupe de trois hommes des quartiers généraux de Montréal, soit les officiers de trafic: Albert Gagnon, Victor Corbo et Viateur Masse.

Les constables Emile Brunette, J. Smith et P. Monette, les motocyclistes qui ont escorté la statue de Montréal à Hull, remirent ensuite le soin à la Sûreté de Hull, sous les ordres du directeur J.-A. Robert, assisté de l'inspecteur J.-M. Lavigne, qui eurent aussi le concours de membres de la Sûreté provinciale à Hull, qui dirige le lieutenant Emile Contant. Le service d'ordre ainsi assuré fit que rien de fâcheux ne s'est produit.

Des membres de l'Association ambulancière St-Jean se trouvaient un peu partout, prêts à donner les premiers soins à quiconque les eût requis.

La cérémonie est remise

A cause de la mauvaise température, la cérémonie de bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de Gattineau, qui devait avoir lieu hier après-midi, a été remise à un soir encore indéterminé de cette semaine.

Deux candidats en lice à la mairie d'Aylmer

A une réunion tenue samedi à Aylmer pour le choix des candidats aux élections municipales, le maire sortant, F.L. Filgrim, qui est mandataire depuis 17 années consécutives, a fait part qu'il ne briguerait plus les suffrages. De sorte qu'il y a deux aspirants à la mairie, J.-René Thérien et Nelson Morin. Pour les conseillers, les candidatures seraient comme suit: quartier est, Austin Thompson, qui serait élu par acclamation, le représentant actuel, Martin Perrier, prenant aussi sa retraite de la vie publique; quartier centre, le conseiller Louis Beaudry; quartier ouest, Ugeal Glandon et le conseiller S. Gravel.

La mise en nomination officielle a lieu demain, et la votation, s'il y a lieu, sera lundi prochain, 16 juin.

Cette réunion de samedi a été présidée par B.-L. Brown, président de l'association locale des contribuables.

M. François Lebel décédé à 90 ans

M. François Lebel de Hull est décédé, dimanche soir, dans un hôpital local, à l'âge de 90 ans, après quelques jours de maladie. M. Lebel, natif de St-Arsène de la Rivière-du-Loup, a passé la majeure partie de sa vie dans la ville de Hull. Son épouse, qui s'est distinguée dans les bonnes œuvres, l'a précédé dans la tombe il y a plus de trois ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa petite fille: la Révérende Soeur Marie-Sylvie, née Marguerite, des Soeurs Grises de la Croix, professeur à l'Ecole Normale de Hull; Mlle Blanche Lebel, d'Ottawa; quatre fils: MM. Georges, Pierre, Willie et Louis Lebel tous de Hull; il laisse de plus quatre belles-filles, quarante-quatre petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Le service sera chanté, mercredi matin à 8 heures, en l'église Notre-Dame de Hull. L'inhumation sera faite au cimetière paroissial.

A la famille éplorée, "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.

Mots carrés
Horizontalement et verticalement:
1. Rivière de France et de Prusse qui prend sa source dans les Vosges.
2. Fleuve au nord-est de l'Asie (4777 kil.).
3. Faire cuire à sec, à la broche ou sur le gril.
4. Dégénération, très grave, de section d'un bâtiment.
5. Aller ça et là.

Réponses:
S A R R E
A M O U R
O T I E R
E R E R

Petite facélie
Si l'on vous disait de démontrer que vingt plus un égale dix-neuf, comment répondriez-vous à cette plaisanterie?
Réponse: XX+I=XIX
C. Q. F. D.

Homme pratique
—Monsieur vous faut-il le menu?
—Non merci, je n'aime pas ça... donnez-moi plutôt un morceau de bœuf.

Un cardinal à la procession du Sacré-Coeur

St-Joseph de Hull, où le passage de la statue de Notre-Dame du Cap a été l'occasion d'une si grandiose cérémonie religieuse, se prépare maintenant à la grande procession de la fête du Sacré-Coeur, qui aura lieu chez elle, pour toute la ville, vendredi soir de cette semaine.

M. le curé Rodrigue Glaude nous annonce que le Saint-Sacrement sera porté par un évêque, peut-être même par l'un des cardinaux qui viennent au Congrès marial d'Ottawa.

Nominations dans le diocèse de Toronto

TORONTO (P.C.) — On annonce aujourd'hui les nominations suivantes dans le diocèse de Toronto: Curés: Beaverton, M. l'abbé Joseph Murphy; Crowland, M. l'abbé S. Pucknack; Crystal Beach, M. l'abbé E.-J. Canning; Dixie, M. l'abbé F.-J. Penney; Fort Erie, M. l'abbé D. McNamara.

Vicaires: Ste-Marguerite de Midland, M. l'abbé Roy Monahan; Ste-Catharine, ville de St-Catharines, M. l'abbé Charles Wigglesworth; paroisse du Saint-Rosaire de Thorold, M. l'abbé J. McIsaac.

Nominations provisoires: St-Catharines, M. l'abbé Joseph O'Neill; Thunder Bay, M. l'abbé R. Clune.

Les bestiaux

MONTREAL (P.C.) — Le marché était actif et les prix étaient fermes à l'ouverture des marchés d'animaux sur pied ici aujourd'hui. Arrivages: bestiaux, 471; veaux, 1,234; moutons, 159; porcs, 603.

Les bovins de bonne qualité ont rapporté de \$14.50 à \$15.50; quelques-uns, jusqu'à \$16.50. Ceux de qualité moyenne ont donné de \$13 à \$14; les autres, en descendant jusqu'à \$10. Les prix des génisses ont varié de \$8.50 à \$15; ceux des bonnes vaches, de \$11.50 à \$12.50; celles de qualité moyenne, de \$10 à \$11; celles de qualité commune, de \$9 en montant; celles de conserveries, de \$6 à \$9. Les bons taureaux ont rapporté jusqu'à \$13; les autres, de \$8.50 en montant.

Les veaux étaient en bonne demande et les prix fermes. Les veaux de qualité moyenne ont donné de \$14.50 à \$15. La plupart des veaux étaient de qualité commune à moyenne vendus en lots mélangés entre \$13 et \$14. Les veaux de pâturages ont donné de \$8 à \$8.50.

Les agneaux de printemps de qualité moyenne à bonne ont donné de \$9 à \$12; les moutons, de \$5 à \$9.

Les porcs habillés de la catégorie "A" ont rapporté \$22.25; les truies, environ \$17.

Toronto
TORONTO (P.C.) — Le marché était lent et les ventes ont été rares durant les premières heures sur le marché d'animaux sur pied ici aujourd'hui. Les quelques ventes sont allées aux petits acheteurs à des prix fermes.

Les vaches de boucherie ont rapporté de \$12 à \$13; les veaux d'un an engraisés, de \$14 à \$16; les bestiaux d'engrais, de \$13.50 à \$14.50. Les veaux ont donné de \$16 à \$16.50, pour ceux de choix; les autres, en descendant jusqu'à \$10. Aucune cote n'a été établie pour les porcs habillés qui, à la fermeture du marché précédent, rapportaient \$22 pour la catégorie "A" et \$21.60 pour la catégorie "B1".

Arrivages d'après les chiffres du Service fédéral de mise sur le marché: bestiaux, 1,520; veaux, 510; porcs, 290; ovins, 250.

M. H. Saunders, de Toronto, est élu président de l'Association des maires

Son Honneur le maire Robert H. Saunders, de Toronto, a été élu samedi président de l'Association des maires et préfets de la province d'Ontario. Il remplace à ce poste S. H. le maire J.-Emile Brunette, de Timmins. S. H. le maire Lewis a été réélu trésorier de l'association.

Les autres membres du nouveau comité, dont les noms ont été annoncés lors de la séance finale du congrès de l'association, sont: le maire Sam Lawrence, de Hamilton, 1er vice-président; le préfet Fred G. Gardiner, du village de Forest Hill, 2e vice-président; la préfète Anne Shipley, du canton de Teck; les ex-maires W. G. Case, d'Owen Sound, James Hamilton, de Peterborough, J. P. Ryan, d'Oranford, et George R. Inglis, de Niagara Falls, présidents honoraires.

Les membres du bureau de direction sont: le maire R. K. Serviss, de Galt; le maire W.-J. McDonald, de St-Catharines; le maire Garfield Anderson, de Fort-William; le maire F. N. McCallum, d'Oshawa; le maire J. S. Folwell, de Belleville; le maire M. J. King, de Stratford; le maire R. D. Steele, de Chatham; le maire John Matthews, de Brantford; le préfet John Warren, du canton de York-Est; le préfet J.-E. Rouleau, du canton de Cornwall; le maire G. L. Rife, de Guelph; le maire W. H. C. Briën, de Sault-Ste-Marie; le maire Howard H. Talbot, de Leaside; le préfet Barry Atkinson, de Sandwich-Est; le maire J.-F. Kelly, de Huntsville; le maire W. L. Hillard, de Waterloo; le maire J. A. Wood, de Smiths Falls; le maire Graydon Kohl, de Collingwood; le maire George Wenige, de London; le maire Amos Waltes, de Mimico.

Le problème du logement

L'une des principales résolutions présentées à la séance de clôture portait sur le logement. Elle réclame l'adoption d'un programme de construction de maisons à loyer modique subventionné par le gouvernement. Le préambule porte que le gouvernement fédéral comme le gouvernement provincial n'ont pas su résoudre de façon satisfaisante le problème du logement et que la responsabilité de celui-ci incombe maintenant aux municipalités.

Le maire Lewis a souligné qu'il s'agissait à l'actuellement de la tâche primordiale des municipalités. La résolution porte que les directeurs de l'association devront chercher à rencontrer les autorités provinciales et fédérales à ce sujet.

Plusieurs résolutions votées par l'assemblée touchent au gouvernement provincial. On demande qu'il subventionne en entier les sociétés de l'aide à l'enfance sans toutefois intervenir dans leur administration; qu'il contribue des sommes dans le domaine récréatif; qu'il paie certains frais occasionnés par l'hospitalisation des indigents.

Les maires et préfets de l'Ontario demandent à la tenue d'une conférence entre les représentants des municipalités et les autorités gouvernementales en vue d'assurer une meilleure répartition des déboursés pour les services d'éducation et d'assistance sociale et l'allèger ainsi le fardeau de la taxe foncière. On demande d'autre part que le gouvernement fédéral exempte de l'impôt les traitements inférieurs à \$750 perçus par les officiers municipaux et qu'ils établissent une échelle de compensation pour les sommes perdues par les municipalités sur les propriétés expropriées ou achetées par le gouvernement.

Dans son allocution, l'honorable George Dunbar, ministre provincial des Affaires municipales a annoncé que le gouvernement municipal de l'Ontario verrait le nombre de ses membres porté de trois à cinq. Il a en outre déclaré que

le président Truman, on peut s'attendre qu'il ait une grande foule, des milliers de fonctionnaires au total, tout le temps voulu pour assister au défilé présidentiel, puis qu'ils auront congé à partir de 3 h. 30 demain après-midi. De plus, mercredi, ils auront congé de 11 h. 30 à 1 h. 30 pour assister à l'arrivée du Président sur la colline et à la cérémonie qui aura lieu vers une heure devant le Monument aux Morts; le président y déposera une couronne à la mémoire des morts à la guerre.

Double congé aux fonctionnaires à la visite de Truman

Sur le parcours que suivra le président Truman, on peut s'attendre qu'il ait une grande foule, des milliers de fonctionnaires au total, tout le temps voulu pour assister au défilé présidentiel, puis qu'ils auront congé à partir de 3 h. 30 demain après-midi. De plus, mercredi, ils auront congé de 11 h. 30 à 1 h. 30 pour assister à l'arrivée du Président sur la colline et à la cérémonie qui aura lieu vers une heure devant le Monument aux Morts; le président y déposera une couronne à la mémoire des morts à la guerre.

Quand le DOS vous FAIT MAL

La douleur dans le dos est souvent causée par des reins paresseux. Quand les reins fonctionnent mal, l'excès d'acidité et les déchets toxiques restent dans l'organisme. Il en résulte bientôt des maux de tête, maux de dos, douleurs rhumatismales et un sommeil agité ou une sensation d'épuisement. Pour aider le fonctionnement normal de vos reins, prenez des Filles Dodo's pour les Reins—remède éprouvé, sûr et qui ne forme pas d'acoutumance. Demandez les Filles Dodo's pour les Reins dans la boîte bleue avec bande rouge. En vente partout.

Appellez le service pourvoyeur: 2-4811 pour vos friandises.

MORRISON-LAMOTHE BAKERY LIMITED
Fabricants de pains Pan-Dandy—Pourvoyeurs
Ottawa

Appellez le service pourvoyeur: 2-4811 pour vos friandises.

MORRISON-LAMOTHE BAKERY LIMITED
Fabricants de pains Pan-Dandy—Pourvoyeurs
Ottawa

Appellez le service pourvoyeur: 2-4811 pour vos friandises.

Appellez le service pourvoyeur: 2-4811 pour vos friandises.



LE MAIRE R. H. SAUNDERS

On nommerait un comité de trois membres pour enquêter sur la situation des localités minières. L'hon. Dunbar a aussi fait savoir qu'une section spéciale serait établie dans son ministère pour s'occuper des questions d'évaluation dans les municipalités.

Les délégués ont adopté une suggestion du maire Saunders à l'effet qu'une réunion pour les questions d'affaires ait lieu à Toronto avant la prochaine session provinciale.

Saisie de bière à Pte-Gatineau

Dans une descente, samedi midi, l'inspecteur Lucien Bruneau, les constables R. Fauvel et H. Laframboise, de la police de la Commission des Liqueurs de Québec, ont saisi 14 douzaines de bière chez Siméon Pilon, 101 St-Jean-Baptiste, Pte-Gatineau. Des procédures doivent être subséquemment prises contre Pilon.

Les versements aux assurés et aux bénéficiaires ont été de \$189,794,091 en 1946. De ce montant, les assurés vivants ont reçu \$110,293,027 et les bénéficiaires des 19,782 assurés décédés ont touché \$79,501,064.

L'assurance-vie en vigueur à la fin de 1946, en vertu de 3,561,355 polices, atteignait le total de \$8,543,308,415, le plus gros montant dans l'histoire de la compagnie. Le gain d'assurance en vigueur durant l'année dernière, au montant de \$564,115,313, était plus considérable qu'en toute année antérieure.

Les ventes de nouvelle assurance-vie en 1946 se sont chiffrées à \$382,484,000. L'augmentation par rapport à l'année précédente fut de \$268,303,900, soit 47.5 pour cent.

L'actif, détenu pour la protection des contrats d'assurance-vie et d'annuités de la compagnie et pour répondre à d'autres obligations, était au total de \$4,026,639,280 à la fin de 1946. L'actif excédait de \$231,038,632 les réserves et autres obligations de la compagnie, et c'est le montant qui constitue le fonds de surplus de la compagnie détenu en provision des contingences générales.

Les obligations en portefeuille, à la fin de 1946, s'élevaient au total de \$3,317,261,757, soit 82 pour cent de l'actif total. De ces obligations, celles du gouvernement des États-Unis comprennent 61 pour cent de l'actif total; les obligations d'utilités publiques, 9 pour cent; les obligations de chemins de fer, 5 pour cent; les obligations canadiennes, 2 pour cent; les obligations municipales, 1 pour cent; les obligations industrielles et diverses, 4 pour cent. Les actions privilégiées et garanties en portefeuille représentaient 2 pour cent de l'actif total.

Les placements plus considérables dans des corporations, en 1946, ont reflété la demande croissante de fonds de la part de l'industrie privée. Durant le dernier semestre de l'année, les valeurs de corporations dans le portefeuille de la compagnie, ont augmenté de \$118,521,671.

ÉTAT FINANCIER le 31 décembre 1946

ACTIF	
Espèces en caisse et en banques	\$ 38,342,771
Obligations:	
Obligations du gouvernement des États-Unis	\$2,476,858,362
Canadiennes	82,786,043
Municipales	33,438,208
De chemins de fer	205,425,039
De services publics	358,932,660
Industrielles et diverses	159,821,440
Actions, privilégiées et garanties	97,414,289
Premières hypothèques sur immeubles	335,772,452
Immeubles:	
Propriétés pour l'usage de la compagnie	\$ 10,918,406
Propriétés saisies, y compris \$562,267 en vertu de contrats de vente	6,866,082
Logements à louer et propriétés commerciales	5,030,253
Prêts sur polices	156,634,001
Intérêt et loyers dus et courus	22,133,885
Primes différées et non perçues (nettes)	34,576,950
Autre actif	1,708,434
	\$4,026,639,280

Des valeurs énumérées dans l'état ci-dessus, des titres évalués à \$55,956,374 sont déposés aux gouvernements et aux États selon les exigences de la loi.

La compagnie est entrée en affaires le 12 avril 1845. Elle a toujours été mutuelle et elle est incorporée en vertu des lois de l'État de New York. L'état financier ci-dessus est conforme au rapport annuel déposé au Service des assurances de l'État de New York.

Le Siège Social de la New York Life Insurance Company est à 51 Madison Avenue, New York 10, New York.

LA NEW YORK LIFE AU CANADA. La New York Life a commencé à faire affaires dans le Dominion du Canada en 1868, vingt-trois ans après ses débuts aux États-Unis et un an après la Confédération. L'assurance en vigueur dans le Dominion le 31 décembre 1946 était au total de \$128,211,652 en vertu de 57,831 polices. Les placements au Canada à la fin de 1946 se chiffraient en tout à \$92,137,464, dont \$59,717,289 en obligations du Dominion du Canada, \$23,068,759 en obligations provinciales, municipales, de services publics, industrielles et diverses, tandis que le reste comprenait des premières hypothèques, des prêts sur polices et autre actif.

Pour servir ses détenteurs de polices et le public du Canada, la New York Life maintient un bureau principal canadien à Toronto et des succursales à Montréal, Québec, Winnipeg et Vancouver.

Succursale de Québec: 81 rue St-Pierre, Québec, P.Q.
Succursale de Montréal: Edifice Dominion Square, Montréal, P.Q.

Succursale de Winnipeg: 233 Portage Ave., Winnipeg, Man.
Succursale de la Colombie-Britannique: 736 Granville St., Vancouver, B.C.

UNE COMPAGNIE MUTUELLE • AU SERVICE DES CANADIENS DEPUIS 1868

Il n'y aura pas qu'atomes et microbes

TOKIO (P.A.) — Le lieutenant-général H. C. H. Robertson, d'Australie, commandant des troupes britanniques d'occupation au Japon, a déclaré aujourd'hui, à Kure, qu'il était ridicule de supposer qu'on pouvait gagner une guerre en comptant uniquement sur la bombe atomique ou sur les bactéries. De retour d'une récente conférence de l'état-major impérial en Grande-Bretagne, le commandant a ajouté que les autorités militaires sont convaincues que des troupes sans entraînement scientifique ou sans l'aide de savants attirés sans vue à la défaite et que l'infanterie continuera d'être indispensable.

Saisie de bière à Pte-Gatineau

Dans une descente, samedi midi, l'inspecteur Lucien Bruneau, les constables R. Fauvel et H. Laframboise, de la police de la Commission des Liqueurs de Québec, ont saisi 14 douzaines de bière chez Siméon Pilon, 101 St-Jean-Baptiste, Pte-Gatineau. Des procédures doivent être subséquemment prises contre Pilon.

Les versements aux assurés et aux bénéficiaires ont été de \$189,794,091 en 1946. De ce montant, les assurés vivants ont reçu \$110,293,027 et les bénéficiaires des 19,782 assurés décédés ont touché \$79,501,064.

L'assurance-vie en vigueur à la fin de 1946, en vertu de 3,561,355 polices, atteignait le total de \$8,543,308,415, le plus gros montant dans l'histoire de la compagnie. Le gain d'assurance en vigueur durant l'année dernière, au montant de \$564,115,313, était plus considérable qu'en toute année antérieure.

Les ventes de nouvelle assurance-vie en 1946 se sont chiffrées à \$382,484,000. L'augmentation par rapport à l'année précédente fut de \$268,303,900, soit 47.5 pour cent.

L'actif, détenu pour la protection des contrats d'assurance-vie et d'annuités de la compagnie et pour répondre à d'autres obligations, était au total de \$4,026,639,280 à la fin de 1946. L'actif excédait de \$231,038,632 les réserves et autres obligations de la compagnie, et c'est le montant qui constitue le fonds de surplus de la compagnie détenu en provision des contingences générales.

Les obligations en portefeuille, à la fin de 1946, s'élevaient au total de \$3,317,261,757, soit 82 pour cent de l'actif total. De ces obligations, celles du gouvernement des États-Unis comprennent 61 pour cent de l'actif total; les obligations d'utilités publiques, 9 pour cent; les obligations de chemins de fer, 5 pour cent; les obligations canadiennes, 2 pour cent; les obligations municipales, 1 pour cent; les obligations industrielles et diverses, 4 pour cent. Les actions privilégiées et garanties en portefeuille représentaient 2 pour cent de l'actif total.

Les placements plus considérables dans des corporations, en 1946, ont reflété la demande croissante de fonds de la part de l'industrie privée. Durant le dernier semestre de l'année, les valeurs de corporations dans le portefeuille de la compagnie, ont augmenté de \$118,521,671.

ÉTAT FINANCIER le 31 décembre 1946

ACTIF	
Espèces en caisse et en banques	\$ 38,342,771
Obligations:	
Obligations du gouvernement des États-Unis	\$2,476,858,362
Canadiennes	82,786,043
Municipales	33,438,208
De chemins de fer	205,425,039
De services publics	358,932,660
Industrielles et diverses	159,821,440
Actions, privilégiées et garanties	97,414,289
Premières hypothèques sur immeubles	335,772,452
Immeubles:	
Propriétés pour l'usage de la compagnie	\$ 10,918,406
Propriétés saisies, y compris \$562,267 en vertu de contrats de vente	6,866,082
Logements à louer et propriétés commerciales	5,030,253
Prêts sur polices	156,634,001
Intérêt et loyers dus et courus	22,133,885
Primes différées et non perçues (nettes)	34,576,950
Autre actif	1,708,434
	\$4,026,639,280

Des valeurs énumérées dans l'état ci-dessus, des titres évalués à \$55,956,374 sont déposés aux gouvernements et aux États selon les exigences de la loi.

La compagnie est entrée en affaires le 12 avril 1845. Elle a toujours été mutuelle et elle est incorporée en vertu des lois de l'État de New York. L'état financier ci-dessus est conforme au rapport annuel déposé au Service des assurances de l'État de New York.

Le Siège Social de la New York Life Insurance Company est à 51 Madison Avenue, New York 10, New York.

LA NEW YORK LIFE AU CANADA. La New York Life a commencé à faire affaires dans le Dominion du Canada en 1868, vingt-trois ans après ses débuts aux États-Unis et un an après la Confédération. L'assurance en vigueur dans le Dominion le 31 décembre 1946 était au total de \$128,211,652 en vertu de 57,831 polices. Les placements au Canada à la fin de 1946 se chiffraient en tout à \$92,137,464, dont \$59,717,289 en obligations du Dominion du Canada, \$23,068,759 en obligations provinciales, municipales, de services publics, industrielles et diverses, tandis que le reste comprenait des premières hypothèques, des prêts sur polices et autre actif.

Pour servir ses détenteurs de polices et le public du Canada, la New York Life maintient un bureau principal canadien à Toronto et des succursales à Montréal, Québec, Winnipeg et Vancouver.

Succursale de Québec: 81 rue St-Pierre, Québec, P.Q.
Succursale de Montréal: Edifice Dominion Square, Montréal, P.Q.

Succursale de Winnipeg: 233 Portage Ave., Winnipeg, Man.
Succursale de la Colombie-Britannique: 736 Granville St., Vancouver, B.C.

UNE COMPAGNIE MUTUELLE • AU SERVICE DES CANADIENS DEPUIS 1868

Appellez le service pourvoyeur: 2-4811 pour vos friandises.

Appellez le service pourvoyeur: 2-4811 pour vos friandises.

Qualité Suprême THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Sofia ne veut pas d'intervention

SOFIA (P.A.) — Le gouvernement bulgare a dit clairement aujourd'hui qu'il n'a pas l'intention de l'opposition Nikol

RADIO - CINEMA - MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi, 9 juin 1947

AU FIGARO

A Bell for Adano est l'adaptation cinématographique d'une pièce couronnée par le prix Pulitzer. Elle est distribuée par Gene Tierney, John Hodiak et William Bendix.

Ce film adapté d'une des plus belles histoires que nous ait inspirées la guerre, raconte comment un soldat américain redonne courage et espoir aux habitants d'une petite ville italienne bombardée.

Gene Tierney, qui joue le principal rôle féminin, personnifie Tina, fille de pêcheur, John Hodiak est le major Joppolo, qui avait la puissance du droit dans ses poings et le feu du soleil, de la lune et des étoiles dans ses bras. William Bendix, son aide de camp, est également à son mieux. La distribution de ce film, qu'a mis en scène Henri King, comprend encore Glenn Langan, Richard Conte, Stanley Prager, Henry Morgan, Montague Banks et Reed Hadley.

AU CARTIER

TILL THE CLOUDS ROLL BY La musique de Jerome Kern et une pléiade de vedettes font du film "Till the Clouds Roll By", un des films les plus populaires de l'année.

Le scénario est basé sur la vie du populaire compositeur américain Jerome Kern. Tout au cours du film, les morceaux les mieux connus de Kern sont interprétés par les vedettes du film.

Frank Sinatra chante "Old Man River", tandis que Virginia O'Brien se fait entendre dans "Life on the Wicked State" et Lena Horne dans "Can't Help Loving that Man". Il y a aussi Judy Garland qui interprète plusieurs numéros. A la fin du film, un chœur de plus de 150 voix se joint à Kathryn Grayson, Lucille Bremer, Frank Sinatra, Virginia O'Brien, Lena Horne, Judy Garland et Tony Martin dans un pot-pourri des plus populaires mélodies de Jerome Kern.

Richard Whorf a dirigé ce film qui a été réalisé en Technicolor et qui comptera certainement parmi les plus populaires de tous les films musicaux de l'année.

En plus des nombreux numéros de chant, il y a aussi quelques tours de danse avec Lucille Bremer et Van Johnson, qui se révèlent un couple de danseurs remarquables, en plus de chanter en duo plusieurs numéros.

Convenable.

2e film: "Fear in the Night", (adultes).

MONTCALM

Aujourd'hui et mardi
"COURAGE OF LASSIE"
en couleurs naturelles
avec Tom DRAKE, Elizabeth TAYLOR
et LASSIE
EN PLUS
"FIGHTING GUARDSMEN"
avec Willard PARKER, Anita LOUISE

FRANCAIS

Aujourd'hui
"ONE MORE TOMORROW"
avec Ann SHERIDAN,
Dennis MORAN, Alexis SMITH
EN PLUS
"NIGHT TRAIN TO MEMPHIS"
avec Ron ACUFF, Adele MARA
Aussi: SUJETS COURTS

AUJOURD'HUI

Elgin
"THE RED HOUSE"
avec Edward G. ROBINSON, Lon McALLISTER
Plus: SUJETS COURTS

Rideau
"BLUE SKIES" (en technicolours)
avec Bing CROSBY, Fred ASTAIRE
Plus: SUJETS COURTS

UN DRAME
qui fait
vibrer
votre cœur

Darryl F. Zanuck
Présente

DANA ANDREWS

Boomerang!

JANE WYATT - LEE J. COBB

Commence demain

CAPITOL

Au même programme
SUJETS COURTS
NOUVELLES CANADIENNES
DU JOUR

Ce soir	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00 - Interim	6 h. 00 - Interim	6 h. 00 - Interim	6 h. 00 - Interim	6 h. 00 - Interim
6 h. 15 - Radio-journal	6 h. 15 - Radio-journal	6 h. 15 - Radio-journal	6 h. 15 - Radio-journal	6 h. 15 - Radio-journal
6 h. 30 - Olyvia Légaré	6 h. 30 - Olyvia Légaré	6 h. 30 - Olyvia Légaré	6 h. 30 - Olyvia Légaré	6 h. 30 - Olyvia Légaré
6 h. 45 - C. Cur atout	6 h. 45 - C. Cur atout	6 h. 45 - C. Cur atout	6 h. 45 - C. Cur atout	6 h. 45 - C. Cur atout
7 h. 00 - Un homme et	7 h. 00 - Un homme et	7 h. 00 - Un homme et	7 h. 00 - Un homme et	7 h. 00 - Un homme et
7 h. 15 - Prière mariale	7 h. 15 - Prière mariale	7 h. 15 - Prière mariale	7 h. 15 - Prière mariale	7 h. 15 - Prière mariale
7 h. 30 - Olyvia Légaré	7 h. 30 - Olyvia Légaré	7 h. 30 - Olyvia Légaré	7 h. 30 - Olyvia Légaré	7 h. 30 - Olyvia Légaré
7 h. 45 - Musique	7 h. 45 - Musique	7 h. 45 - Musique	7 h. 45 - Musique	7 h. 45 - Musique
8 h. 00 - Rallentement de rire	8 h. 00 - Rallentement de rire	8 h. 00 - Rallentement de rire	8 h. 00 - Rallentement de rire	8 h. 00 - Rallentement de rire
8 h. 15 - P. Dow	8 h. 15 - P. Dow	8 h. 15 - P. Dow	8 h. 15 - P. Dow	8 h. 15 - P. Dow
8 h. 30 - P. Dow	8 h. 30 - P. Dow	8 h. 30 - P. Dow	8 h. 30 - P. Dow	8 h. 30 - P. Dow
8 h. 45 - P. Dow	8 h. 45 - P. Dow	8 h. 45 - P. Dow	8 h. 45 - P. Dow	8 h. 45 - P. Dow
9 h. 00 - Radio-théâtre	9 h. 00 - Radio-théâtre	9 h. 00 - Radio-théâtre	9 h. 00 - Radio-théâtre	9 h. 00 - Radio-théâtre
9 h. 15 - P. Dow	9 h. 15 - P. Dow	9 h. 15 - P. Dow	9 h. 15 - P. Dow	9 h. 15 - P. Dow
9 h. 30 - P. Dow	9 h. 30 - P. Dow	9 h. 30 - P. Dow	9 h. 30 - P. Dow	9 h. 30 - P. Dow
9 h. 45 - P. Dow	9 h. 45 - P. Dow	9 h. 45 - P. Dow	9 h. 45 - P. Dow	9 h. 45 - P. Dow
10 h. 00 - Radio-journal	10 h. 00 - Radio-journal	10 h. 00 - Radio-journal	10 h. 00 - Radio-journal	10 h. 00 - Radio-journal
10 h. 15 - C. Cur atout	10 h. 15 - C. Cur atout	10 h. 15 - C. Cur atout	10 h. 15 - C. Cur atout	10 h. 15 - C. Cur atout
10 h. 30 - M. Cur atout	10 h. 30 - M. Cur atout	10 h. 30 - M. Cur atout	10 h. 30 - M. Cur atout	10 h. 30 - M. Cur atout
10 h. 45 - C. Cur atout	10 h. 45 - C. Cur atout	10 h. 45 - C. Cur atout	10 h. 45 - C. Cur atout	10 h. 45 - C. Cur atout
11 h. 00 - Fermeture	11 h. 00 - Fermeture	11 h. 00 - Fermeture	11 h. 00 - Fermeture	11 h. 00 - Fermeture
11 h. 15 - P. Dow	11 h. 15 - P. Dow	11 h. 15 - P. Dow	11 h. 15 - P. Dow	11 h. 15 - P. Dow
11 h. 30 - P. Dow	11 h. 30 - P. Dow	11 h. 30 - P. Dow	11 h. 30 - P. Dow	11 h. 30 - P. Dow
11 h. 45 - P. Dow	11 h. 45 - P. Dow	11 h. 45 - P. Dow	11 h. 45 - P. Dow	11 h. 45 - P. Dow
12 h. 00 - P. Dow	12 h. 00 - P. Dow	12 h. 00 - P. Dow	12 h. 00 - P. Dow	12 h. 00 - P. Dow

MARDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00 - Op. de quatuor	7 h. 00 - Op. de quatuor	7 h. 00 - Op. de quatuor	7 h. 00 - Op. de quatuor
7 h. 15 - Bulletin	7 h. 15 - Bulletin	7 h. 15 - Bulletin	7 h. 15 - Bulletin
7 h. 30 - Ouverture	7 h. 30 - Ouverture	7 h. 30 - Ouverture	7 h. 30 - Ouverture
7 h. 45 - Nouvelles	7 h. 45 - Nouvelles	7 h. 45 - Nouvelles	7 h. 45 - Nouvelles
8 h. 00 - Élévation	8 h. 00 - Élévation	8 h. 00 - Élévation	8 h. 00 - Élévation
8 h. 15 - Élévation	8 h. 15 - Élévation	8 h. 15 - Élévation	8 h. 15 - Élévation
8 h. 30 - Élévation	8 h. 30 - Élévation	8 h. 30 - Élévation	8 h. 30 - Élévation
8 h. 45 - Élévation	8 h. 45 - Élévation	8 h. 45 - Élévation	8 h. 45 - Élévation
9 h. 00 - Horloge musical	9 h. 00 - Horloge musical	9 h. 00 - Horloge musical	9 h. 00 - Horloge musical
9 h. 15 - Horloge musical	9 h. 15 - Horloge musical	9 h. 15 - Horloge musical	9 h. 15 - Horloge musical
9 h. 30 - Horloge musical	9 h. 30 - Horloge musical	9 h. 30 - Horloge musical	9 h. 30 - Horloge musical
9 h. 45 - Horloge musical	9 h. 45 - Horloge musical	9 h. 45 - Horloge musical	9 h. 45 - Horloge musical
10 h. 00 - Radio-journal	10 h. 00 - Radio-journal	10 h. 00 - Radio-journal	10 h. 00 - Radio-journal
10 h. 15 - Radio-journal	10 h. 15 - Radio-journal	10 h. 15 - Radio-journal	10 h. 15 - Radio-journal
10 h. 30 - Radio-journal	10 h. 30 - Radio-journal	10 h. 30 - Radio-journal	10 h. 30 - Radio-journal
10 h. 45 - Radio-journal	10 h. 45 - Radio-journal	10 h. 45 - Radio-journal	10 h. 45 - Radio-journal
11 h. 00 - Radio-journal	11 h. 00 - Radio-journal	11 h. 00 - Radio-journal	11 h. 00 - Radio-journal
11 h. 15 - Radio-journal	11 h. 15 - Radio-journal	11 h. 15 - Radio-journal	11 h. 15 - Radio-journal
11 h. 30 - Radio-journal	11 h. 30 - Radio-journal	11 h. 30 - Radio-journal	11 h. 30 - Radio-journal
11 h. 45 - Radio-journal	11 h. 45 - Radio-journal	11 h. 45 - Radio-journal	11 h. 45 - Radio-journal
12 h. 00 - Radio-journal	12 h. 00 - Radio-journal	12 h. 00 - Radio-journal	12 h. 00 - Radio-journal

Verve et variété

Collette et Roland, Québec, se font entendre ce soir à 7 h 30 dans leur répertoire de chansonnettes françaises. Ils chanteront:
La Fille à Domingo H. Bourtyre
Imaginez J. H. Midway
La Chanson des Cirques
Mimi Racagn
Les concours de musique
H. Himmel

Laurier

Aujourd'hui dernier jour
"ANGELS WITH DIRTY
FACES"
avec James GAGNEY et les
DEAD END KIDS
EN PLUS
"THE COWBOY BLUE"
avec Ken CURTIS et Jeff DUNNELL

Premier festival national de folklore

TORONTO (PC) — Des représentants de 42 nations et cultures participent au festival de folklore national qui s'est ouvert hier à la Galerie d'art de Toronto et qui durera jusqu'au 15 juin.
C'est le premier festival du genre organisé ici dans le but de stimuler la bonne entente et l'harmonie entre les différents groupes raciaux du pays. Le festival a été organisé par la Galerie d'art de Toronto, sous la direction de Mme John T. McCay, de Toronto.

Aujourd'hui et mardi
"TILL THE CLOUDS
ROLL BY"
en couleurs naturelles
avec Judy GARLAND, June ALLYSON
EN PLUS
"FEAR IN THE NIGHT"
avec Paul KELLY et Kay SCOTT

Cartier

Aujourd'hui et mardi
"TILL THE CLOUDS
ROLL BY"
en couleurs naturelles
avec Judy GARLAND, June ALLYSON
EN PLUS
"FEAR IN THE NIGHT"
avec Paul KELLY et Kay SCOTT

HORAIRE DU CINÉMA

AVALLON — "The Captive Heart": 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

CAPITOL — "The Secret Heart": 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

CARTIER — "Till the Clouds Roll By": 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

CENTRE — "Temptation": 12 h. 15, 2 h. 15, 4 h. 15, 6 h. 15, 8 h. 15, 10 h. 15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

EASTVIEW — "Cover Girl": 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

ELGIN — "The Red House": 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

FIGARO — "God's Country": 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

FRANCAIS — "One More Tomorrow": 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

MONTCALM — "Courage of Lassie": 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

NELSON — "Waltz Time": 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

REGENT — "The Lady in the Lake": 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

RIDEAU — "Blue Skies": 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

SOMERSET — "Imitation of Life": 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 9 h. 10.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact "Le Droit" n'en peut être tenu responsable.

"Lucrèce" à Radio-Théâtre

"Lucrèce" que le théâtre de Radio-Canada présentera ce soir à 9 h. nous met en présence d'un cas qui intéresse le psychiatre, indépendamment de la valeur scénique de cette pièce. Un adolescent, au fait un tout jeune étudiant, se prend d'une grande vedette de théâtre, Lucrèce, c'est le nom de cette vedette, considère la cour qui lui est faite comme un simple badinage. En vérité, les camarades de l'étudiant se moquent de lui parce qu'il y a disproportion aux divers points de vue de l'âge entre lui et l'actrice et des milieux sociaux. Mais il arrivera que les rôles seront renversés. Au moment où le jeune homme s'en détache, c'est elle qui s'en prend. "Lucrèce" est tirée d'un film qui a passé sur nos principaux écrans et dont l'adaptation radiophonique conserve toute la substance et tout le caractère.

Les deux premiers rôles ont été confiés à Marcelle Lefort et à Robert Gadouas. Direction artistique: Paul Leduc.

Sérénade pour cordes

Jean Deslauriers, chef d'orchestre de "Sérénade pour Cordes" a inscrit à son programme pour l'émission de ce soir à 8 h. du soir, "Gigue", de Grétry, "Some Shakespearian Characters", de Joseph Speaight, "Élégie", de Carl Bush et "Valse" (extrait de Sérénade), de Tschakowsky.

Gwendolyn Smart, soprano, chantera "Dei mainacht", de Brahms; "Dans le silence de la Nuit", de Rachmaninoff et "Love's Philosophy", de Delius.

Récital de chant

Mlle Sylvette Leclerc soprano, prendra part au programme des "Jeunes artistes de demain" à Radio-Canada, le mardi, 10 juin, à 4 h. 30 du soir. Elle chantera: Réverie, Hahn
The Nightingale and the Lilac
Mon Secret, Grandos
Adieu, Fauré
Porgi Amor (Noces de Figaro), Mozart

Réveil rural

Les Conférenciers invités à l'émission du Réveil Rural, à Radio-Canada, cette semaine seront: Mardi
Chant: Camille Bernard et revue du marché agricole
Mercredi
Jacques Saint-Georges, médecin vétérinaire, et Omer Dumas et les menestrels du Réveil rural.
Jeudi
Jean-Paul Lettre, ministre provincial de l'Agriculture, sujet: Orientation de la jeunesse rurale.
Vendredi
Chant: Albert Viau et la revue du marché agricole.
Samedi
Louis-Philippe Poulin, agronome, sujet: Équipes d'étude.
Léo Lesieur, et son ensemble (musique).

Si le fascisme avait dépensé en Italie des millions pour construire une industrie cinématographique capable de rivaliser avec celles des autres pays, il n'aurait pas encore réussi à tourner des films reflétant la réalité humaine et susceptible d'intéresser les autres pays. Aujourd'hui libéré de tout contrôle politique et sous l'impulsion de quelques jeunes metteurs en scène, le cinéma italien est en passe de se faire une place honorable dans la production mondiale. Le plus remarquable des plus récents films italiens est sans contredit "Rome, Ville Ouverte" réalisé par Roberto Rossellini, malgré les difficiles conditions techniques. Cette production remporta le premier prix du festival de Cannes pour l'Italie.

AUJOURD'HUI

Première fois à l'affiche
à Ottawa

Carrol Baye Peter Graves
Nouvelle étoile Nouvelle vedette

"WALTZ TIME"

avec RICHARD TAUBER
Téor de renommée mondiale

NELSON

NOUVEAU CINÉMA
FIGARO
185, RUE LAVAL — HULL
DERNIER JOUR

JOHN HERRICK
Prix Pulitzer
A BELL
FOR ADANO
20e Century-Fox
Attraction supplémentaire
"GOD'S COUNTRY"
avec Robert Lowery,
Helen Gilbert, William Farnum
Représentation sur semaine
de 6.00 p.m. à 11 h. 50 p.m.
Entrée: 25c.



Une scène de "LA DUCHESSE DE LANGEAIS", avec les vedettes Pierre-Richard Willem, Edwidge et Feuillière, au théâtre Rideau, jeudi, 12 juin, pour un jour seulement.

COURRIER DE PARIS

Jean Brusselmans et le renouveau de l'expressionnisme

par LÉON DEGAND
(Exclusif au Droit)

On peut prétendre, sans risquer de beaucoup se tromper, que la peinture caractéristique de la période actuelle se divise en deux branches principales: l'expressionnisme et l'abstraction, et que les meilleurs peintres des deux dernières générations sont plus ou moins sollicités par l'une ou l'autre de ces deux orientations. Aussi s'est-on mis en quête des maîtres expressionnistes ou abstraits, aujourd'hui sexagénaires, sinon davantage, voire décédés, dont la réputation s'était perdue, ou était demeurée locale.

Paris, centre mondial et quasi officiel des vraies consécration artistiques, vient de redécouvrir l'abstrait Kandinsky. Et voici qu'on lui présente l'expressionniste Jean Brusselmans. Le second connaît-il un succès aussi retentissant que le premier? Il le mériterait en tout cas, car nous tenons en Brusselmans un peintre de tout premier ordre, dont l'œuvre est empreinte, et réfléchie, bien que puissamment audacieuse, est une des plus exemplaires de l'expressionnisme.

La France compte des expressionnistes parmi ses peintres les plus renommés. Il suffira de citer Suzanne Valadon, Georges Rouault et Marcel Grimaire. Ces artistes, cependant, font figures d'exceptions individuelles, et leur exemple n'a pas été suivi par la jeunesse. Il faut attendre les années de 1944 à 1946 pour que certains représentants de la jeune peinture française, s'inspirent, non pas des maîtres que je viens de citer, mais de Picasso, et singulièrement d'un Picasso qui naquit vers 1935 et que encore, se prennent de passion, sans trop s'en rendre compte, d'ailleurs, pour un véritable expressionnisme.

EN HOLLANDE

Pendant la guerre de 14-18, l'expressionnisme fit son apparition en Hollande, à l'exemple des Allemands, sans doute, mais aussi grâce au Français Le Fauconnier, dont l'importance à cet égard ne saurait être, sans injustice, passée sous silence. L'expressionnisme ne révéla aucun talent réellement exceptionnel parmi les Hollandais. Il marqua cependant profondément le Belge Gustave de Smet, que la guerre avait refoulé aux Pays-Bas. A son retour au pays, après les hostilités, il constitua, avec Constant Permeke et Frit Van den Bergh, un groupe solide d'expressionnistes flamands, connu sous l'appellation collective d'Ecole de Laethem-Saint-Martin du nom d'un village des bords de la Lys.

Pendant que la renommée favorisait, dès 1920 environ, ces trois artistes de très grande valeur, un homme d'une ténacité calme et exceptionnelle, retiré dans un coin de la campagne flamande aux environs de Bruxelles, réfléchissait pour son compte sur les possibilités de l'expressionnisme. C'était Jean Brusselmans, aujourd'hui âgé de soixante-deux ans et strictement contemporain, par conséquent, de ses camarades de Laethem.

Loin de s'adonner au lyrisme truculent et débordant d'un Permeke, à la délicate et ferme imagerie de Gustave de Smet ou au fantasme, bientôt surréaliste, de Van den Bergh, Brusselmans entreprenait de regarder, de manière apparemment paisible, la nature marchant à l'environnement, le décor familier de sa cuisine, la marche des saisons et, de temps à autre, les merveilles barbares de la Mer du Nord.

INTENSIFIER L'EXPRESSION

Brusselmans considérait chaque chose non pas en elle-même, mais en fonction de la transposition plastique qu'elle comportait en expression. Il comprenait que la peinture, du moins quand elle est figurative, ne consiste essentiellement que dans cette transposition et que, par conséquent, pour réaliser une peinture picturalement valable, il convient non seulement de transposer de la manière la plus inventrice, mais aussi de s'intégrer corps et âme dans la moindre de ses inventions.

Expressionniste, en ce sens qu'il simplifiait formes et couleurs afin d'intensifier l'expression, il fallait, en outre, à Brusselmans, inventer un mode d'expression approprié, qui rendit compte exactement de son sentiment original.

Brusselmans nous saisit profondément dès que nous nous confrontons longuement avec ses œuvres et que nous revivons l'intensité de son expérience. Chaque trait de pinceau, chaque accord de couleurs, chaque forme constituée une solution toujours nouvelle, toujours savoureuse, toujours émouvante, toujours tonique du problème pictural et poétique que posait le modèle. Mais cette solution, Brusselmans l'impose avec une telle autorité personnelle, où le peintre s'incruste corps et âme, qu'elle nous parvient comme un ordre, et un ordre à ce point indiscutable qu'il paraît impossible d'en concevoir d'autre. Il n'est guère aujourd'hui que Picasso pour nous convaincre avec autant de fermeté.

L'expressionnisme trouve en Brusselmans l'un de ses représentants les plus caractéristiques et les plus parfaits. La sensibilité, la contention d'esprit et l'invention, toutes trois très remarquables, dont témoigne son œuvre, la classent au premier rang des œuvres dont la jeune peinture actuelle retiendra, avec fruit, les leçons.

Par Max JORDAN

La Passion d'Oberammergau reprendra dans trois ans

OBERAMMERGAU (NC-radio) — Le gouvernement militaire allemand a donné la permission de représenter la Passion du Christ ici, en 1950. La chose s'est faite au cours d'une courte cérémonie au bureau du bourgmestre d'Oberammergau, M. Heinrich Zunterer. C'est Melchior Breitsamter qui aura la direction de la représentation.

Comme exercice au grand jeu de 1950, on commença à jouer le 21 juin de cette année une pièce répétition intitulée "L'Enfant prodige". Il y aura onze représentations durant juillet; il se peut toutefois que l'on continue durant plusieurs semaines par la suite.

Le choix de la troupe pour la Passion est très difficile, dit M. Breitsamter, étant donné que plusieurs jeunes gens de la localité sont encore en prison et que peu de ceux qui ont joué la Passion en 1934, sont encore assez jeunes pour remplir des rôles, tels Alois Lang, le Christ, et Anny Rutz, la Vierge Marie.

L'instruction des causes a montré que le peuple d'Oberammergau (d'environ 3,000, il y a dix ans) a manifesté de la résistance active et passive au régime hitlerien; 220 personnes seulement furent membres du parti nazi et de la troupe de la Passion qui comprend 1,900 personnes, 150 seulement furent nazis. Bien plus, rapporte Raymond Lang, ancien bourgmestre d'Oberammergau tout au plus une vingtaine étaient de vrais nazis. Les autres appartenaient au parti pour empêcher ce petit groupe de s'emparer de la Passion et de corrompre le grand jeu en y insufflant ses notions païennes.

Il y a aussi le cas de Jakob Burger, marchand d'Oberammergau, qui fut condamné, il y a un an, à deux ans de travaux forcés, perdus ses droits civils et se vit confisquer 60 pour 100 de ses biens.

De toutes façons, les autorités britanniques et américaines, surtout par l'entremise de l'ambassadeur américain à Berlin, M. Robert Murphy, ont promis de faire tout leur possible pour que l'on remette bientôt en liberté les villageois encore prisonniers de guerre et dont on a besoin pour monter la Passion pour 1950.

De toutes façons, les autorités britanniques et américaines, surtout par l'entremise de l'ambassadeur américain à Berlin, M. Robert Murphy, ont promis de faire tout leur possible pour que l'on remette bientôt en liberté les villageois encore prisonniers de guerre et dont on a besoin pour monter la Passion pour 1950.

De toutes façons, les autorités britanniques et américaines, surtout par l'entremise de l'ambassadeur américain à Berlin, M. Robert Murphy, ont promis de faire tout leur possible pour que l'on remette bientôt en liberté les villageois encore prisonniers de guerre et dont on a besoin pour monter la Passion pour 1950.

De toutes façons, les autorités britanniques et américaines, surtout par l'entremise de l'ambassadeur américain à Berlin, M. Robert Murphy, ont promis de faire tout leur possible pour que l'on remette bientôt en liberté les villageois encore prisonniers de guerre et dont on a besoin pour monter la Passion pour 1950.

De toutes façons, les autorités britanniques et américaines, surtout par l'entremise de l'ambassadeur américain à Berlin, M. Robert Murphy, ont promis de faire tout leur possible pour que l'on remette bientôt en liberté les villageois encore prisonniers de guerre et dont on a besoin pour monter la Passion pour 1950.

De toutes façons, les autorités britanniques et américaines, surtout par l'entremise de l'ambassadeur américain à Berlin, M. Robert Murphy, ont promis de faire tout leur possible pour que l'on remette bientôt en liberté les villageois encore prisonniers de guerre et dont on a besoin pour monter la Passion pour 1950.

Cette température aide aux cultures dans l'ouest canadien

WINNIPEG, Man. — D'après le rapport hebdomadaire du Service d'agriculture du National-Canadien, la pluie et le temps chaud qu'il a fait dans les provinces des Prairies au cours des dernières 24 heures ont considérablement amélioré l'état des cultures. Les dommages causés la semaine dernière par la gelée ont été partiels, mais on a dû en certains endroits, ressemer le lin et la betterave à sucre. On rapporte de l'est central de l'Alberta des dommages causés par les vers blancs. Les cultures sont en retard dans toutes les provinces des Prairies et on aurait besoin de pluies continues et de temps plus chaud pour hâter la germination.

Dans le territoire de la Rivière-à-la-Paix, l'état général des cultures est bon à l'ouest de McLennan et aux environs de Beaver Lodge. Mais on a besoin de pluie au nord et au sud de McLennan.

SUDBURY (Ont.)

SUDBURY (Ont.) — (D.N.C.) — Récemment, M. Bernard Murphy, instituteur à l'école supérieure de Sudbury, a reçu son baccalauréat en pédagogie de l'Université de Toronto. M. Murphy est l'un des premiers de Sudbury à recevoir une si haute distinction. Ce n'est qu'après des études assidues et ses succès dans l'enseignement dans les écoles secondaires du district et aux Universités d'Ottawa et de Toronto, qu'il a pu voir ses efforts couronnés de succès.

M. Murphy est entré dans la profession de l'enseignement en 1936 dans le district de Sudbury. Il a décroché son certificat bilingue permanent de première classe et reçu son B.A. de l'Université d'Ottawa en 1945, après quatre années d'études. En 1945, il a passé, avec succès, ses examens d'inspecteur des écoles publiques et séparées et a obtenu son certificat permanent de principal de high school, en 1947.

Olivier Gignac, de Montréal, a été condamné à une amende de \$1,500 ou à défaut, à 300 jours au pénitencier, pour avoir été trouvé en possession de trente peaux de castor. La sentence a été prononcée par le magistrat W.C. Woodliffe, après que l'accusé se fut avoué coupable.

C'est la première accusation de ce genre depuis l'automne dernier, alors que les gardes-forestiers du district ont lancé une campagne contre les braconniers qui chassaient le castor.

En Bon Santé et Plein d'Entrain



Les Pilules du Dr. Chase
Pour les Rognons et le Foie



Eile a bonne mine maintenant!

Après des mois d'une vue défectueuse qui la faisait grimacer — parce qu'elle ne voulait pas porter des verres — cette demoiselle jouit maintenant d'une bonne vue — sans forcer ses yeux.

Il est plus facile d'acheter suivant notre façon!

Utilisez votre compte de crédit.

PEOPLES
190, rue Sparks 2-2623

Dry Ginger Ale Capital



Gros format de famille de 30 onces 2 pour 25¢

13¢ la bouteille

Procurez-vous en une quantité à votre magasin préféré

Cadeaux pour le Père



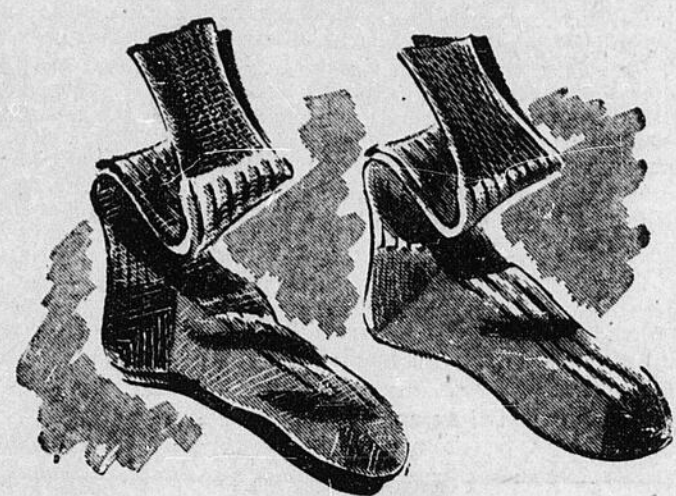
Le père appréciera une

Montre Elgin 50.00

Il sera enchanté d'une montre à 17 rubis dans un boîtier en or de 10 carats. Il sera fier de sa famille à toutes les heures du jour!

- d'autres jusqu'à 125.00
- toutes les montres sont sujettes à la taxe du gouvernement.

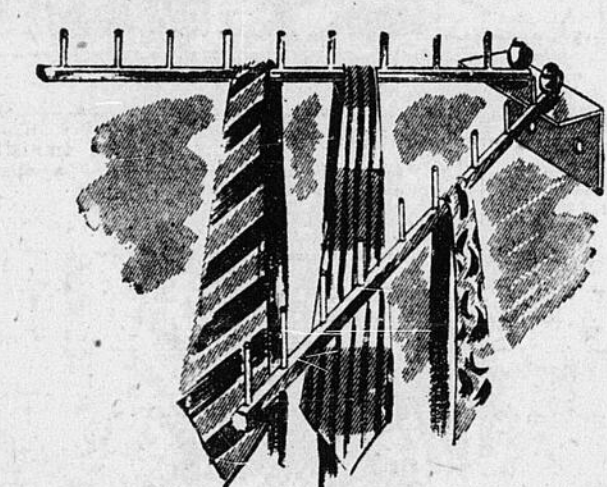
Rayon de la bijouterie chez Freiman, rez-de-chaussée



Bas de laine fine 1.10 la paire.

Bas courts à côtes de laine botany de choix, deux genres: "Leivester" — couleurs unies de brun, tan, bleu et gris. "Rover" — Rayures circulaires fines avec les couleurs prédominantes de brun, marine, gris et vin. Tailles 10-12.

Rayon des articles pour hommes chez Freiman, rez-de-chaussée



Porte-cravates en aluminium 1.49

Tout le monde songe à donner une cravate au père. Pourquoi ne pas trancher sur l'ordinaire? Donnez-lui un porte-cravates léger en aluminium, pour suspendre ses cravates dans sa chambre. Il pourra ainsi choisir ses cravates plus facilement, le matin, lorsqu'il est pressé.

Rayon des menus articles chez Freiman, rez-de-chaussée

A.J. FREIMAN

A. J. FREIMAN LIMITED PRÉSENTE

la troisième saison des

CONCERTS "POP" D'ÉTÉ

avec l'Orchestre Philharmonique d'Ottawa.

Dr Allard de Ridder, directeur.

AUDITORIUM, MARDI, 10 JUIN, à 8 h. 30 du soir.

Artiste invité: JAN PEECE

BILLETS: 40c, 60c, 80c, \$1. Taxe comprise.

En vente au comptoir des concerts "Pop" chez Freiman, rez-de-chaussée
Après 6 h. du soir, mardi, les billets seront en vente à l'Auditorium.



Une merveille tout laine.

Manteau de circonstances en gabardine 49.50

Où... c'est votre préféré, tout laine, en gabardine anglaise, du genre classique chesterfield à 3 boutons... pour mettre sur vos robes de cotonnades d'été, parfait pour l'automne et le printemps. Brun ou gris. Tailles 12 à 18.

Rayon des costumes et manteaux chez Freiman, deuxième étage



Ensembles d'été en tailles pour dames 10.94

Le meilleur placement qu'une dame puisse faire pour la chaude température! Ensembles de deux pièces, en mélange de coton et rayonne... ces robes sont taillées en lignes simples, le manteau court donne une touche parfaite d'élégance. Dessins fleuris à semis sur fonds gris, jaunes, roses ou aqua. Tailles 18½ à 24½, 38 à 44. Remarquez le prix d'abaine pour ces ensembles difficiles à trouver!

Rayon des robes budgétaires chez Freiman, deuxième étage

MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

Solde d'un fabricant!

ROBES EN TAILLES

pour dames

Au prix spécial de

2.95

Seersucker rayé, quadrillé et fleuri, tailles difficiles à trouver pour dames! Devants à boutons et genres chemisiers, toutes avec manches courtes. Teintes: bleu, rose, brun, rouge et vert. Tailles 38 à 44. Venez de bonne heure pour vous procurer cet article!

Magasin du sous-sol chez Freiman

Solde de

CHANDAILS TOUT LAINE

pour jeunes filles

Régulier 3.49

1.88

Chandails pullovers tout laine, réduits pour solder à ce très bas prix! Manches longues, encolure, poignets et bande de taille à côtes. Points unis et nouveautés. Teintes: bleu, rouge, jaune, turquoise, vin et gris. Tailles 14 à 20. Une alléchante occasion!

Magasin du sous-sol chez Freiman

MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

Solde de sandales de bois

Idéales pour la plage! Teintes: rose, vert, rouge, bleu pâle, bleu royal. Bride à la cheville, différentes couleurs. Pointures petites, moyennes et fortes.

Magasin du sous-sol chez Freiman

89¢

Slacks en alpine rayonne pour jeunes filles

Slacks rayés que vous porterez tout l'été durant! Fermeture glissière au côté, attrayante bande à la taille, une poche latérale, passants à ceinture. Tailles 12 à 16. Couleurs: vert, brun et bleu marine.

Magasin du sous-sol chez Freiman

4.89

MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

FIÈRE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Le Trésor marial

(suite)

ST-ISIDORE-DE-PRESCOTT, ONT.
Le 4 juin 1947.
Section Dillard des Ormeaux
Trésor spirituel à la Sainte-Vierge

Messes entendues 51
Communion 452
Chapelets 2,664
Prières pour le congrès 304
Autres prières à Marie 480
Sacrifices 75

Secrétaire: Jeannine Trudeau.
Directrice: Marie-Jeanne Beaudry.

SAINT-CHARLES, NIPISSING
Section Saint-Joseph
Le 24 mai 1947.

Cher Oncle Jean
Les croisés et les aspirants croisés de l'école Casimir n'ont pas oublié leur

"Maman". Malgré la distance qui nous sépare de l'église nous avons fait notre possible. L'autel de la classe nous y fait penser. Voici notre humble geste!

Nous continuons notre travail marial afin de la connaître et l'aimer toujours de plus en plus.

Une petite croisée,
Madeleine Lemieux.

(A suivre)

Dialogue pour préparer le Congrès marial

Deux jeunes amies cheminaient ensemble en revenant de la messe.

Nicole: Ecoute, Micheline, il faut faire quelque chose pour la belle fête qui se prépare.

Micheline: C'est vrai, je n'y avais pas songé.

Nicole: Moi, je pense que je vais essayer la vaisselle sans chicaner.

Micheline: Quand maman me dira d'aller me coucher j'irai sans pleurer ni discuter.

Nicole: Quand Odette me demandera d'aller jouer à la mada-me et que ça ne me tente pas, j'irai quand même.

Micheline: Tiens, bonjour Louise. Ou vau-tu si de bonne heure, ce matin.

Louise: Je vais chercher une pinte de lait pour déjeuner.

Nicole: Louise, as-tu pensé à faire quelque chose pour le congrès marial?

Louise: J'ai pensé à tout cela et je te dis que j'en fais un gros sacrifice en allant chercher une pinte de lait. Bien, bonjour vous autres; il faut que j'aille faire ma commission.

Micheline: Bonjour, nous nous reverrons à l'école.

Nicole: Bonjour Louise.

Micheline: Je crois que nous allons être obligées de nous séparer il faut que j'aille déjeuner.

Nicole: Au revoir.

Et c'est ainsi que se préparent ces fillettes en pensant au Congrès.

Micheline Landriault,
élève de 5e année, 10 ans
Coeur Sainte-Anne,
St-Eugène, Ontario.

En pensant à l'avenir

Dialogue marial

Françoise — Comme tu as l'air songeuse aujourd'hui?

Alice — C'est que je pensais justement au congrès marial qui va avoir lieu à Ottawa en juin.

Françoise — C'est vrai, j'y pense, moi aussi, depuis quelque temps. Et que fais-tu pour le préparer?

Alice — D'abord je récite mon chapelet plus pieusement chaque jour et je m'efforce d'aller communier le plus souvent possible surtout à chaque fête de la très Sainte Vierge. Et toi?

Françoise — Tout comme toi, je veux apporter plus d'attention dans mes prières; ensuite, j'ai des petits frères et des petites sœurs et je tiens à ce qu'ils aussi fassent leur part. Je vais leur parler beaucoup de notre Mère du ciel, les faire prier pour le succès du congrès. Je veux que ce grand événement soit pour leur jeune cœur un stimulant à la dévotion envers la Sainte Vierge.

Plus tard dans le cours de la vie, lorsque surgiront les grandes

épreuves, le souvenir seul, de ces jours mémorables, suffira à raviver leur confiance en notre bonne Mère du ciel.

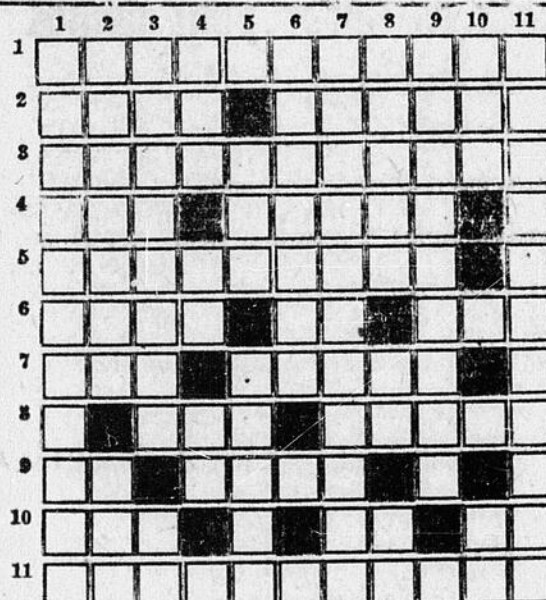
Alice — Que c'est beau de tendre à la Sainte Vierge! Moi aussi j'aimerais avoir des petits frères et des petites sœurs. Quel plaisir ce serait pour moi de prier la Vierge Marie avec eux!

Françoise — Quand bien même tu n'aurais pas de frères et sœurs, tu peux par tes prières et tes sacrifices faire beaucoup pour le succès du congrès et augmenter ainsi ta dévotion à Marie.

Alice — Je te remercie beaucoup pour tes bons conseils et nous nous unirons pour prier la Sainte Vierge afin d'obtenir un très grand succès. Ainsi la Vierge Marie sera mieux connue, plus aimée par tous ses enfants.

Ruth-Année Hurtubise,
8e année, Ecole S. Thérèse de l'Enfant Jésus,
Témiscamingue, Québec.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT
1—Augmentation d'impôt.
2—Machine dont se servent les serruriers pour fixer leurs ouvrages — Prendre pour modèle.
3—Traiter durement.

Solution du problème de samedi dernier

MARCHANDISE
AIE ANE E CR
REMISE D'HI
CUPRESSINEE
ELASTEREER
SIEHEERER
CELLIERHOP
ENLAISUREE
NIEISARDIE
COURRETOIT
EIRUIRIANTIE

4—Mesure itinéraire chinoise — Termination — Interjection qui marque le départ.
5—Opérer le malletage.
6—Partie d'une livre — Ancienne note — Petit poème lyrique.
7—Roue à gorge d'une poulie.
8—Ceux qui sont à la tête.
9—Patriarche biblique — Un peu humide.
10—Deux consonnes — Choix.
11—Colère — Conjonction négative — Conjonction.
12—Qualité d'une chose en tant que future (pl).
13—Qui rappelle la mémoire d'un événement.
14—Lettre grecque — Animal tête — Touffu.
15—Se dit de l'Eglise française et de ce qui la concerne — Conjonction.
16—Oxyde naturel de titane — Deux voyelles.
17—Cacher.
18—Premières lettres de viande — Interjection.
19—Action d'éparpiller.
20—Coffrage des évêques — Nom du Boudha en Chine — Onze.
21—Saison — Roster, moins une lettre.
22—Tendon — Préposition.
23—Membres d'agir envers quelqu'un.

MANDRAKE, le magicien



Un Congrès pour la paix

Dialogue marial

Lise — Lucie, peux-tu me dire ce que c'est qu'un congrès? On en parle tant cette année!

Lucie — Un congrès, Lise, c'est une réunion de personnes ou de nations qui se rassemblent en un même lieu pour faire une supplication.

Lise — Et qu'est-ce que ça signifie "le congrès marial"? Je ne comprends pas ce mot "marial".

Lucie — De quel mot vient "marial"? réfléchis un peu.

Lise — Je ne peux pas te le dire.

Lucie — Eh bien! marial vient du mot Marie.

Lise — Ou et quand aura lieu ce beau congrès marial?

Lucie — Voici: le "congrès marial" aura lieu au mois de juin, à Ottawa; beaucoup de monde y assistera et là, on supplie la Sainte Vierge. On lui demandera de convertir les pêcheurs, de nous donner la paix, cette paix dont le monde a tant besoin.

Lise — Mais il n'y a plus de guerre!

Lucie — Oh! Lise, tu es encore trop jeune pour comprendre tout cela. Les nations ne s'accordent pas. La Russie, qui n'est pas catholique, voudrait la guerre, elle voudrait abattre la religion du Christ. La Sainte Vierge, Elle, est si puissante, si Elle le veut, Elle peut arranger tout cela. On dit qu'Elle est puissante comme une armée rangée en bataille.

Lise — Continue, Lucie.

Lucie — Lise, veux-tu la prier toi aussi la Sainte Vierge, tu sais elle est une si bonne Mère.

Lise — Oh! oui je vais la prier. Que c'est beau d'entendre parler de la Sainte Vierge! Je la connais un peu, mais parlons-m'en encore, que j'aime ça, c'est si beau!

Lucie — La Sainte Vierge est notre maman, tu sais.

Lise — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Lucie — Oui Elle est la Mère de Jésus!

Pour le Congrès marial

Neuvième jour de juin, mois du Congrès marial. Neuf jours seulement avant ce Congrès de foi et d'amour, si bien préparé dans vos cœurs. Et voici que ce Congrès a lieu dans un mois consacré au Fils de Marie! C'est dire que Notre-Seigneur, tout attendu par nos prières, tout joyeux de nos sacrifices, semble nous assurer qu'il ne refusera rien pour que ces Fêtes mariales réjouissent le Cœur immaculé de Marie. Empressons-nous autour du Cœur de Jésus qui nous conduira sûrement au Cœur de Marie. Et tenons-nous à la portée de leurs tendresses. Il reste neuf jours. Faisons une neuvaïne de joie dans la prière et l'amour. Aimons Jésus comme l'aima sa Mère, aimons la T. S. Vierge comme l'aima son Fils.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Oncle JEAN.

Ec. St Stanislas de Koska Lavigne, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le 23 mai, nous, élèves de l'école St Stanislas de Koska, avons tenu une assemblée de notre section "juvénile". A titre de secrétaire, je vous fais parvenir le rapport.

1—Allocution de la présidente, Fleurette Plante.

2—Chant: Par la classe—Ne fais jamais pleurer ta mère.

3—Aussier: Héroïsme de Dillard des Ormeaux.

4—Récitation: Les fosses, par Claire St-Georges, 2e année.

5—Chant: Le fil cassé, par la 6e année.

6—Lecture: Le secret de notre Survivance, par Edgar Coutu, 7e année.

7—Chant: Que nos belles menottes, par la 1ère année.

8—Devinettes: par la 3e et 4e années.

9—Composition: Pourquoi dois-je aimer le Canada? par Isabelle St-Georges, 8e année.

10—Cantique: par toute la classe—Au ciel j'irai la voir un jour.

11—Déclamation: Les vingt sous du bon Dieu, par Thérèse Piette, 2e année.

12—Chant: God Save Our Gracious King, par la classe.

13—Chant: par la 8e année—Les souvenirs de nos vingt ans.

14—Allocution de notre directrice. Elle nous encourage à être fidèles à nos devoirs et nous remercie de notre collaboration. Elle demande de prier pour le succès du Congrès marial qui sera tenu à Ottawa.

Le mois de Marie à l'école

(Dialogue)

Thérèse — Que fait tu Cécile? Pourquoi tout ce papier de différentes couleurs?

Cécile — Tu ne sais pas, Thérèse, que nous voulons décorer notre autel de la Sainte-Vierge?

Marie — Il faudra nous efforcer davantage cette année.

Thérèse — Pourquoi?

Marie — N'as-tu pas entendu parler des grandes fêtes que l'on prépare à la Sainte-Vierge?

Thérèse — Oui, dernièrement j'ai vu sur le journal la belle statue du Cap-de-la-Madeleine que l'on va transporter à Ottawa.

Cécile — Nous ne pourrions pas assister à toutes ces belles fêtes. Afin de témoigner notre amour envers notre bonne mère du ciel nous allons lui préparer un autel à l'école.

Marie — Avec ce papier de couleur je vais faire de belles roses et toi Cécile tu feras d'autres sortes de fleurs comme notre

maîtresse nous a montré à faire.

Thérèse — Est-ce que je pourrais vous aider?

Cécile — Toi, tu demanderas à ta maman de nous prêter sa belle statue.

Marie — Il faudrait bien aussi quelques lampions.

Thérèse — Penses-tu Marie que nous ne pourrions pas demander à chaque élève d'apporter dix sous pour en acheter?

Cécile — C'est une bonne idée ça. Chaque jour du mois un lampion brûlera devant la Statue.

Marie — Nous dirons ensemble notre chapelet et les litanies ensuite on chantera un cantique à Marie.

Cécile — Nous contribuerons à augmenter le trésor marial que notre cher oncle espère de ses neveux et nièces.

Des élèves de la section Blaise Juliet, St-Eugène, Ont.

Les fées du paradis

Vous avez lu des contes de fées, ces récits merveilleux qui nous transportent dans un monde imaginaire et extraordinaire. Pour les gens de la terre, le Ciel est un pays de fées. De ces temps-ci, les fées du Ciel sont bien occupées. Voyons pourquoi.

Fée Prière: Oh! comme je suis lasse! Je ne cesse pas de monter au Ciel et de descendre sur la terre.

La Fée Sacrifice: Moi aussi, je suis fort occupée.

La Fée Mortification: C'est éditant quand même de voir les enfants du Canada tant se dévouer pour le succès du congrès marial.

La Fée Prière: Avez-vous donc un compte-rendu des activités de la terre à la Reine du Ciel?

Les Fées Sacrifices et Mortification: Non, nous l'attendons.

(La Sainte Vierge entre)

La Sainte Vierge: Bonjour, chères fées. Comme vous semblez heureuses! Puis-je connaître la cause de votre joie?

Les Fées (toutes ensemble): Justement, douce Reine, nous nous préparons à vous parler d'un sujet (elles hésitent) très important.

La Sainte Vierge: De quoi s'agit-il?

La Fée Prière: Vous connaissez le Canada, bonne Mère? Eh bien! je vous assure que l'on est à vous organiser toute une fête dans ce beau pays là!

La Fée Sacrifice: Les enfants du Royaume du journal LE DROIT nous ont priés, mes compagnes et moi-même, de vous mettre au courant de la fête.

La Sainte Vierge: Parlez, fées bienfaitrices, parlez, j'ai tellement hâte de tout savoir de ce pays où mon nom est connu et aimé.

(Entrent la fée Messe, la fée Communion, la fée Chapelet; elles n'ont pas vu la Sainte Vierge et elles annoncent d'une voix heureuse:

La Sainte Vierge (surprise): Encore des préparatifs pour le congrès marial?

Les Trois ensemble: Oui, bonne Mère.

La Fée Messe: Mon sac est tellement plein de messes entendues pour le succès de ce congrès que je n'ai pu tout mettre, tout emporter d'un seul voyage.

La Sainte Vierge: Comme je suis heureuse! Comme mon Fils a été content!

La Fée Communion: Il sait déjà, notre Jésus, bonne Reine, car c'est lui qui réjouit le chemin des vœux par la Sainte Communion.

La Sainte Vierge: Et toi, fée chapelet?

La Fée Chapelet: Moi?... J'égrè des Ave. C'est le chemin royal qui conduit à la Reine des Cieux. (A ce moment, Jésus entre).

Jésus: Bonjour, ma Mère. Bonjour, chères fées. Vous avez l'air bien fatiguées?

La fée Mortification: C'est, bon Maître, que nous travaillons fort ces temps-ci, mes sœurs et moi-même. Pensez donc, tout le monde prépare le grand congrès en l'honneur de votre Mère, et de la nôtre.

La Sainte Vierge: Mon Fils, soyez bête d'avoir inspiré les habitants de la terre d'aller à vous en passant par moi. C'est le chemin le plus court, un chemin souvent parsemé d'épines mais qui conduit quand même inévitablement au Ciel.

La Fée Prière (à la Sainte Vierge): Les anges comptent pour vous les prières qui montent ferventes vers votre trône pour le succès du congrès marial.

La Fée Sacrifice: Ils vous feront goûter la douceur des sacrifices accomplis pour que ces assises solennelles aient le succès que l'on en attend.

La Fée Mortification: ...et les joies des mortifications généreusement acceptées.

La Fée Messe: ...et du sacrifice de la messe bien entendu...

La Fée Communion: ...de la sainte communion bien faite.

La Fée Chapelet: ...et du chapelet bien récité.

Jésus: Ce sont les meilleurs stimulants à la piété et les plus sûrs moyens de toucher le cœur de ma Mère Immaculée.

La Sainte Vierge: Vive le Congrès marial qui nous donne la douceur de voir toute la beauté de la vie chrétienne et de la dévotion du peuple catholique!

Cousine MARIE

A travers les mois

COURTE-POINTE

Pendant l'hiver vous avez sans doute l'habitude de mettre sur votre lit cette espèce de petite couverture que l'on appelle courte-pointe, pour vous tenir les pieds chauds. On la nomme aussi plus justement couvre-pieds. Parmi les personnes qui font usage de la courte-pointe en est-il beaucoup qui se soient demandé comment elle a pu être nommée? Une couverture n'est pas une pointe longue ou courte. En latin cette expression se dit culcita pūctata, couverture piquée, d'où en français couille pointe.

Comme le terme couille n'était pas compris du vulgaire, il a été métamorphosé en courte jouant ainsi le rôle d'adjectif, tandis que pointe (c'est-à-dire piquée) a été élevé au rang de substantif. Voilà comment entore l'ignorance de l'étymologie a doté la langue française d'une expression qui n'a aucun sens, mais qui s'entend très bien tout de même.

Prêts raisonnables



Voyez la Household Finance

Emprunts de \$20 à \$1,000 pour presque tous vos besoins raisonnables, et cela, sans endosseurs ou sécurités bancaires. Et prenez 12 ou 15 mois pour rembourser. Ou même 20 ou 24 mois sur des prêts de plus gros montants.

Voici tout ce que vous avez à faire. Signalez ou allez à la succursale Household la plus rapprochée. Dites-nous le montant d'argent qu'il vous faut et le temps qu'il vous faudra pour rembourser. Votre argent peut être prêt — habituellement le même jour que votre demande.

Faites usage du service de prêts prompt et efficace de la Household Finance lorsque vous avez besoin d'argent. Aucune autre compagnie, dans votre arrondissement vous offre de plus bas taux pour ce genre de service.

TROIS SUCCURSALES D'OTTAWA

130, rue Sparks, Hardy Arcade — Signales 3-4423
25, rue Sparks, Immeuble Ottawa Electric — Signales 2-7218
802, rue Queen, Immeuble Insurance Exchange — Signales 2-1477

SUCCURSALE DE BULL

175, rue Principale, deuxième étage — Signales 2-9431

De 9 h. à 5 h. ou sur rendez-vous

Prêts consentis aux résidents des villes environnantes.

Appuyés par 69 ans d'expérience



FIÈRE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Les Croisés de Ste-Anne de Sudbury, Ont.

Cher Oncle Jean,

Les petits croisés de la paroisse Ste-Anne de Sudbury vous demandent un tout petit coin dans la page "Le Royaume des Enfants". A notre requête nous entendons votre grand cœur généreux nous répondre "Pour des petits enfants j'ai toujours beaucoup de place". Mais pourquoi ces chers croisés du Nord Ontario osent-ils emprunter une place au royaume des enfants, aujourd'hui?

Oncle Jean, voici! Nous avons plus d'une fois lu dans le journal les lignes adressées aux croisés de toute la paroisse au sujet du grand Congrès Marial qui aura lieu à Ottawa le 18 juin prochain. Nous avons répondu à votre appel en faveur de la grande campagne de prières et de sacrifices pour assurer le succès de ces grandes cérémonies mariales. Depuis près d'un mois tous les croisés de la paroisse Ste-Anne de Sudbury multiplient messes, communions, sacrifices, visites et actes d'amour à Marie pour demander à la douce Vierge des bénédictions particulières pour le Congrès. Ils sont heureux aujourd'hui de vous faire parvenir la gerbe spirituelle offerte à la Reine de la Croisade.

Vous plairait-il aussi, Oncle Jean, de prendre connaissance de nos activités de l'année 46-47? Accepté! Si nous n'avons pas donné signe de vie avant aujourd'hui n'allez pas croire que la Croisade était chose morte à Sudbury. Nous avons eu au contraire une année bien employée.

Dès le commencement de septembre un appel aux volontaires "croisés" est lancé. Une centaine de petits enfants, filles et garçons de 2e à la 7e année répondent avec enthousiasme à cet appel. Ils se réunissent alors en une quarantaine de groupes s'organisent hebdomadairement. Nos assemblées hebdomadaires s'organisent aussitôt. En la fête du Christ-Roi tous les croisés s'agenouillaient au pied de Jésus-Hostie pour demander à Dieu de bénir le travail de l'année. Dès le début de novembre notre groupe de petits croisés au nombre toujours croissant de cent-cinquante était organisé en équipes; douze équipes de filles et sept équipes de garçons. C'est alors que nos assemblées hebdomadaires prirent la forme de séances d'étude. Pour plus de détails il faudrait ici, Oncle Jean, vous donner les programmes de 2e à 3e années, programmes bien variés et variant selon les circonstances. Le jeudi midi rassemblait tous les chefs d'équipes pour une étude en prévision de l'assemblée du lendemain. Notre dévoué Père Aumônier, le R. Père A. Deguire, S.J., que nous sommes

si heureux de saluer comme un de vos anciens élèves de Joliette, se faisait un réel plaisir d'assister régulièrement à nos petites réunions. C'était toujours avec enthousiasme une franche gaieté que nous lui souhaitions la bienvenue lorsque nous le voyions pénétrer discrètement notre pauvre local (un petit coin du sous-sol de l'école) pour venir s'enquérir du travail qui se faisait. Patiemment il passait de groupe en groupe, encourageait celles-ci, écoutait tout bonnement celles-là, questionnait les plus petits! Avait-il le malheur d'oublier involontairement un groupe, ou le temps ne lui permettait-il pas de visiter tous les groupes, on criait à l'injustice!

Ces réunions donnèrent un heureux résultat. Le 11 mai dernier en la belle fête des mères, 137 croisés s'enrôlèrent sous la bannière de Jésus-Hostie. Cette réception a touché plus d'un cœur de maman. Il a touché les cœurs de Jésus et de Marie. Nous en sommes certains.

Oncle Jean, vos neveux et nièces croisés de Sudbury n'ont qu'un seul désir: faire régner Jésus dans leur cœur et dans tous les cœurs par la prière et l'exemple. Ils ne sont pas des anges, ils

Comment plaire à tous

Voici le papier convenable à offrir aux personnes qui tombent dans la catégorie ci-dessous:

Aux pèresseux, du papier mou.
Aux ivrognes, du papier buvard.
Aux sans souci, du papier rigolo.
Aux élèves, du papier écolier.
Aux piqueurs, du papier couronné.
Aux écrivains, du papier à lettre.
Aux pauvres gens, du papier monnaie.
Aux canotiers, du papier en rame.
Aux imbéciles, du papier timbré.
Aux avares, du papier en rouleau.
Aux prodiges, du papier doré.
Aux gens emportés, du papier d'emballage.
Aux gens froids, du papier glacé.
Aux gens fiers, du papier cartonné.
Aux gens empressés, du papier gommé.
Aux prisonniers, du papier en boîte.
Aux religieux, du papier réglé.
Aux danseurs, du papier quadrillé.

sont dans la Croisade pour le de-

venir!
Vos neveux et nièces croisés de la paroisse Ste-Anne de Sudbury.

Thérèse BOULAY,
5e année.
Ecole St-Louis de Gonzague.
BOUQUETS SPIRITUELS

Messes	1,775
Communions	1,550
Visites à Marie	3,240
Invocations à Marie	31,780
Sacrifices	17,755
Chapelets	3,790

Dialogue pour préparer le Congrès marial

(Dialogue)

Trois petits enfants ayant joué les rôles des trois petits voyants de Fatima.

Lucien—Depuis que nous avons joué la pièce de Notre Dame de Fatima, je me demande si nous ne pourrions pas faire des sacrifices comme Lucie, François et Jacinthe en faisant.

Nicole—Tu as des bonnes idées, toi, Lucien, aussi bonne que celles du petit François!

Jacqueline—Moi depuis que j'ai joué le rôle de Lucie, quand on me gronde je ne boude plus.

Lucien—Moi, je rentre le bois sans dire un mot.

Nicole—Moi, comme la petite Jacinthe, je n'aime pas le lait du tout. Mais maintenant je vous dis que je bois mon verre de lait chaque jour pour le succès du Congrès marial.

Lucien—Est-ce que tu y assisteras, toi, Nicole?

Nicole—Je ne sais pas, mais j'espère bien, et toi Jacqueline?

Jacqueline—Depuis longtemps on me l'a promis à la maison.

Lucien—Chanceuse! Tu es certaine d'aller au Congrès pour honorer notre Mère. Moi, je ne sais pas encore si je pourrai y aller.

Jacqueline—Je pense que si nous nous efforçons de bien aller.

Malade et médecin

—Eh bien! docteur, comment me trouvez-vous?

—Très bien, vous avez encore les jambes un peu enflées, mais ça ne m'inquiète pas.

—Je comprends, docteur, si vous aviez les jambes enflées, ça ne m'inquiéterait pas non plus.

mer la Sainte Vierge comme les trois petits privilégiés de Fatima, cette bonne Mère nous accordera bien la faveur d'aller la visiter à Ottawa où il y aura tant de monde de tous les pays pour la prier.

Nicole—Que je suis contente de voir que Marie sera invoquée par des gens de toutes les races.

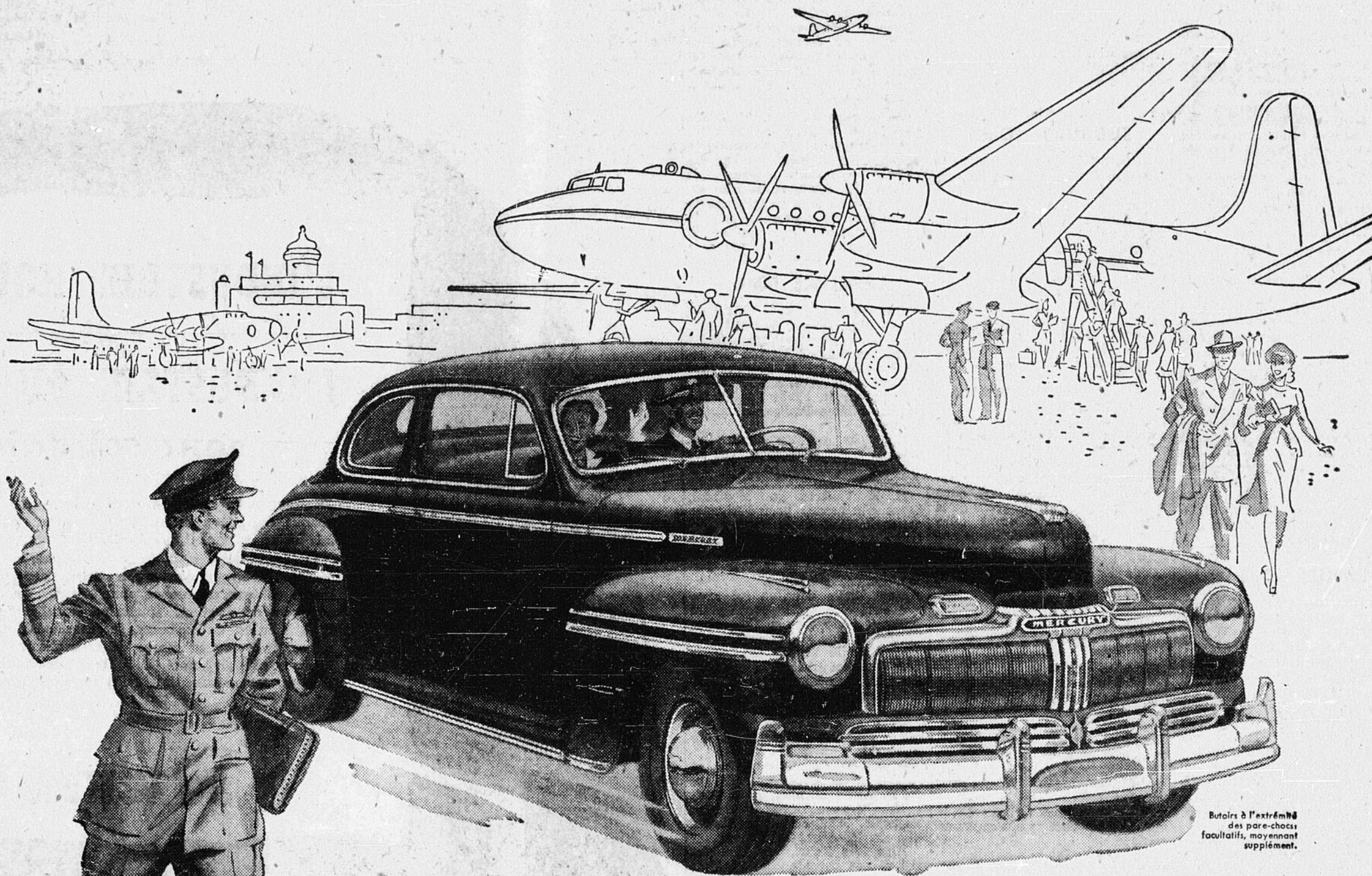
Lucien—Moi, ce qui m'attriste le plus, c'est de voir qu'il y a encore tant de monde qui n'aime pas la Sainte Vierge.

Jacqueline—Si nous changeons de vie comme la Sainte Vierge l'a demandée, bien des personnes se convertiront.

Lucien—En attendant, prions beaucoup la Sainte Vierge, disons beaucoup d'Ave, beaucoup de chapelets.

Nicole—Oui et il ne faudra pas oublier de dire souvent les prières de l'ange.

par Lucien Sauvé, 6e année, Convent Ste-Anne, St-Eugène, Ontario.



Belle, spacieuse et rapide...

On trouve dans la Mercury 118 de 1947 les lignes fluides et l'élégant carénage que seules offraient jusqu'ici les automobiles très coûteuses. Les intérieurs sont tout bonnement somptueux, et leur riche tenue (de broadcloth soyeux ou de reps à côtes) s'harmonise avec les garnitures en métal et compo-plastique.

Son gros moteur en V, à culasses d'aluminium, fournit 100 CV (autrement dit, plus de puissance qu'il n'en faut pour assurer, à toutes les allures, des performances d'une parfaite souplesse).

Compte tenu de tous ces avantages, on s'étonne à bon droit que la Mercury figure parmi les voitures dites "de prix moyen".

Un jour viendra où, guidant de colline en colline la course silencieuse de votre Mercury à travers nos belles campagnes, vous vous félicitez de la sagesse, de la prévoyance, qui dicta votre choix.

Il serait judicieux de causer, sans plus tarder, avec un dépositaire "Mercury et Lincoln".

DIVISION MERCURY ET LINCOLN • FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

"ELLE EXCÉDERA VOTRE ATTENTE!"



LA

Mercury 118

DE 1947

MERCURY
LINCOLN

VENDEURS

Garland & Ritchie Ltd

NOUVELLES SALLES D'ETALAGE
65, rue Queen ouest, angle Duke
TELEPHONE 5-4321

Lettre de Copenhague

Congrès mondial du rhumatisme

COPENHAGUE (Reuter) — Le Danemark est devenu en Europe, le centre des recherches sur le rhumatisme; le premier congrès international d'après-guerre sur les affections rhumatismales aura lieu ici, du 5 au 7 septembre. La plupart des pays européens ainsi que les États-Unis, y délégueront des représentants tandis que l'Égypte y enverra un observateur. On croit que le nombre des délégués atteindra 300.

Le Congrès est démontré à l'évidence jusqu'à quel point les divers pays du monde coopèrent à l'étude de cette maladie. Les spécialistes les plus éminents traitent des divers problèmes qui se rattachent au rhumatisme, à son traitement ainsi qu'à l'influence du climat sur la fréquence de cette affection.

La Ligue internationale de prévention du rhumatisme a repris son activité immédiatement après la guerre et a transporté son quartier général à Copenhague l'automne dernier. Exception faite de l'Allemagne, tous les pays européens en font partie.

Bien que la guerre ait mis obstacle aux recherches, on a quand même continué durant les hostilités à tenter de pénétrer les secrets de cette affection, en Amérique surtout où une ligue panaméricaine a été constituée.

On a prouvé que dans certains cas, le rhumatisme est attribuable à l'hérédité mais on n'a pas encore pu déterminer s'il est contagieux. Ce n'est que dans le cas du rhumatisme articulaire que les médecins sont convaincus que l'infection joue un certain rôle. On traite donc maintenant cette forme de la maladie au moyen de la pénicilline mais il n'a pas encore été possible de savoir si ce mode de traitement donne vraiment de bons résultats.

Trois jeunes gens appréhendés pour le vol d'une auto

Trois jeunes gens d'Ottawa appréhendés à Ste-Anne de Bellevue vers trois heures samedi matin seront traduits en correctionnelle mardi pour répondre du vol d'une automobile disparue du garage Desroches dans la soirée de vendredi.

Il s'agit d'Emile Cabana, 18 ans, de 10, rue Douglas; Jean Racette, 18 ans, de 359, rue St-Patrice; et René Cousineau, 17 ans, de 336, rue Clarence. Le détective Raoul Desjardins et le sergent Fred Pepper ont opéré l'arrestation des trois inculpés qui occupaient l'automobile volée en compagnie de six compagnons et compagnes de moins de 16 ans.

Après les lettres, les colis-bombes

Par Jack SMITH
LONDRES (PA) — Un porte-parole de Scotland Yard a annoncé aujourd'hui qu'on prenait de nouvelles précautions contre les bombes envoyées par la poste parce que, dit-il, les assassins en persécution ont probablement quelque nouveau plan en tête.

Il ajoute que très probablement les conspirateurs changeront maintenant de tactiques et qu'ils tenteront d'adresser des colis-pour l'été des lettres, sans doute d'un autre pays que l'Italie.

On dit avoir découvert hier vingtaine de bombes, toutes contenues dans des lettres en provenance de Turin. Parmi les destinataires, les journaux de Londres mentionnent le premier ministre Attlee, son prédécesseur M. Winston Churchill, M. Bevin et d'autres membres ou anciens membres du cabinet. Toutes les lettres ont été interceptées ou remises à la police par les destinataires. On en attribue l'envoi à des Juifs terroristes.

Le porte-parole de Scotland Yard a pas donné de précisions au sujet des précautions supplémentaires que prendra la police. Si l'on découvre de nouvelles bombes, a-t-il déclaré, les destinataires n'en seront pas informés, car il importe de ne pas renseigner les auteurs de ces attentats sur le nombre de lettres parvenues à destination.

Lettre d'Afrique-du-Sud

Un dur coup à la vie chère

Par A.-P. STANFORD
JOHANNESBURG (PC) — Des magasins à succursales multiples ont introduit en Afrique-du-Sud une méthode commerciale qui non seulement fait baisser les prix mais joue à l'avantage du vendeur comme celui de l'acheteur. Ils ont fait un coup de 15 à 40% sur une grande variété de marchandises, des fleurs jusqu'aux vêtements en passant par les articles de papeterie et de bonneterie. L'initiative a été des imitateurs et a attiré des éloges à ses auteurs de la part des autorités.

L'association des Chambres de commerce de l'Afrique-du-Sud estime toutefois que ce rajustement des prix à la baisse n'a rien qui diffère des rajustements qui se font à la hausse lorsque l'offre cesse de répondre au même degré à la demande. «Si une maison d'affaires peut, par un trait de plume, diminuer sensiblement les prix,

tout en réalisant encore des bénéfices, l'état devrait décréter une réduction générale des cours, mais s'il le faisait ce serait la ruine commerciale et industrielle en Afrique-du-Sud.» L'association ajoute que les prix doivent d'abord baisser à la production pour que l'effet s'en fasse ensuite sentir à la consommation, et les deux domaines où les prix doivent d'abord baisser sont la production des denrées alimentaires et les loyers, car le vivre et le logement absorbent 40% du revenu moyen de l'ouvrier.

Le Conseil des Métiers et du Travail de l'Afrique-du-Sud constate que dans l'Union les prix montent d'une façon vertigineuse, et il exprime l'espoir que le programme de la maison de commerce qui a coupé ses prix vise sans doute à l'écoulement de stocks excédentaires dans certaines catégories de marchandises, produits démodés ou inférieurs.

En correctionnelle

Albert Lortie, âgé de 45 ans, 26, rue Murray, a été condamné à cinq jours de prison par le magistrat Joachim Sauvé en correctionnelle samedi après s'être reconnu coupable du vol de pinces et de deux gallons de peinture. Le tout appartenant à M. Albert Arlette, de 105, avenue Foirward, valait \$15.

Pour conduite négligente au volant, James Rogers, âgé de 33 ans, de 12, avenue Westmount, a versé une amende de \$25 et les frais. L'accusation avait été portée contre lui à la suite d'un accident survenu vendredi soir sur l'avenue Gladstone: le camion de Rogers alla donner contre une auto stationnée, causant des dommages évalués à quelque \$25.

Ont versé \$15 et les frais pour excès de vitesse: Donald Smith, 138, 2e avenue; Gilbert Verduin, 73, avenue Fairmount; et Gordon Milner, de 350, rue Preston. Pour avoir conduit un camion surchargé, Fred Legault, d'Avonmore, a été écoupé de \$28 et les frais.

Lettre de New-York

Pour gagner la course à l'atome

NEW-YORK (PA) — Plus de deux cents laboratoires travaillent à plein rendement de l'Atlantique au Pacifique pour conserver aux États-Unis l'avance que le pays a sur les autres nations dans la course internationale à l'énergie atomique. Et aujourd'hui le magazine United Nations World.

Le magazine renseigne sur les faits et gestes des Nations Unies mais sans en être l'organe officiel. Le problème du contrôle de l'énergie n'a pas encore été réglé par les puissances, dont la principale dissidente est la Russie.

Bien que les États-Unis comptent un grand nombre de centres de recherches, ils sont assez pauvres en matières premières nécessaires aux expériences scientifiques, qu'on domine nucléaire, tandis qu'il y aurait en Russie et en Sibirie au moins neuf endroits avec gisements d'uranium. L'uranium et le thorium sont les deux principaux éléments de la bombe atomique.

La course atomique internationale comporte trois stades: 1) la recherche, source principale de l'uranium; deux pays seulement ont en quantités importantes, le Canada du côté oriental du Grand Lac et l'Ours, dans les territoires du Nord-Ouest, et le Congo belge, à Katanga; 2) l'extraction du minerai; elle est active au Canada; la récupération à lieu aux usines canadiennes près de Port-Hope; active aussi en Tchecoslovaquie, à Jachymov. Les États-Unis ont quelques usines dans le Colorado; 3) recherches scientifiques; les pays qui comme la Suède et le Danemark, n'ont presque pas d'uranium ou de thorium poussent très loin leurs recherches scientifiques sur ces éléments. En Russie les premières expériences atomiques ont eu lieu aux laboratoires d'Académi; à Cambridge; il s'en fait maintenant à Harrow.

Vous Avez Faim au Coucher?

Optez pour la saveur que 4 sur 5 choisissent!

Il n'est pas bon de se coucher affamé... mais il vous faut quelque chose de léger, savoureux et facile à digérer. Ceci est une autre façon de dire qu'il vous faut des Kellogg's Corn Flakes avec du lait et du sucre! Sûrement, vous en avez dans la maison; essayez-les donc comme collation au coucher, la prochaine fois! Assurez-vous que ce sont bien des Kellogg's Corn Flakes, toujours frais comme des fleurs... et qui priment par leur saveur, d'après des enquêtes faites tous les ans! Achetez des Kellogg's Corn Flakes demain. Deux formats pratiques.

Dommages de \$100

A la suite d'une collision survenue vers 10 heures samedi soir à l'intersection des avenues Carling et Holland, une accusation de conduite négligente au volant a été portée contre M. Roger Roland, 27 ans, de 70, rue Lloyd. Alors qu'il allait à droite, au sortir de l'avenue Holland, le camion de M. Roland est entré en collision avec une automobile se dirigeant vers l'est de l'avenue Carling. La collision a causé \$100 de dommages.

Nouvelles régionales

MAXVILLE (Ont.)

MAXVILLE (Ont.) (DNC) — M. l'abbé Rodolphe Villeneuve, natif de Maxville, ordonné prêtre samedi matin en la cathédrale St-Finnin d'Alexandria, a célébré sa première grand'messe dimanche en l'église St-Jacques de Maxville. Le R. P. Roland Rouleau, curé de Maxville, assistait au nouveau prêtre. Les RR. PP. Charles Gauthier et M. Foley assistaient comme diacre et sous-diacre. Le sermon en anglais, a été prononcé par le R. P. J. McDonald, d'Alexandria, et en français, par le R. P. Aimé Leduc. Les proches parents de l'abbé Villeneuve, occupaient les premiers bancs à l'église: ce sont son père et sa mère, M. et Mme Domina Villeneuve, sa grand-mère, Mme Francis Villeneuve, ses frères et sœurs et d'autres parents.

C'est avec regret que les paroissiens ont appris la mort du père de M. le curé, M. Euclide Rouleau, propriétaire de l'Hôtel Ottawa House d'Alexandria, décédé à sa demeure, le 30 mai dernier.

M. et Mme Louis Rainville, de St-Jasphre, étaient de passage à Maxville en route vers Cornwall.

M. Henri Lebrun a passé la fin de semaine à Cornwall.

M. et Mme Pat Séguin et leur fils Raymond, de Rivaud, étaient de passage à Maxville dimanche dernier.

Dimanche après-midi, il y a eu une parade de cadets. Ils sont venus en grand nombre des villages voisins et se sont rangés sur le terrain du High School.

Stanley-William McIntosh, fils de M. et Mme William McIntosh, qui demeure à 3 1/2 milles à l'ouest de Maxville, a été trouvé mort dans la grange de ses parents, à 5 h. 30 dimanche après-midi. Le jeune homme était servant dans les cadets du Maxville High School.

Il laisse outre son père et sa mère, une sœur, Florence McIntosh. Les funérailles ont eu lieu en l'église Union.

SUDBURY (Ont.)

SUDBURY (Ont.) (DNC) — L'Association des femmes consommatrices de Sudbury a envahi la Chambre du Conseil de ville, lundi soir dernier, alors que plusieurs adhérents à cette association ont demandé aux échevins d'approuver leurs neuf demandes qui auraient fait du gouvernement fédéral une administration socialiste.

Le document, comportant neuf points de nouvelle législation fut présenté par Mme Clem Smith, épouse du candidat ouvrier progressiste lors des dernières élections fédérales.

Après que le conseil eut refusé à l'unanimité les neuf points du programme, qui demandent entre autres, la réduction des taxes de vente plus le subsidie en faveur des services sociaux et un programme de construction des loyers subventionnés par le fédéral, Mme D. Swanson, avertit les pères de la ville: «Nous, travailleurs, tellement nous sommes déçus par les municipalités que nous élirons un conseil de ville qui supportera les citoyens de notre ville et non le gouvernement fédéral».

LANIEL (Qué.)

LANIEL (Qué.) (DNC) — M. et Mme R. Pellerin, institutrice et Rita Grignon, M. et Mme O. Grignon, M. et Mme R. Bélanger, M. A. Dechamplain et E. Grignon ont rendu visite à M. et Mme J. Brault, de St-Placide.

M. et Mme R. Trépanier, M. Huard, ainsi que MM. G. Huard et Roger Trépanier, de Témiscamingue, étaient dernièrement les hôtes de M. et Mme Jos. Denis.

Mmes Roméo et Charles Denis ont passé quelques jours en promenade chez des parents à Témiscamingue.

M. Léonard Becham, du Juniorat du Sacré-Cœur d'Ottawa, est revenu chez ses parents.

Le R. P. Lucien Lafontaine, o.m.i., et M. J.-M. Desjardins, de Ville-Marie, étaient de passage à Laniel, récemment.

M. et Mme Marcel Rocheleau sont revenus après quelques jours passés à Lorrainville.

Mme Hector Bélanger et Mme Simone Bécham ont fait un court voyage à Ville-Marie.

M. Adrien Dechamplain est revenu d'un voyage d'affaires à Rouyn.

M. Ernest Denis, de Timmins, a visité ses parents de Laniel.

VAL-DES-BOIS (Qué.)

VAL-DES-BOIS (Qué.) (DNC) — Le dimanche 1er juin, M. l'abbé Gérard Langevin, de Montréal, qui avait été ordonné prêtre dans la matinée de ce même jour, à Poltimore, se rendit à Val-des-Bois pour officier à la bénédiction du Saint-Sacrement. A cette occasion, Mgr Charest, curé de Val-des-Bois, nouveau prêtre dans la paroisse se dit très heureux de recevoir le même où ses parents ont contracté mariage.

L'assistance fut très nombreuse. M. le curé Henri Bélanger, de Poltimore, était présent.

Il y eut chant de circonstance. Après le salut, le jeune prêtre donna sa bénédiction à chacun des assistants. L'honorable famille Langevin fut très bien accueillie dans Val-des-Bois par un grand nombre d'amis. A M. l'abbé Gérard Langevin, nos souhaits de bonheur sacerdotal et de longévité.

M. et Mme Lucien Prescott sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Gilles-Aurèle. Parrain et marraine, M. et Mme Désirée Vallières; porteuze, Mme O. Prescott.

WINDSOR (Ont.)

WINDSOR (Ont.) (DNC) — En l'église Notre-Dame-du-Rosaire de Windsor, a été béni le samedi 10 mai, à 10 heures, le mariage de Gilbert Savard, fils de M. et Mme Auguste Savard, de Windsor, à M. Donat Gaudette, fils de M. et Mme Joseph Gaudette, de Windsor. M. l'abbé Jean Noël célébra le mariage et Mlle Juliette Gilbert interpréta un Ave Maria et le Patris Angélus. Mlle Francis Hendricks toucha l'orgue.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de satin blanc recouverte de dentelle. Les manches longues formaient des pointes sur les mains. Un long voile avec traine était retenu par une couronne de fleurs d'orange. Elle avait un bouquet de roses rouges.

Mlle Yvonne Savard, sœur de la mariée, était dame d'honneur. Elle portait une longue robe de tulle de soie bleue recouverte de dentelle et un chapeau de net bleu. Elle avait un bouquet de roses roses.

Rita et Aline Savard, sœurs de la mariée, étaient demoiselles d'honneur et portaient des robes identiques en tulle de soie jaune et vert et des chapeaux de même teinte. Elles avaient des bouquets de roses roses et d'asphodèles. Les garçons d'honneur étaient M. Maurice Gaudette, frère du marié, et M. Gérard Gaudette, cousin du marié. M. Léo Savard, et M. Alvin Gaudette, respectivement, frères des mariés, plaçaient les invités.

Mme Savard, mère de la mariée,

LEFAIVRE (Ont.)

LEFAIVRE (Ont.) (DNC) — M. et Mme Joseph Ipercel sont allés à Québec rendre visite à leur fille, Mme J. Lauzon. Ils se rendront à Montréal le 5 juin pour assister à la première messe de leur neveu, M. l'abbé Laniel, fils de M. et Mme Phillis Laniel, de Montréal.

Dimanche dernier avait lieu une partie de balle-molle avec les gens de Rockland. Lefavre fut vainqueur.

M. E. Vallières, de Montréal, agent d'assurance pour l'Alliance nationale était de passage à Lefavre au cours de la semaine.

Mme Cyr de Ste-Thérèse-de-Blainville visita M. Arthur Gascon, dimanche dernier.

Mme Emile Carrière est revenue chez elle après avoir passé quelques jours chez sa fille, Mme Roméo Lafleur, de Fasset.

Mme Emile Vinette est partie pour l'hôpital Général à Ottawa. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme J.-A. Bracault, qui était retenue à sa chambre depuis quelque temps, est en bonne voie de guérison.

Samedi prochain auront lieu en l'église de Lefavre, les mariages de M. Oscar Boucher, de Fasset, à Mlle Yvonne Laniel, et de M. Major à Mlle Fernande Bisson, fille de M. Athanase Bisson.

Mme Elie Kouri, de Montréal, visitait ses parents, M. et Mme Albert Boucher, en fin de semaine.

LE SOUTÈGEMENT DE LA FIEVRE DES FOINS

«Par des milliers qui souffraient de yeux enflammés, courants, irrités, d'oreilles émanant, et qui toussaient, tous les ans. Maintenant ils dorment, travaillent, et se portent bien grâce au RAZOMAH de Thompson. Pas n'est besoin de souffrir de la fièvre des foin. Prenez RAZOMAH et jouissez du soulagement désiré. Boîte, \$1 dans les pharmacies. R-19

Le soulagement de la FIEVRE DES FOINS

«Par des milliers qui souffraient de yeux enflammés, courants, irrités, d'oreilles émanant, et qui toussaient, tous les ans. Maintenant ils dorment, travaillent, et se portent bien grâce au RAZOMAH de Thompson. Pas n'est besoin de souffrir de la fièvre des foin. Prenez RAZOMAH et jouissez du soulagement désiré. Boîte, \$1 dans les pharmacies. R-19

WINDSOR (Ont.)

WINDSOR (Ont.) (DNC) — En l'église Notre-Dame-du-Rosaire de Windsor, a été béni le samedi 10 mai, à 10 heures, le mariage de Gilbert Savard, fils de M. et Mme Auguste Savard, de Windsor, à M. Donat Gaudette, fils de M. et Mme Joseph Gaudette, de Windsor. M. l'abbé Jean Noël célébra le mariage et Mlle Juliette Gilbert interpréta un Ave Maria et le Patris Angélus. Mlle Francis Hendricks toucha l'orgue.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de satin blanc recouverte de dentelle. Les manches longues formaient des pointes sur les mains. Un long voile avec traine était retenu par une couronne de fleurs d'orange. Elle avait un bouquet de roses rouges.

Mlle Yvonne Savard, sœur de la mariée, était dame d'honneur. Elle portait une longue robe de tulle de soie bleue recouverte de dentelle et un chapeau de net bleu. Elle avait un bouquet de roses roses.

Rita et Aline Savard, sœurs de la mariée, étaient demoiselles d'honneur et portaient des robes identiques en tulle de soie jaune et vert et des chapeaux de même teinte. Elles avaient des bouquets de roses roses et d'asphodèles. Les garçons d'honneur étaient M. Maurice Gaudette, frère du marié, et M. Gérard Gaudette, cousin du marié. M. Léo Savard, et M. Alvin Gaudette, respectivement, frères des mariés, plaçaient les invités.

Mme Savard, mère de la mariée,

L'INDUSTRIE HOUILLÈRE et L'INDUSTRIE DU NICKEL sont solidaires

36 WAGONS DE CHARBON et de coke sont requis chaque jour pour alimenter les fours géants servant à la fusion du Nickel, près de Sudbury, Ontario.

De grandes quantités de Nickel Canadien traité à ces usines entrent dans la composition des équipements robustes employés pour l'extraction et le transport du charbon. L'acier au nickel sert pour la fabrication de havesous, foreuses, chariots de mines, broyeur et arbres de transmission plus légers et plus résistants. La fonte au nickel utilisée dans la construction des cylindres de broyeurs,

cloches de curage et autres équipements susceptibles de s'user par suite du frottement, prolonge la durée de ceux-ci.

Donc, le charbon utilisé dans l'industrie du Nickel crée du travail pour les mineurs; le Nickel utilisé pour l'extraction de la houille crée du travail dans l'industrie du Nickel. Toute industrie en ce pays aide à créer du travail dans les autres industries. Quelle que soit la façon dont nous gagnons notre vie, nous formons une grande famille dont tous les membres sont solidaires.

NICKEL CANADIEN

Contribuant au développement des ressources en Nickel du Canada

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 KING STREET W., TORONTO

GASTRALGIE la Nuit...

DEUX RENNIE à la rescousse

PRESQUE IMPOSSIBLE de dormir lors d'une attaque de gastralgie. Mais vous pouvez obtenir un soulagement rapide immédiatement si vous avez des pastilles RENNIE sous la main près de votre lit. Vous pouvez prendre des RENNIE sans sortir de votre lit (pas besoin d'eau).

Le digestif Rennie se vend sous formes de pastilles agréables au goût. Vous les laissez se dissoudre dans la bouche comme un bonbon et leurs ingrédients antacides et calmants se relâchent à la salive de votre bouche et s'égouttent, instantanément dans l'estomac, commençant immédiatement à aider à neutraliser l'acide d'estomac et cette sensation douloureuse causée par les irritations dues à l'indigestion, cette "envie de vomir", les aigreurs provenant d'un estomac dérangé.

Chaque pastille Rennie est enveloppée séparément dans du papier ciré, pour que vous puissiez en garder quelques-unes dans votre poche. Facile à prendre - n'importe où, n'importe quand. Toutes pharmacies, 25c et 75c.

DIGESTIF RENNIES Facile à prendre... N'importe où, N'importe quand

“Les catholiques doivent faire des sacrifices pour leurs écoles en Ontario”

Les écoles catholiques dans cette province ont soutenu et soutiennent encore de grandes luttes pour assurer leur existence. Une chose que tout véritable Franco-Ontarien n'oublie pas et ne peut pas oublier, c'est que le sacrifice est à la base de la survie de l'école catholique. Malheureusement, un nombre déjà trop considérable, surtout dans les grandes villes, dirigent leurs taxes vers les écoles publiques. La tentation est forte vu l'écart si grand entre les taxes des écoles séparées et celles des écoles publiques. Il est donc nécessaire de rappeler souvent aux parents catholiques le droit qu'ils ont à l'éducation de leurs enfants et les devoirs inhérents à ce droit. Voilà ce qu'a déclaré le R. P. Gustave Sauvé, o.m.i., chef du secrétariat de l'Association canadienne-française d'éducation. Les parents ont le droit de s'occuper directement et immédiatement de l'éducation des enfants et cela en vertu d'un droit naturel; ils sont les premiers maîtres de l'école. La mission de l'Etat consiste à protéger à défendre les droits des parents contre toute agression, et à suppléer à leur insuffisance. Plusieurs se laissent tromper par les prétendus droits de l'Etat, dans le domaine de l'éducation.

Parlant du droit des parents à l'éducation des enfants, le pape Léon XIII, dans son encyclique sur “les principaux devoirs des citoyens”, écrit: “De par la nature, les parents ont le droit de former leurs enfants, mais ils ont en plus, le devoir de mettre leur instruction et leur éducation en parfait accord avec la fin pour laquelle ils les ont reçus par un bienfait de Dieu. Les parents doivent donc employer toutes leurs forces et une persévérance énergique à repousser tout genre d'injustice en cet ordre de choses, à faire reconnaître d'une manière absolue, le droit qu'ils ont d'élever leurs enfants chrétiennement, comme c'est leur devoir, et le droit surtout de les refuser à ces écoles dans lesquelles il y a un péril qu'ils ne boivent le funeste poison de l'impureté.” Ces directives de l'Eglise sont claires et précises. Les parents doivent voir à l'éducation de leurs enfants et dans des écoles où la vie spirituelle de ces enfants sera protégée. Cette obligation en est une très sérieuse. Combien d'enfants catholiques perdent la foi ou deviennent liés à la vie du monde à cause de l'école où ils ont été éduqués. L'Eglise est sévère sur la fréquentation des écoles neutres par des enfants catholiques, et sur ce point la législation est claire: la fréquentation des écoles non catholiques, ou neutres ou mixtes (celles à savoir qui s'ouvrent indifféremment aux catholiques et non catholiques, sans distinction), doit être interdite aux enfants autochtones; elle ne peut être tolérée qu'au jugement de l'ordinaire, c'est-à-dire des évêques, dans les circonstances bien déterminées et sous le contrôle de la loi de Dieu et de la conscience.

La loi de l'Eglise est rigide car il s'agit de sauvegarder la vie spirituelle de l'enfant. Il est temps, plus que jamais, de rappeler aux parents chrétiens la nécessité de s'imposer les sacrifices requis pour satisfaire au devoir de donner une éducation chrétienne à leurs enfants dans des écoles catholiques. La vie chrétienne baisse dans le monde justement parce que l'enseignement de la jeunesse est tout imprégné de matérialisme et de naturalisme. L'absence de l'idée de Dieu dans les écoles a obscurci l'intelligence, diminué la volonté, et les yeux de l'esprit ne savent plus s'ouvrir pour assurer aux bons instincts le triomphe sur les mauvais. Si les maîtres ignorent le premier des devoirs, celui d'une vie morale fondée sur les principes religieux solides, comment alors vouloir plier la volonté de l'enfant à une obligation quelconque. Si la loi de Dieu n'existe plus, au nom de quelle loi, l'enseignant se fera-t-il pour vaincre les passions mauvaises et former une conscience droite. L'éducation moderne favorisée par la force de l'Etat veut bâtir en dehors de Dieu, et c'est la raison pour laquelle elle bâtit sur le sable. Le pape Léon XIII et après lui, Pie X, Benoît XV, Pie XI et Pie XII n'ont cessé de proclamer que les maux dont nous souffrons ont leur principale cause dans le mépris et le rejet de la sainte et très auguste autorité de l'Eglise; dans la liberté d'enseigner et de publier tout ce qui est mal; de violer et d'opprimer de toute manière le droit de l'Eglise à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse. L'évolution moderne a créé un système au rebours de sa destination, et comme l'affirme l'Episcopat autrichien, dans une lettre pastorale, à l'occasion du carême de 1928, l'Etat s'offre pour assister les parents. Mais il est contraire au droit naturel et au droit incontestable des parents que cette offre devienne une occasion de contrainte et que le bonheur de la famille en soit troublé. Pour les enfants des parents catholiques, nous réaffirmons des écoles catholiques pourvus de maîtres catholiques. Les Evêques d'Autriche expriment leur plus profonde indignation en voyant que dans les écoles officielles, les crucifix ont été enlevés par des maîtres athées pouvant librement et impunément tourner en ridicule la religion des enfants. Il n'y a pas de plus grande tyrannie que de contraindre les parents catholiques à envoyer leurs enfants dans des écoles officielles qui sont la perte des enfants. C'est le devoir sacré de tous les catholiques d'affirmer partout leurs droits sur l'école. Ce que les Evêques d'Autriche déclarent, nous avons raison de le déclarer nous-mêmes, dans notre propre pays. C'est pourquoi, il faut, à tout prix, que les catholiques s'unissent pour la défense de leurs écoles.

La Statue du Cap visite Thurso

THURSO, (Qué.) (D.N.C.) — Malgré le temps inclement, une foule nombreuse venue d'un peu partout, est venue saluer la Madone. Le plus bel hommage rendu à l'Aurore visitée, fut l'immense Rouleau constitué par les 2.200 communions distribuées au cours de la nuit de jeudi à vendredi, tandis qu'au dehors de l'église, plus de 4.000 personnes entouraient l'autel érige dans la porte centrale sous un grand crapelet lumineux, qui entoure la façade de l'église unique en son genre. Les chaises rouillées, une civière toute blanche sur laquelle reposait un petit malade de 12 ans, avaient été transportées aux pieds de Notre-Dame, afin d'implorer leur guérison. La population alla reconduire l'Arche d'Alliance jusqu'aux limites du village. M. le curé Desrosiers remercia en termes émus la Sainte Vierge d'être venue répandre ses grâces et ses bénédictions sur le village de Thurso. Notre-Dame du Cap, par l'entremise du missionnaire, se déclara très touchée de la pieuse réception que Thurso lui avait réservée et formula le désir que tous aillent la contempler en personne au ciel. L'Arche d'Alliance passa ensuite sous le bel arc de sapin dressé en son honneur et tel un symbole d'espérance, elle disparut au loin dans le parcours de son long voyage.

Mille trois cents Polonais au pays
LONDRES (PC) — Le nombre des Polonais qui ont quitté des camps britanniques pour le Canada a atteint 1.300, a-t-on annoncé aujourd'hui. Le dernier contingent, qui en comprenait 840, s'est embarqué vendredi à bord de l'Aquitalia à destination du Canada.

Des secrétaires des N. U. arrivent en Palestine
JERUSALEM (Reuter) — M. James B. Alexander, chef du service d'administration du comité spécial d'enquête des Nations Unies sur les affaires de Palestine, et un groupe de trente-trois secrétaires, sont arrivés à l'aéroport de Lydda, aujourd'hui.

Moshe Shetok, chef de l'Agence juive au bureau de Washington, était dans le même avion que M. Alexander.

Sherlock a dit, après l'atterrissage de l'appareil: “Nous avons accompli énormément; mais il reste encore beaucoup à faire”.

L'hon. Bracken au congrès des conservateurs

MONTREAL (PC) — L'honorable John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, assistera à une convention du parti qui aura lieu ici vendredi et samedi prochains. A cette occasion, on établira des plans pour la réorganisation du parti progressiste-conservateur à travers toute la province. La réunion sera sous la présidence de M. Ivan Sabourin, c.r.

Les membres du comité exécutif provincial seront choisis à cette convention, et l'on croit qu'ils se rencontreront bi-mensuellement à différents endroits de la province afin de se tenir en communication plus étroite avec les membres du parti.

Le cardinal J. McGuigan à Beaufort

QUEBEC (PC) — Son Eminence le cardinal McGuigan célébrera une grand-messe pontificale à la basilique de Ste-Anne-de-Beaufort à l'occasion de la fête de cette grande sainte, le 26 juillet prochain.

Trois suspects pris dans l'affaire de vol à Ailsa Craig

ORILLIA (Ont.) (PC) — Trois jeunes gens de 19 ans arrêtés dans une automobile volée d'un médecin de Windsor, hier soir, se sont conduits dans la ville frontrière et questionnés au sujet du vol et du meurtre du commis à la banque d'Ailsa Craig, a déclaré la police ici aujourd'hui.

Sydney Hall, gardien de 48 ans, a été tué dans une vaine tentative de vol à la banque d'Ailsa Craig, le 27 mai, à 11 heures. Il échangea des coups de feu avec les bandits et il en aurait blessé un.

Le trio arrêté ici a dit à la police qu'il se dirigeait vers la côte mais questionné séparément chacun nommé un océan différent. Deux des trois hommes ont été appréhendés par le constable William Andrews de Beaverton quand il les aperçut près d'une auto modeste 1947 sur la route no 12, à environ cinq miles d'ici. Après les avoir questionnés, ainsi qu'un cultivateur des environs, l'officier conduisit la paire à Orillia et avertit la police de Windsor.

Quelques minutes plus tard, le cultivateur, Roy Edwards, appela la police et lui dit qu'un troisième homme se tenait près de l'auto en question. Andrews revint en toute hâte et arrêta l'homme qui s'était caché dans le bois au moment où les deux autres furent appréhendés.

Le constable Andrews dit que de plus qu'il a trouvé un fusil.

Mère du député McIlraith décédée

Mme James McIlraith, la mère de M. George J. McIlraith, député fédéral pour Ottawa-Ouest, et de Duncan A. McIlraith, c.r., tous deux d'Ottawa, est décédée à sa demeure, 10, avenue Monkland, à l'âge de 79 ans.

Lui survivent outre ses deux fils, Charles et Kenneth, de Toronto; quatre filles: Mlle C. McIlraith, Mme D.C. McIntosh, Mlle K. et Margaret McIlraith, toutes d'Ottawa; un frère, le docteur Neil McLeod, d'Ottawa; trois sœurs: Mme Peter Christie, de Maxville, Mme Murdoch McLeod, de Moose-Creek, et Mme Neil McLean, de Cornwall, ainsi que six petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi de sa demeure, 10, avenue Monkland. L'inhumation s'est faite au cimetière de Lanark.

Madrid acclame la jolie Mme Peron

MADRID (PA) — Mme Juan Peron, jeune épouse du président de l'Argentine, a aujourd'hui levé le bras pour saluer à la façon de la Phalange, après que le généralissimo Francisco Franco l'eût décorée de la croix d'Isabelle la Catholique.

L'ancienne actrice âgée de 32 ans, que ses amis d'Argentine appellent la “Mlle Roosevelt” de l'Amérique du Sud et que ses critiques qualifient d'intrigante, adressa quelques mots à la foule immense en dehors du palais national.

Elle compara ce qu'elle a appelé la “vraie démocratie distributive” de l'Espagne et de l'Argentine” à la “démocratie blâsée et répressive” d'autres pays qu'elle n'a pas nommés.

Franco, qui l'accompagnait au balcon, dit que Peron avait envoyé à l'Espagne “le cœur de l'Argentine”.

Mutinerie à Colombo

COLOMBO (Reuter) — On rapporte que 500 membres du Royal Army Service Corps, du commandement de Ceylan, se sont “mutinés” au camp de Kirilapone. Les mutins se plaignent des mauvais traitements de certains officiers britanniques et du fait que l'on se sert d'eux pour briser les grèves.

La police militaire a rétabli l'ordre. Les autorités militaires disent qu'il y a eu un petit incident” au camp et que le tout fut réglé de façon satisfaisante.



Sur la pointe Nepean, le canon a fait résonner 21 coups, à midi, aujourd'hui, en l'honneur de SA MAJESTÉ LE ROI GEORGE VI dont on célèbre la fête au Canada aujourd'hui. Les fonctionnaires bénéficient d'un congé aujourd'hui et plusieurs maisons d'affaires sont fermées. Récemment, il y eut une salve semblable à l'occasion du dixième anniversaire du couronnement du roi.

Ordinations générales au Séminaire Universitaire

Les ordinations générales de l'année ont eu lieu hier en la chapelle du Séminaire St-Paul de l'Université d'Ottawa. Cette fois, 63 aspirants au sacerdoce recevaient différents ordres des mains de Son Excellence Mgr William Joseph Smith, évêque de Pembroke, Ontario. C'était la première occasion qu'avait S. Mgr Smith d'officialier à des ordinations autres qu'à celle de la prêtrise.

L'évêque était assisté du R. P. Cornélius, o.m.i., supérieur du Séminaire Universitaire et du R. P. Vincent Caron, o.m.i. Le R. P. L. Philippe Vézina, o.m.i., agissait comme maître de cérémonie. Ont été ordonnés diacres: les RR. FF. Emile Lacroix, Gerald Léger, Avila Lafrance, Georges Moreau, Jacques Rousseau, Elie Grondin, Grégoire Lincoeur, Herménégilde Brisson, Roland Fréchet, Jean Lacoursière, tous membres de la Société des Pères Blancs, missionnaires d'Afrique, et étudiants au Scolasticat d'Eastview.

Ont été élevés au sous-diaconat: MM. Aurélien Boisvert, A.M.; Arthur St-Pierre, Portland, E.-U.; John Stewart, Vancouver, C.C.; Rénald Gagnon, Alexandria, Ontario; Laurier Leblanc, Timmins; Lionel Moreau, Valleyfield; Ludger Sigouin, Mont-Laurier; Francis Hickey, Burlington, tous étudiants au Séminaire Universitaire; les RR. FF. Fernand Jetté, Gérard Montpetit, Roland Legris, ces derniers Oblats de Marie Immaculée, étudiants au Scolasticat des Oblats, à Ottawa.

Ont reçu les ordres mineurs d'exorciste et d'acolyte: MM. Raymond Brunette, Noël Gauthier, Yvon Gilman, Édouard Juville, du diocèse de Timmins, Ontario; Peter Rousseau et Paul Bouffard, Burlington, E.-U.; Joseph Jeffrey et Patrick Harrington, Pembroke; Alphonse Penney, St-Jean, Terre-Neuve; Paul Chausse, André Audy et Gaston Duchemin, Amos; Jean-Philippe Blackburn, Chicoutimi; Marcel Dandurand et Maurice Lalonde, Valleyfield; Marcel St-Louis, Mont-Laurier.

Ont reçu les ordres mineurs de portier et lecteur: MM. Paul Clark, William Shanahan et Francis Greene, Manchester, E.-U.; Gérard Brochu, Georges Dupuis, Barry Fontaine, Bernard Drapeaux et Georges Murtagh, Burlington, E.-U.; Michael McDonald et Gérard Doyon, Portland, E.-U.; Frederick Terry, de Havre-de-Grace, Terre-Neuve; Emile Robert et Roger Marot, Providence, E.-U.; Normand Valrieur, du diocèse des Cayes, Haïti.

Ont été tonsurés: MM. Roger Grenier et Rénald Halde, Amos; Floyd Welna, Saginaw, Michigan, E.-U.; Édouard Del Guidice, Alexandre Roberge, Claude Gauthier et Donald Smith, Timmins; Rénald Giroux et Marc Michaudville, Mont-Laurier; Michael O'Connell, Victoria, C.C.; Gregory Hogan, St-Jean, Terre-Neuve; Norman Chartrand, Winnipeg, tous étudiants au Séminaire Universitaire.

En plus de plusieurs religieux et ecclésiastiques, bon nombre de parents des nouveaux ordonnés, des sous-diacres en particulier, assistaient à ces impressionnantes cérémonies.

Congrès de la Canadian Dietetic Association

“Maintenant plus que jamais, la collaboration étroite entre la science et l'État est d'une importance vitale au progrès national.” A l'aide du travail du Canadian Council of Professional Engineers and Scientists, on reconnaît peut-être le rôle de la science dans le développement du Canada et de sa population. Le gouvernement a bien conscience maintenant de l'existence de cet organisme coopératif de science et de science”, disait à midi le Dr F.S. Howes, président du conseil qui groupe onze associations et sociétés scientifiques, au déjeuner d'inauguration du douzième congrès annuel de la Canadian Dietetic Association.

Le Dr Howes, dans sa causerie, fit ressortir l'objectif du conseil qui est de resserrer les liens entre les différents groupes scientifiques eux-mêmes et les liens de ceux-ci avec le gouvernement. Son honneur le maire d'Ottawa, Stanley Lewis, souhaita la bienvenue aux nombreux congressistes qui ont inauguré leurs assises dans la matinée au Château-Laurier.

Pendant son séjour dans la capitale M. Pearce demeura au Lord Elgin. C'est là qu'il nous confiait, aujourd'hui, qu'il entreprendra une série de concerts au Mexique, le 15 juin. Ce sera la première fois qu'il chanta dans un pays de l'Amérique du Sud.

Jan Pearce vient de tourner dans “Carnegie Hall” et a signé aussitôt un contrat avec Universal Films pour jouer aux côtés de Deanna Durbin dans “For Love of Mary”.

Le cardinal Gerlier a raconté avec orgueil la façon dont il s'y est pris pour demeurer à son poste à Lyon, durant l'occupation allemande, de 1940 à 1944. Il raconte comment la police française lui fit savoir qu'on le guettait pour l'assassiner pendant qu'il se rendait à sa cathédrale; il s'y rendit, mais par une autre voie.

“Ce serait se tromper grandement que de croire que toute la France est communiste”, dit-il, ajoutant qu'il espère que jamais son pays n'embrassera cette erreur.

Un quart d'heure de réflexion étend et forme plus l'esprit que beaucoup de lecture.

Mme de Lambert

Enlèvement à la mitrailleuse en Terre-Sainte

JERUSALEM (PC) — On annonce officiellement que douze Juifs armés ont enlevé, ce soir, un sergent et un constable de police britannique à une piscine de Ramat Gan, près de Tel Aviv.

Quatre Juifs armés de mitrailleuses ont tenu en respect un groupe de personnes à la piscine, un peu avant cinq heures; ils se sont emparés des deux policiers et sont partis avec eux dans une voiture qui attendait.

On rapporte que l'un des policiers voulant résister, fut frappé à la tête avec la crosse d'un revolver.

Deux soldats britanniques qui se trouvaient là, ne furent aucunement inquiétés.

Récit de voyages de 200,000 milles dans 26 pays

“Moins de 3 pour cent des diamants trouvés servent à la bijouterie et les diamants bleus-blancs sont si rares que leur prix est au-dessus de ce que la moyenne des bourses peuvent payer”, dit aujourd'hui, au Rotary d'Ottawa, M. John Lovell Baker, acheteur et joaillier au service de la Maison Birks. “Les gens qui achètent des diamants annoncés par tout comme diamants “bleus-blancs” n'achètent qu'une pierre de qualité inférieure, la plupart du temps, dit-il, parce que le meilleur diamant n'a pas de couleur”.

M. Baker, qui avait été présenté par M. Howard Porter, raconte un peu de ses aventures au cours de ses voyages de 200,000 milles à travers 26 pays différents. Il explique comment l'émeraude est le bijou le plus précieux du monde, à cause de sa rareté et de sa beauté et raconte la découverte des diamants au Brésil, en Afrique du Sud et aux Indes.

Les diamants qui sont trouvés au Brésil servent surtout à l'industrie, dit M. Baker. On n'a pas encore localisé dans ce pays la grande source des pierres précieuses. C'est l'Afrique du Sud qui produit près de 95 pour 100 des diamants au monde, mais à peu près 2 pour 100 seulement de la quantité peut être utilisée dans la bijouterie.

Le Canada a pris une nouvelle importance dans l'industrie du diamant depuis le début de la guerre, révèle le conférencier, puisque la taille des diamants peut se faire maintenant dans notre pays par environ 90 tailleurs expérimentés. Un diamant taillé parfaitement présente 58 facettes et il faut un soin infini que nos hommes de métier réussissent.

La valeur d'un diamant qu'il soit noir, rouge, bleu, vert ou jaune, dit M. Baker, est la plus stable au monde.

La réunion était sous la présidence de M. Percy Tilley et le commissaire E.A. Bourque accueillit les visiteurs. M. Tilley annonça que les réunions du Rotary de Hull ont lieu maintenant au Standishall.

Funérailles

M. Napoléon Galland

À Montréal, ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Napoléon Galland, décédé à l'âge de 32 ans. Il était détective provincial.

Le cortège funéraire précédé d'une escouade de policiers provinciaux, sous les ordres du capitaine Labbé, des lieutenants V. Sigouin et E. Parents, partit de la demeure du défunt, 5299, rue Chabot, pour se rendre à l'église St-Pierre-Claver, où un service solennel fut chanté par le R. V. Pierre Trudelle, aumônier de la société provinciale, assisté de M. les abbés André Desrosiers et Lucien Mallard, comme diacre et sous-diacon. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ernest Labelle, curé de la paroisse. Après le service, la dépouille mortelle fut conduite à Clarendon-Creek, lieu de l'inhumation, où un libéra fut chanté par M. l'abbé D. Rollin.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Lucienne Lapierre, une fillelette Jocelyne, son père, M. Alfred Galland, de Clarendon-Creek, son frère, Rénald, d'Ottawa, cinq sœurs: Rvde St-Elizabeth d'Alfred, d'Ottawa; Rvde St-Adolphe, de Lowell, toutes des Soeurs grises de la croix. Auréa, de Montréal, Délia, de Cumberland et Jeanne, de Dalkeith, une tante, Mlle Hélène Galland, ses beaux-parents, M. et Mme Cyrille Lapierre, de Lac Mégantic, ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Lionel Lapierre, Sherbrooke, Théodore Gagnon, Webster, Lucien Lapierre, Lac Mégantic, Sylvio Lapierre, Cookshire, Fabien Beaudoin, Montréal, Fernand Lapierre, Montréal, M. Bernard Lapierre, Lac Mégantic, Mlle Elarisse Lapierre, Richmond.

La famille a reçu de nombreux témoignages de condoléances, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, fleurs, visites à la chambre mortuaire et une grande assistance aux funérailles.

Les familles Galland et Lapierre remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des condoléances et tout spécialement le R. V. Pierre Trudel, dominicain, et les membres de la société provinciale de Québec.

L'autonne de la Cour suprême d'Ontario, on l'a devancé parce qu'on a découvert de nouvelles preuves.

Lama subit son second procès

CORNWALL (Ontario) (PC) — William Earl Lama, 49 ans, fermier de Harrison Corner, subira demain son deuxième procès sous accusation de meurtre, celui de sa fillelette de neuf ans, Mary Elizabeth, le 16 août de l'année dernière. Lama fut acquitté au mois de février dernier de l'accusation du meurtre de son épouse.

L'arrestation de Lama, à Moulinette, l'automne dernier, avait tenu la population en alerte pendant plus de deux mois, alors que la police de l'est de l'Ontario et de l'ouest du Québec recherchaient l'accusé.

Le procès qui s'ouvre demain devait avoir lieu à la session de

Les Hongrois menacent de déporter des Américains

BUDAPEST (PA) — Les communistes ont offert d'acheter la compagnie pétrolière hongroise-américaine Maort, a dit aujourd'hui un informateur américain, et ont menacé de bannir du pays les membres américains de l'exécutif de la compagnie.

L'informateur a dit que les communistes songent à l'étatisation des champs pétroliers du pays, tout comme ils veulent nationaliser les banques et l'industrie, mais ils doivent se rappeler que la Russie retire la moitié des royalties que verse la Maort. La Russie a obtenu la moitié des royalties hongroises l'an dernier après des négociations qui ont donné naissance à une compagnie pétrolière russo-hongroise appelée la Masov.

L'informateur et les principaux observateurs politiques hongrois admettent qu'avec le temps le nouveau régime hongrois, dominé par les communistes et arrivé au pouvoir après la démission du premier ministre Ferenc Nagy, prendra une décision au sujet de la Maort. La compagnie a été organisée par la Standard Oil Company du New-Jersey, et lui appartenait dans une forte proportion.

Le sous-secrétaire ministre Matyas Rakosi, citoyen russe et polonien formé en Russie, qui occupait actuellement le poste de directeur en Hongrie, a passé une partie de la semaine dernière dans les champs pétroliers de la Maort, dans une tournée de discours pour informer les ouvriers hongrois des “faits réels” qui entourent le changement de régime.

Durant ce voyage, Rakosi a rencontré Paul Budekman de New-York, représentant ici de la Standard Oil, et “lui a offert le double du capital initial de la Standard” si les Américains voulaient bien se retirer.

L'offre d'une somme d'environ 5 millions de dollars a été refusée et Rakosi a dit qu'il avait offert de l'Allemagne de 25 millions de dollars avait été refusée au début de la guerre.

M. de Gasperi réclame des secours américains

ROME (PA) — Le premier ministre Alcide de Gasperi a demandé aujourd'hui un vote de confiance en son gouvernement d'où les communistes sont exclus, et a demandé aux États-Unis de lui consentir des secours financiers, pour sauvegarder la liberté italienne.

Les communistes de l'Assemblée constituante l'ont hué.

M. de Gasperi a déclaré que son pays a besoin de \$350,000,000 cette année.

La grève de protestation se répand en Pennsylvanie

UNIONTOWN (Penn) (PA) — Quelque 3,600 autres mineurs ont joint les grévistes des nouilles bitumineuses du sud-ouest de la Pennsylvanie aujourd'hui, portant à près de 10,000 le nombre des immobilisés dans ce que certains qualifient de protestation contre le projet de loi restreignant le syndicalisme, que vient d'adopter le Congrès.

Quatorze houillères sont oisives, le plupart d'elles “captifs” exploités par les grosses compagnies sidérurgiques, la United Steel Corporation, la Weirton Steel, la Jones and Laughlin and Republic Steel — qui ont récemment produit à un degré record pour répondre à la demande d'acier.

Toutefois, les 300 mineurs unis du syndicat local (A.F.L.) sont retournés au travail quand leur président Andrew S. Rayner les avertit d'éviter toute violation de l'injonction fédérale contre la grève, injonction maintenue par la cour suprême. Le gouvernement abandonne la juridiction sur les houillères le 1er juillet alors que ces dernières seront remises à leurs propriétaires particuliers.

Richard Lee Buckley, président du local de Maxwell, a déclaré qu'il n'y avait pas de grève et que les ouvriers avaient simplement décidé de ne pas se rendre au travail”. Ils ont vu à hier s.r. dit-il en faveur d'un congé aujourd'hui. Ils veulent se reposer pendant une couple de jours mais n'ont pas dit pourquoi.”

John Onich, président du syndicat local de Robena, explique cependant que l'interruption du travail est une mesure de protestation contre les lois ouvrières que le Congrès étudie présentement. Il ajoute que les hommes se joignent à la grève générale dirigée contre le bill Ellender-Taft.

(A Washington, on suppose que c'est du bill Hartley-Taft qu'Onich voulait parler. Le sénateur Ellender a simplement déclaré que le projet de loi était acceptable et serait sans doute signé par le président, mais il n'est pas l'auteur de la mesure.)

Elue présidente

Kathleen Jeffs, de Montréal, a été élue présidente de la Canadian Dietetic Association à l'ouverture de la réunion annuelle, elle succède à Dorothy McNaughton, de Toronto. Plus de 200 délégués de tout le Canada sont réunis dans la capitale aujourd'hui au premier congrès de la société depuis 1941. Les autres officiers élus au conseil sont Helen Farrell, de Montréal, vice-présidente; Elsie Watt, de Montréal, secrétaire; et Dorothy Shantz, de Toronto, trésorière. Les directrices sont Nina Morley, Vancouver, Hilda McEwen, Calgary, Isabel Ross, Regina et Alice Ingalls, Fredericton.

Bénédiction de la flotte

GLOUCESTER (Mass) (PA) — En dépit de la pluie, 27 chalutiers de pêche, ornés de drapeaux se sont rangés en face d'un autel temporaire dressé sur un quai de l'Etat et ont été bénis hier avec leurs équipages au cours de la cérémonie annuelle de la “bénédiction de la flotte”.

Après que S. Exc. Mgr Richard J. Cushing, archevêque de Boston, eut donné sa bénédiction, des écoliers lancèrent des fleurs à la mer en hommage à la mémoire des marins disparus. A cause de la pluie cependant, on a dû renoncer à la procession dans les rues de Gloucester.

Rochester honore MM. Pearson et Maas

ROCHESTER (N.Y.) (P.C.) — Les autorités de l'Université de Rochester annoncent aujourd'hui que leur institution confèrera, le 9 juin, à l'occasion de la 97e collation annuelle des diplômés, des degrés honorifiques à deux éminents canadiens en reconnaissance de leur œuvre dans les domaines de la science et de la diplomatie.

Ces deux personnages sont l'honorable Lester Bowles Pearson, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures et ancien ambassadeur du Canada à Washington et M. Otto Maas, professeur de chimie physique à l'Université McGill de Montréal, qui a joué un rôle premier plan dans l'exécution du programme de défense du Canada.

Mère, et prononça le sermon de circonstance. Tous étaient émotionnés de recevoir une si grande visite.

Le National gagne une autre joute sensationnelle

Des circuits de Metz et Riley donnent la victoire au clan de Paul Dean, par 7-5

Par Jean BELLEAU

Une finale comme seul Hollywood pouvait en imaginer! Voilà bien ce qui caractérise le mieux, le duel de samedi soir, entre le National de Paul Dean et les Maple d'Ogdensburg du pilote Yerkes. Le premier coup de théâtre d'importance se produisit à la neuvième manche. La joute semblait belle et bien gagnée par les visiteurs, qui forts d'une avance de trois points avaient plus qu'un homme à retirer pour se sauver avec les honneurs. Le National, avec deux coureurs sur les buts ne semblait pas devoir faire mieux qu'à la manche précédente alors qu'avait trois coureurs sur les sentiers les nôtres ne comptaient qu'une seule fois. Mais voilà que Bill Metz et Riley s'avancent à la plaque. Il reçoit deux balles, puis une prise. Au quatrième lancer il attrape la balle avec solidité et l'envoie bien haut par-dessus la clôture. La foule, qui quittait déjà les gradins, trépigne, applaudit, gambade comme un groupe de gamins en vacances et reprend à la hâte sa place.

La finale

A la manche suivante Léon St-Denis qui lance pour Ottawa se fait toucher par un double, puis il passe intentionnellement Dill. La foule s'émue encore. Le National, après un ralliement incroyable, se voit de nouveau perdre une manche supplémentaire! Pappy Smith, qui travaillait avec acharnement dans la boîte des lanceurs de relève prend la place de St-Denis; il force les deux frappeurs suivants à taper la balle dans les mains des joueurs de champ intérieur. Le danger est éloigné.

Les joueurs du National auront leur chance au bâton. Shurba est frappé par un lancer de Teutka qui a remplacé Devlin, et il va au premier. Sandborne joue de malheur et frappe à la clôture. Smith qui retire Shurba au second, Smith frappe un sacrifice pour faire avancer Sandborne au deuxième, et avec deux hommes de retirés Len Riley se présente à la plaque et à la plus grande joie des spectateurs tape la pillule par-dessus la clôture. La joute est terminée et Ottawa a remporté les honneurs par 7 à 5.

Ce début

Paul Dean a fait sa première apparition de l'année au monticule pour le clan local. En plus de recevoir, à certains moments, de l'excellent appui de ses compagnons, Paul est parvenu à élever 4 hommes et à s'accorder que quatre coups sûrs en 6 manches. Sandborne et Riley se sont signalés au champ à l'occasion de l'exécution des arrêts merveilleux, après de longues courses qui ont privé Dill et Hubsch de coups sûrs quasi certains. La cinquième manche fut funeste à Dean, car même s'il n'accordait qu'un seul coup à l'opposition, un magnifique circuit de Smith précéda de deux erreurs consécutives de Riley, qui avait remplacé Caravello à l'arrêt court à la quatrième manche, coûtèrent trois points au National.

Des exploits

Si le National a été solide au bâton dans les moments opportuns, les joueurs de champ du club local se sont eux aussi signalés par des arrêts qui tenaient presque du miracle. C'est ainsi par exemple qu'à deux ou trois reprises, Riley, Sandborne et Winklett attrapèrent de longues chandelles le long de la clôture, après des courses remarquables qui leur valurent un tonnerre d'applaudissements de la part des 4,000 spectateurs qui avaient payé pour assister au duel. A la huitième manche, Bob McClelland a été expulsé du terrain pour avoir dit des mots crus à l'arbitre. Il s'en suivit une longue discussion mais finalement l'homme en noir, comme toujours du reste, expulsa McClelland. A ce sujet notons que les arbitres rendent souvent des décisions discutables, mais rappelons-nous aussi qu'ils sont sur le terrain, près des joueurs, alors que la majorité de leurs critiques sont assez éloignées pour ne pas tout voir.

Remise

La pluie a forcé la direction de l'équipe à remettre la joute de dimanche après-midi au parc Connaught, à dimanche prochain, alors que les Ponies de Kingston rendront visite au National dans un programme double. Le club Ottawa joue tous les soirs de la semaine et une série de 500 serait considérée une excellente moyenne pour un club sur la route.

SAMEDI

LIGUE AMERICAINE
Chicago, 4; Washington, 0.
New-York, 3; St-Louis, 1.
Detroit, 4; St-Paul, 1.
Philadelphia, 4; Cleveland, 1.
Les autres joutes remises à cause de la pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

Toutes les joutes remises à cause de la pluie.

DIMANCHE

LIGUE AMERICAINE
St-Louis, 3; New-York, 2.
New-York, 6; St-Louis, 4.
Detroit, 5; Boston, 0.
Philadelphia, 4; Cleveland, 0.
Cleveland, 2; Philadelphia, 0.
Washington, 1; Chicago, 0.
Chicago, 8; Washington, 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Philadelphia, 5; Pittsburgh, 2.
Pittsburgh, 6; Philadelphia, 4.
Les autres joutes remises à cause de la pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore, 3; Toronto, 1.
Rochester, 2; Syracuse, 0.
Syracuse, 11; Rochester, 0.
Les autres joutes remises à cause de la pluie.

CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE				
	G	P	Moy	JAM
Detroit	17	10	2.00	1.15
New-York	26	20	2.50	1.15
Cleveland	19	18	2.14	1.15
Philadelphia	22	22	2.45	1.15
Boston	21	22	2.48	1.15
Chicago	28	26	2.69	1.15
Washington	19	28	2.62	1.15
St-Louis	18	25	2.19	1.15
LIGUE INTERNATIONALE				
	G	P	Moy	JAM
Brooklyn	26	18	2.51	1.15
New-York	25	18	2.81	1.15
Chicago	24	19	2.64	1.15
Boston	20	20	2.65	1.15
Philadelphia	21	22	2.47	1.15
Pittsburgh	19	23	2.42	1.15
Cincinnati	20	27	2.42	1.15
St-Louis	18	25	2.19	1.15
LIGUE INTERNATIONALE				
	G	P	Moy	JAM
Montréal	26	15	2.49	1.15
Jersey-City	20	18	2.69	1.15
Syracuse	21	17	2.58	1.15
Buffalo	21	22	2.48	1.15
Newark	19	22	2.46	1.15
Baltimore	21	22	2.47	1.15
Rochester	20	25	2.44	1.15
Ogdensburg	28	25	2.75	1.15
LIGUE INTERNATIONALE				
	AB	P	CH	A
Christgau, c-a	3	1	1	3
Smythe, lb	3	1	1	3
Hudson, c	3	0	1	3
Gardner, c	3	0	1	3
Dill, c	3	0	1	3
Konowski, lb	3	1	2	3
Witt, lb	3	0	1	3
Davis, lb	3	0	1	3



BILL METZ, rapide et sensationnel joueur de deuxième but du National d'Ottawa qui a su frapper un coup de circuit en temps opportun samedi soir au Parc Lansdowne. Ottawa tirait de l'arrière par 4 à 1 lorsque Metz se présenta à la plaque, et avec deux compagnons sur les sentiers, expédia la balle hors du terrain.

(Photo LE DROIT par TAILLEFER)

UNE VICTOIRE FRANÇAISE

La défaite de Tudor Minsirel désappointe les turfmen d'Angleterre

EPSON DOWNS, Angleterre

L'échec d'un favori qui donnait lieu à toute la genèse sportive d'Angleterre d'espérer à la renaissance du prestige des pur sang anglais, a jeté l'ombre sur tout le pays. Et le turfman le plus désappointé n'était nul autre que Gordon Richards, jockey de Tudor Minsirel, le grand favori du jour. Quand un cheval presque inconnu, Pearl Diver, dépassa Minsirel au début du dernier tour et gagna par quatre longueurs pour mériter de nouveau un prix anglais à la France, le bruit de son galop battit un refrain monotone aux oreilles du monde du turf anglais.

Même si les chevaux français recueillent les prix d'Albion depuis deux ans, la défaite de samedi a été le plus dur des coups portés à la fierté anglaise.

La langue française se parlait plus que l'anglais dans la case du gagnant après la course quand George Bridgland, un large sourire aux lèvres conduisit le cheval du Baron Georges de Waldner dans le cercle convoité par la crème des pur sang anglais. Les "bravos" et "Magnifique" à l'adresse de George Bridgland noyèrent presque complètement les murmures de "prends courage, Gordon" qui accueillirent Richards dans la chambre avoisinante.

Ce fut un grand désappointement pour Richards qui recherche la couronne du Derby depuis près de 21 ans. La foule approchait les 500,000 personnes quoi que la pluie eût renvoyée plusieurs fervents.

C'est avec émotion que la foule vit Pearl Diver et Tudor Minsirel mener la course autour du traitre tournant Tattenham comme s'ils couraient sous le même harnais. Richards s'en tenait à la clôture. Comme ils arrivaient au dernier tour, Bridgland "reposa" sa monture et Minsirel prenait le devant. En quelques secondes Minsirel avait une avance presque assez grande pour gagner. Quoique Richards tenta vainement d'augmenter la vitesse de son cheval que se fatiguait rapidement, il ne put contenir la course presque sans effort de Pearl Diver qui reprit la tête et demeura en avant de Swift Mizole et de Sarajiraho.

"Le cheval du siècle", Tudor Minsirel, se classa quatrième.

A Montréal

La presse montréalaise continue toujours de demander à Johnny Greco pourquoi il refuse de remonter Harry Hurst ou Gus Mell dans une arène de la métropole. Personnellement, nous ne croyons pas que Greco ait de la difficulté à vaincre Hurst ou Mell, mais ces deux batailles en vaudraient la peine. Hurst, qui tape très fort aurait les plus belles chances contre un adversaire comme Greco. Ce soir à Montréal, Ray Daoust rencontrera Lou Alier dans une bataille qui donnera au gagnant la chance de se mesurer avec Hubert Gagnier le champion poids-plume du Canada.

Sport-Eclair

La pluie torrentielle qui s'est abattue une fois de plus sur la région dimanche a forcé toutes les associations sportives à remettre à plus tard les quelques événements qui n'avaient pas été annulés à cause de l'arrivée de la pluie. Le départ du National, pour un voyage d'une semaine et la tenue du congrès marial la semaine prochaine, vont restreindre les activités sportives durant cette période. C'est du reste logique, le spirituel à la primauté sur le matériel.

A Wembley
Les Étoiles d'Ottawa continuent de faire fureur en Angleterre et les fervents de là-bas ont tout simplement été renversés par la force et la rapidité des nôtres. Aussi, est-ce avec joie que les amateurs de

Wembley, le meilleur arène de Londres, ont appris que le club "Ottawa" jouera la majorité de ses joutes à Wembley. Les nôtres sont venus le "club" de Wembley, tout comme les millionnaires de Sydney avec Tony Grabbow qui étaient devenus le club de Hull et d'Ottawa, il y a quelques saisons.

Une bataille

Le vétéran Dave Castilloux, qui n'a pas abandonné l'espoir de reconquérir son titre d'ici la fin de l'été, a accepté de faire face au jeune Gaby Ferland de Québec. Ferland qui est un protégé de Pete Stanstol, s'est battu à Chicago pendant plus de huit mois et il a fait fuir dans la ville des vents. Il est un protégé de Pete Audette le gérant de Johnny Greco et il affirme qu'il saura vaincre et la rapidité des Castilloux, qu'il considère un homme fini.

A Toronto

On s'agit encore à Toronto au sujet de la bataille qui opposera Arthur King au vétéran Spider Armstrong. Ce dernier qui, après avoir connu la gloire dans le passé, avait accablé ses gants, a accepté de revenir dans l'arène en 1945, afin de gagner un peu d'argent pour ses vacances. Devant les succès qu'il remportait, Spider a décidé de continuer et il ne le regrette pas, car il a amassé une petite fortune en Nouvelle-Angleterre où il a battu les meilleurs hommes de sa classe.

La course

Tandis que la pluie forçait les joueurs du club Eastview de remettre à plus tard une autre partie de crasse, on annonçait qu'il n'y aura pas de joute ce soir au Stade Décoase à cause des fêtes en l'honneur de la Vierge du Cap. On se représentera demain soir cependant et le club du sergent Yvon Renaud tentera de faire mordre la poussière au club Eastview du pilote Aimé Lelair.

La lame Minora

RASE AVEC CONFORT

La Minora, lame à double tranchant procure satisfaction, fait réaliser économie de temps et d'argent. La lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché.



BOBBY MANAGOFF, le rapide lutteur de Chicago a accepté de faire face à Ray Eckert dans une bataille qui servira de finale à la séance de lutte de jeudi soir prochain à l'Auditorium.

Le Droit

fondé le 27 mars 1913
publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Litté)
SIEGE SOCIAL
98, RUE GEORGES, OTTAWA
TELEPHONES
3-4061
Le soir après 5 h., le samedi après 1 h. et les jours de congé:
3-4061—Abonnements
3-4062—Typographie
3-4063—Sport—Nouvelles
3-4064—Impression du journal
3-4065—Publicité
3-4066—Impressions commerciales
EVENEMENTS SPORTIFS
A VENIR

A cause de l'augmentation considérable du coût de la main-d'œuvre et des autres frais de publication, "Le Droit" ne peut plus offrir l'hospitalité de ses colonnes aussi libéralement qu'il l'a fait dans le passé. Il ne cherche pas à se soustraire aux demandes des associations sportives ou autres, mais il se doit de recueillir de ceux à qui ses offices profitent cette partie des frais de sa production qui lui permet de vivre et de se développer, pour mieux servir les intérêts de tous.

A l'avenir, il exigera donc rémunération convenable pour tout communiqué précédant les événements sportifs qu'on voudra faire connaître au public par la voie de notre journal.

Tarif — Matière courante: 50 mots: les abréviations, initiales, signes et groupes de cinq chiffres ou moins comptent comme mots entiers. Minimum: \$1.00. Annonces: \$1.20 le pouce, par colonne.

Slowinski brille

LONDRES (PC) — Les Étoiles d'Ottawa ont repris leur marche triomphale dans leur tournée en Angleterre et ils ont eu facilement raison des Étoiles de la ligue Nationale d'Angleterre par le compte de 9 à 4. Eddie Slowinski rapide allier droit des Étoiles a travaillé avec fermeté en comptant trois points chacun. Mathers et Watson complétèrent le pointage pour les Canadiens.

A St-Bernardin

ST-BERNARDIN (Spécial) — Dernièrement avait lieu au "Club de Dames" de St-Bernardin, un tournoi pour les membres habituels du club. Le comité se composait de MM. Maxime Besner, président; Henri Dubéau, vice-président; et Lucien Piette, secrétaire. Les joueurs étaient MM. A. Piette, L. Piette, U. Besner, H. Dubéau, W. Paquette, L. Chartrand, B. G. Lalonde. U. Besner fut le vainqueur du tournoi, avec onze points, et remporta la "Coupe St-Bernardin".

Curtis blanchit Smith-Falls

Les vainqueurs occupent la première place avec les vaincus

BROCKVILLE — (Spécial) — Grâce au travail efficace de Johnny Curtis, leur jeune droitier, les Islanders de Brockville sont montés sur un pied d'égalité avec les Railroaders de Smith-Falls dans la ligue senior de la Québec-Ontario, en triomphant de ces derniers par 4 à 0. Curtis alloua six coups bien espacés, ne céda qu'une passe et se retira sept frappeurs au bâton.

Les puissants Cheminots ne réussirent que trois coups en dehors du champ intérieur, tandis que le Brockville recueillait 10 coups sûrs aux dépens de Maurice Vallée, dont un circuit par Larry Eschen à la deuxième manche. Vallée retira cinq hommes au bâton et accorda quatre passes. Ray "Stub" Maud, arrêt-court du Smith-Falls, se fractura le pouce gauche à la septième en voulant arrêter un dur roulant.

LES AUTRES

Les deux joutes qui devaient avoir lieu dimanche après-midi au Stade Décoase avaient été remises par la direction de la ligue à cause de l'arrivée de la Vierge à Hull.

Le croquet

Le Notre-Dame a continué sa marche victorieuse en tête de la ligue de croquet de la vallée de l'Outaouais en triomphant du Montagnard par 3 à 0 lors de la dernière joute du circuit. Dans les autres parties disputées alors, le Val-Tétreau a battu le Laval par 2 à 1 tandis que le club Eastview faisait de même avec le club Notre-Dame, forcé de disputer deux joutes de suite. Les quilleurs se rencontrent de nouveau ce soir et on tentera de déloger le Notre-Dame de la première place. Voici le classement des équipes:

	J	G	P
Notre-Dame	9	6	3
Eastview	9	6	3
Montagnard	6	3	3
Val-Tétreau	6	3	3
Laval	6	2	4

1947

La remise de la "Coupe" se fit au cours d'un souper aux fêtes à la demeure de M. D. Piette. M. le maire J.H. Méthot présidait. "Cordialement félicitations au vainqueur et sincères remerciements à M. et Mme Delphis Piette pour leur charmante hospitalité.

Les personnalités du losange

Ce qu'elles ont fait dimanche

Par la Presse Associée

TED WILLIAMS des Red Sox a été retiré deux fois au bâton par Hal Newhouser, mais a reçu deux passes pour porter son total à 54 "marches" en 43 parties.

JOE DIMAGGIO des Yankees a frappé un simple en quatre présences contre Jack Kramer dans la première partie et un double en autant de fois dans la seconde joute de sorte qu'il a porté à huit joutes consécutives sa série de joutes dans lesquelles il a frappé. Yankees et Browns ont partagé.

HANK GREENBERG des Pirates, après avoir été menotté par Dutch Leonard en quatre visites au marbre dans la première joute, a cogné un triple pour un point important de la victoire 5-4 qui a permis à Pittsburgh de partager le double.

WALTER MASTERSON, lanceur des Sénateurs, n'a pas permis au White Sox de compter en seize manches mais le mérite de la victoire de 1 à 0 de Washington en 18 manches est allé à Early Wynn, qui l'avait remplacé sur le monticule.

RALPH KINER, frappeur des Pirates, a tapé son second circuit de la journée dans la neuvième manche de la seconde partie pour battre Philadelphia 5-4; dans la

Les meneurs

LIGUE NATIONALE
Au bâton—Walker, Philadelphia, 383.
Points—Mize, New-York, 44.
Points comptés sur coups de—Mize, New-York, 41.
Coups sûrs—Baumholtz, Cincinnati, 62.
Doubles—Innis, Philadelphia, 14.
Triples—Cooper, New-York, 4.
Edwards, Brooklyn, 4.
Circuits—Mize, New-York, 15.
Juts volés—Robinson, Brooklyn, 3.
Retraits—Branco, Brooklyn, et Blackwell, Cincinnati, 51.
Lanceur — Spahn, Boston, 9-1, 900.

LIGUE AMERICAINE
Au bâton—Dimaggio, New-York, et Boudreau, Cleveland, 356.
Points—Stirnweiss, N.-York, 39.
Points sur coups de—Keller, N.-York, 36.
Coups sûrs—Dimaggio, N.-York, 58.
Doubles—Mullin, Detroit, 17.
Triples — Lehner, St-Louis, et Philley, Chicago, 5.
Circuits—Keller, New-York, 13.
Buts volés — Dillinger, St-Louis, 14.
Retraits — Newhouser, Detroit, 77.
Lanceur — Shea, New-York, 7-1, 875.

première joute, il avait frappé un carrousel de deux points quand les Phils ont triomphé 5-2.

La Constipation vous ralentit ?

PRENEZ des

Vous rappelez-vous les années d'enfance, quand la vie vous semblait si belle? N'aimiez-vous pas retrouver cette joie de vivre? Est-ce la constipation qui vous en empêche? La constipation peut être un ennemi insidieux qui gâche vos bons moments et vous fait souvent paraître plus vieille que vous ne l'êtes en réalité. Quand les organes éliminateurs ont besoin d'aide, faites ceci: Prenez une pincée ou deux de Soda Kruschen dans de l'eau chaude, du jus de fruit ou de café, tous les matins pendant les prochaines semaines. Vous constaterez que Kruschen est une aide précieuse à ce point de vue, parce qu'il aide d'une façon douce et complète au fonctionnement normal des organes éliminateurs. L'organisme est débarrassé des déchets toxiques... Vous avez plus d'énergie et vous vous sentez bien, grâce à Kruschen. Vous serez heureuse d'avoir essayé Kruschen. 25c et 75c dans toutes les pharmacies.

Grand-père Kruschen dit: "Commencez bien la journée... grâce à Kruschen!"

LA CHIMIE C-I-L AU SERVICE DES CANADIENS

"LA Chimie?"

CE N'EST QU'UN MOT POUR MOI!"

Tout le monde a "entendu parler" de la chimie; rares sont ceux qui connaissent son rôle dans la vie quotidienne. D'innombrables produits d'usage courant sont entièrement tirés de la chimie. Elle améliore en outre bien d'autres produits et en abaisse le coût. Elle crée des emplois. La chimie vous sert constamment. Elle purifie l'eau, améliore les aliments et les vêtements. On la retrouve dans le sel et le savon, dans la "Cellophane", le nylon, la peinture et les plastiques. Sans elle, la vie serait moins agréable. Cette science progresse sans cesse vers de meilleures conditions de travail et d'existence... et l'ovale C-I-L est vraiment le symbole d'une organisation consacrée au service des Canadiens.

Les MUNITIONS, par exemple...

Toujours en quête d'innovation, la chimie améliore constamment les munitions de sport. Citons l'exemple des cartouches imperméables, une création de Canadian Industries Limited, 1135, côte Beaver Hall, Montréal.

4 LAMES 10¢ MINORA BLADES

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

par Charlie Daoust

**Les hommes qui se lèvent
la nuit perdent souventes
fois leur énergie**

De l'est à l'ouest OGDEN'S se Roule à Souhait!



"FUMEURS DE PIPE, DEMANDEZ LE OGDEN'S CUT PLUG"

rent 8-2 à la deuxième partie. Le jeu de la défense n'était pas le meilleur. Les deux équipes ont joué la plus longue partie de 1-0 jamais jouée. Il n'y eut que trois autres matchs marqués. Les fureurs de marathons semblables. Ils furent gagnés par Providence contre Dartmouth, le 17 août 1882, dans la ligue nationale. Washington sur Chicago le 13 mai, 1918 dans l'Américaine et New-York sur St-Louis le 2 juillet 1933 dans la ligue nationale. Le seul gagnant de Washington résulta du triple du receveur Al Evans et le coup de Sherry Robertson qui fit score. Evans. Ce point gagnant a été obtenu contre la recrue Earl Harrison qui releva Hank Papiash après.

une des pri
à chanter a
Quelle voitur
ne laissent ri
toutes les ca

Commande hydraulique
si bonne et si pratique...*

Il est plus facile de voyager avec une nouvelle Oldsmobile munie de la commande hydraulique GM*. Vous obtenez une performance plus vive, plus d'économie et de sûreté qu'avec la conduite à l'ancienne mode. La commande hydraulique* est la seule commande entièrement automatique entièrement éprouvée — et elle est à son mieux dans

SES CRISES L'ÉPUISENT!

Il toussé, s'étouffe, suffoque, fait des convulsions, s'énervé, transpire... les yeux lui sortent de tête, les sueurs l'aveuglent, *il manque d'air*... et, sa crise passée, il s'affaisse terriblement fatigué, épuisé!

IL SOUFFRE D'ASTHME BRONCHIQUE

La *Mixture Antiasthmatique Rameau* constitue un véritable traitement de la *bronchite asthmatique*, asthme ordinaire, emphyseme, bronchite chronique, etc. Elle aide à prévenir les crises par son action sur les différents organes affectés; elle mise la racine même du mal. Formule médicale éprouvée par de nombreuses expérimentations. Voyez votre pharmacien ou écrivez à Rameau, dépt. M-1, 507, Fortune, Montréal (22c). (Flacon pour traitement d'un mois: \$2.)

*"La commande
Est si bonne"*

**"D'embrayage il
Ni de changement"**

Il n'y
avec la
— il n'
bravay
ment d
quatre
conforte

Il est plus facile de voyager avec une nouvelle Oldsmobile munie de la commande hydraulique GM*. Vous obtenez une performance, plus vive, plus d'économie et de sûreté qu'avec la conduite à l'ancienne mode. La commande hydraulique* est la seule commande entièrement automatique entièrement éprouvée — et elle est à son mieux dans l'Oldsmobile 1947!

Il n'y a pas d'embrayage à faire jouer avec la commande hydraulique GM* — il n'y a pas même de pédale d'embrayage dans l'auto. Et tout le changement de vitesse est automatique, aux quatre vitesses avant. Vous vous asseyez confortablement et vous goûtez la conduite la plus douce qui ait jamais été réalisée!

À vous qui attendez votre nouvelle Oldsmobile—nous disons merci d'être si patient... et nous admirons votre sagesse. La demande de l'Oldsmobile à commande hydraulique GM* est si répandue qu'elle dépasse encore considérablement la production. Ne manquez pas de faire vérifier régulièrement votre présente voiture par votre marchand GM afin de vous assurer qu'elle vous donnera un service commode et sûr pendant que vous attendez.

*"Et pour vous quel jour heureux
ce sera Quand votre
Olds arrivera!"*



*La commande hydraulique est facultative à coût additionnel.

Oldsmobile 1947

O-3477

UN PRODUIT DE
GENERAL MOTORS

MYERS MOTORS LIMITED

UN PRODUIT DE
GENERAL MOTORS

697, RUE BANK, ANGLE AVE. CARLING

Téléphone : 3-8411

Quatorze

La Ligue...

(Suite de la première page)

blessées et recurent des coupures. L'un d'eux dit qu'il fut poignardé en pleine figure par un khaksar. Les gardes ont entouré Jinnah et les assaillants n'ont pu lui causer le moindre mal. Plus de trois cents membres du conseil de la Ligue musulmane se trouvaient dans la salle lorsque les assaillants firent irruption. Une douzaine de policiers les poursuivaient en se servant de gaz lacrymogènes.

M. A. Jinnah, président de la Ligue, a parlé brièvement du plan de division et il dut répondre à une foule de questions. Jinnah s'est fâché au moment de son entrée à l'hôtel, alors qu'il fut accueilli par un groupe de partisans qui criaient: "Vive l'empereur du Pakistan!"

"Ne me dites pas cela", lança Jinnah. Les représentants de provinces ayant une majorité hindoue et faisant partie de la Ligue musulmane ont critiqué le plan britannique de division du Pakistan. Ils soutiennent que les minorités musulmanes n'avaient aucune garantie dans le plan soumis.

On s'attend aussi qu'il ait de l'opposition de la part des représentants du Bengale et du Punjab, deux États peuplés qui doivent être, eux aussi, divisés. Mais H. S. Suhrawardy, ministre du Bengale et l'un des principaux chefs de la Ligue musulmane, a répondu, quand on lui a demandé s'il appuierait Jinnah: "Celui qui ne le ferait pas serait un pauvre insensé."

Ce ne sera pas avant demain soir que l'on prendra une décision définitive. Le Congrès du parti panhindou, qui comprend principalement des hindous, doit se réunir ici samedi; on s'attend qu'il approuve le plan.

Les deux États qui seront créés deviendront des Dominions du Commonwealth britannique, en attendant qu'ils aient décidé de leur statut futur.

Les Khaksars envahirent les terrains, vêtus du costume arabe avec torse nu et ceinture de cheval autour de la tête et hurlant des mots d'ordre. Ils bataillèrent avec les gardes de la Ligue en habit vert et avec la police et, finalement, une soixantaine d'entre eux furent emportés dans les rouottes de la police.

Les mots d'ordre des Khaksars dénonçant la Ligue pour la partition qu'elle joue dans la préparation d'un plan qui réduirait le territoire du Pakistan (Inde musulmane) demandent d'abord par les musulmans. Ils réclament la frontière arrêtée en premier lieu.

Une source bien informée prédit que le conseil, corps délégué de la Ligue, acceptera le plan de démembrement, pas vers l'indépendance de l'Inde, ce soir ou mardi matin.

Le comité du congrès panhindou dominé par les hindous doit aussi, dit-on généralement, approuver le plan lorsqu'il se réunira à New-Delhi samedi. Les chefs de la Ligue musulmane et du congrès ont déjà approuvé le plan, rendu public mardi dernier, après l'avoir discuté avec le vice-président Mounbatten, le vice-roi.

Quelque 300 membres du conseil de la Ligue, en fez et en turban, qui se réunissent aujourd'hui, sont d'un air joyeux. Ils acclament tous les chefs qu'ils rencontrent.

Les journalistes qui les ont interviewés ont vite eu l'impression qu'ils acceptent un Pakistan écourté sans arrangement temporaire seulement et s'attendent à occuper plus tard un territoire beaucoup plus vaste.

Par ailleurs, C. Rajagopalachari, ministre des industries et des approvisionnements du gouvernement intérimaire dominé par le congrès, critique le plan britannique d'après lequel les principales deviendront automatiquement indépendantes, tandis que la Grande-Bretagne se retirera de l'Inde.

La G.-B. ...

(Suite de la première page)

Peterson, a reçu instruction de discuter de la question avec le gouvernement soviétique et "d'obtenir des éclaircissements sur ce qui s'est produit en Hongrie."

Un porte-parole du Foreign Office avait auparavant dit aux journalistes que Londres a fait parvenir ses commentaires à Washington sur le projet de note rédigée à l'adresse de Moscou; la note, à ce qu'on rapporte, proposerait la création d'une commission tripartite d'enquête (anglo-russo-américaine) sur la situation politique en Hongrie.

Bien entendu...

(Suite de la première page)

pour lui présenter ses félicitations. Il a également reçu des messages de toutes les parties du Canada et du monde entier.

Dans un télégramme le premier ministre Mackenzie King écrit: "Veuillez accepter mes cordiales félicitations à la suite de votre élévation aux hautes fonctions d'archevêque de Québec. Puissiez-vous y trouver de plus en plus l'occasion de faire rayonner l'influence chrétienne chez vos compatriotes. Je vous transmets mes meilleurs vœux."

Son Eminence le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, M. Louis St-Laurent, ministre des Affaires extérieures, M. Claxton, ministre de la Défense, le général A.-G.-L. McNaughton et l'impératrice Zita, au nom de la maison d'Autriche, ont aussi adressé leurs félicitations au nouvel archevêque.

S. E. Mgr Roy, s'est rendu au Cap-de-Madeleine, où 10.000 enfants de la région étaient en pèlerinage. Il leur a déclaré:

"La nouvelle qu'on m'a communiquée ces jours derniers me cause de grands regrets parce que je suis très attaché à vous. Lorsque je suis arrivé dans le diocèse, c'est vous qui m'avez accueilli. C'est à vous que sont allées mes premières paroles. Ce souvenir est resté gravé dans mon cœur."

Parcours de Truman à travers les rues de la ville d'Ottawa

Une délégation comprenant l'honorable Louis Saint-Laurent, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, et Son Exc. l'honorable Ray Atherton, ambassadeur des États-Unis au Canada, se portera demain matin à la rencontre du train amenant le président des États-Unis ainsi que son épouse et sa fille Margaret pour une visite de trois jours dans la capitale canadienne.

Le point d'arrivée est aux limites de la ville sur Island Park Drive. M. Truman y sera accueilli vers 3 h. 30 par le vice-roi et la vicomtesse Alexander de Tunis, le premier ministre et Son Honneur le maire Lewis accompagné de son épouse.

De là le cortège parcourra Island Park Drive, en passant par la Ferme Expérimentale et en longeant le lac Dow et le canal Rideau jusqu'à la Place de la Confédération. De là il se dirigera vers l'avenue Mackenzie pour ensuite s'engager dans Lady Grey Drive et la rue Sussex jusqu'à Rideau Hall, son point de destination. Il comprendra une dizaine d'automobiles transportant les invités, les représentants du gouvernement et autres dignitaires.

A Rideau Gate, le président passera en revue la garde d'honneur. Dans la soirée il y aura à Rideau Hall dîner d'Etat suivi d'une réception.

Geste d'amitié...

(Suite de la première page)

auront congé à partir de 3 h. 30 demain après-midi pour leur permettre d'acclamer le chef d'Etat américain au passage du défilé présidentiel. Comme lors de la venue du président Franklin D. Roosevelt en 1943, c'est par dizaine de milliers que les citoyens d'Ottawa se masseront le long des rues de la capitale pour voir les Truman. L'accueil aux hôtes de la Maison Blanche revêtira un enthousiasme particulier pour peu que la température tourne au beau pour une demi-journée.

Une fois que le président et sa famille auront été conduits dans leurs appartements au palais viceregal (M. Truman, Mme Truman et Mlle Truman occuperont chacun des chambres séparées du côté des jardins donnant sur la rue McKay), le premier ministre Mackenzie King reviendra au Parlement où il fera l'objet d'une fête impromptue à l'occasion de son vingtième anniversaire comme chef du gouvernement du Canada.

En effet, le Dr Gaspard Fauteux, président de la Chambre, dévoilera, à l'entrée principale des Communes, le portrait de M. Mackenzie King peint par l'artiste canadien bien connu Kenneth Forbes. Le premier ministre dévoilera — de son côté — le portrait du chef du gouvernement durant la première guerre mondiale, sir Robert Borden.

Pour permettre cette cérémonie, en l'honneur de MM. Mackenzie King et Robert Borden, le Parlement se réunira un quart d'heure plus tôt demain, soit à 2 h. 45 au lieu de 3 heures de l'après-midi. D'après le programme prévu, le double dévoilement aura lieu à 5 h. 30. La visite du président pour amener des changements imprévus; soit que la cérémonie soit avancée à 3 heures de l'après-midi ou que — par courtoisie extrême — M. Harry Truman accepte de venir dévoiler en personne le portrait de M. Mackenzie King.

A tout événement — le 10 juin 1947 restera l'une des dates les plus mémorables dans la vie du premier ministre du Canada qui compte déjà tant de jours mémorables dans sa longue carrière politique.

Désormais les visiteurs qui viendront sur la colline pourront — après avoir admiré aux abords du Parlement les statues de sir Wilfrid Laurier et de sir John A. MacDonald — s'arrêteront, dans le grand hall des Communes, devant les portraits de sir Robert Borden et de William Lyon Mackenzie King.

Le Canada...

(Suite de la première page)

aussi président du comité d'organisation.

Les représentants canadiens discutent des questions tarifaires avec onze pays; c'est M. H.-B. McKinnon, directeur de l'Office canadien du tarif, qui dirige les pourparlers.

Les États-Unis ont entrepris des négociations avec treize pays, tandis que le Royaume-Uni en a avec douze. Les deux pays ont beaucoup de chemin de fait; mais, ainsi que l'indiquent les porte-parole tant britanniques qu'américains, les tarifs sur la laine demeurent l'un des sujets importants.

Les pays du Commonwealth britanniques se sont unis sur bien des questions tarifaires. Tous surveillent l'important projet de loi sur la laine que la Chambre des Représentants a déjà adopté et que le Sénat américain étudie actuellement.

Le tarif imposé sur les importations de laine aux États-Unis. Le chef de la délégation américaine s'en va à Washington pour demander de ne pas augmenter le tarif sur la laine, quand bien des pays, dont l'Australie, voudraient le voir diminuer.

Les négociations tarifaires parmi les dix-huit pays ne sont qu'un aspect de la conférence de cinq mois qui doit se terminer au mois d'août. Un autre aspect est la rédaction de la charte qui servira de base à la formation de l'union internationale du commerce fixée au printemps prochain.

Banquet au Château-Laurier des Gardes du gouverneur

Les Gardes à pied du gouverneur-général ont donné un banquet en la salle de bal du Château-Laurier samedi soir, en l'honneur de leur 75e anniversaire. Quatre cents convives prirent part à ces agapes. Fondé depuis 1872 et quatorze ans, sous le commandement du lieutenant-colonel Thomas Ross, ce régiment est actuellement sous les ordres du brigadier E.-M. Smith, qui était commandant outre-mer de la première brigade.

Son Exc. le gouverneur-général, le vicomte Alexander de Tunis, colonel-honoraire des gardes à pied, s'est déclaré fier d'être Garde à pied lui-même et d'être du nombre de ceux qui fêtent ce 75e anniversaire. "Je tiens à remercier, a dit Son Excellence, en réponse au toast du régiment, les Gardes

de l'avoir reçus, la jolie somme de \$9.000 pour venir en aide à la chapelle des Gardes de Londres, laquelle a été frappée par une bombe à bordonnement un dimanche de janvier 1945. Tous les occupants des Gardes Coldstreams ont été tués. Le seul Canadien à être marié en cette chapelle fut l'aviateur Raphaël, d'Ottawa. La Garde à pied du gouverneur est la meilleure qui soit tant en temps de paix qu'en temps de guerre. La Garde a fait ses preuves en 1885, dans la bataille du nord-ouest du Canada, en 1897 dans la guerre des Boers et dans les deux derniers révolutions de 1914 et de 1940."

A droite de Son Excellence se trouvait le lieutenant-colonel M. J. Scott, E.D., commandant outre-mer jusqu'en août 1944, le lieutenant-colonel J.-D. Hannen, représentant des Grenadiers canadiens, de Montréal; à sa gauche on remarquait le président major J. Rigby, le brigadier E.-M. Smith, l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, son honneur le maire Stanley Lewis.

Le toast du Roi fut présenté par le vice-président, le major J.-A. McDougall, celui des camarades disparus, par le brigadier C.-G. Hepburn; et de la ville d'Ottawa, par le lieutenant-colonel M.-J. Scott. Lequel remplaçait le capitaine G.-J. McIlraith, qui ne pouvait assister à cause de la grave maladie de sa mère.

Une cérémonie très respectueuse a suivi les allocutions, celle de la croix du sacrifice sur la tombe des Gardes camarades qui sont tombés au front des deux dernières grandes guerres. Cérémonie très imposante qui a duré l'espace de cinq minutes et qui a couvert de silence la salle et tous ses occupants. Pas un seul bruit non pendant. Ce que le sergent-major D. Labelle se tenait au repos au-dessus de la tombe improvisée et que les majors Birchall, Chugg, Hill, Meekel et H. Claxton ont entonné au son du cor l'Appel aux morts", et après une minute de silence "le Réveil".

Le ministère des Transports, de qui relèvent les réseaux d'Etat, se propose d'amplifier les services d'urgence inaugurés aujourd'hui. On triplera le nombre d'autobus sur les parcours interurbains et les avions d'Air-Force feront des envolées supplémentaires.

Les chemins de fer continuent le transport des vivres mais, à certains endroits, le comité local de grève arrête les convois pour interroger les employés. Dans le nord de la France, les grévistes ont arrêté hier 53 trains transportant de la houille.

M. Ramadier et d'autres dirigeants socialistes accusent le parti communiste de tenter d'exercer une pression sur la politique étrangère française. Hier soir, le secrétaire du parti communiste, Jacques Duclos, a qualifié Ramadier d'entêté; il a ajouté que ceux qui veulent vendre la France aux cartels internationaux ne tiennent pas au règlement de la grève. Il a dit que la politique française s'orientait dangereusement vers la droite et que l'indépendance du pays est menacée.

Les autobus qu'on a substitués aux trains sont entrés en service aujourd'hui, ainsi que nombre d'automobiles qui portent, inscrits sur le pare-brise, leur destination de même que le prix du voyage. Des automobiles et des camions ont conduit à Paris les voyageurs arrivés en France par le Pas-de-Calais. A Londres, le Foreign Office a notifié quatre avions particuliers pour le transport des Britanniques qui désirent retourner de Paris en Angleterre.

Le péril rouge...

(Suite de la première page)

sociales et économiques en Amérique en Amérique latine. Sa déposition a été publiée aujourd'hui.

Braden, dont la démission au secrétariat d'Etat entrera en vigueur le 30 juin, a longtemps prétendu que l'Argentine ne s'était débarrassée de ses éléments nazis ni pendant ni après la guerre. Il soutient cependant que jamais les Allemands ne se sont intégrés à la vie nationale du pays comme le font présentement les communistes.

"Même si une révolution était organisée par un réactionnaire, dit-il, les communistes se joindraient au mouvement parce que leur politique consistait à créer systématiquement le chaos".

Le péril rouge...

(Suite de la première page)

Le péril rouge...

(Suite de la première page)

Le péril rouge...

(Suite de la première page)

Le péril rouge...

(Suite de la première page)

Le péril rouge...

(Suite de la première page)

Le péril rouge...

(Suite de la première page)

Le péril rouge...

(Suite de la première page)

Le péril rouge...

(Suite de la première page)

Le péril rouge...

(Suite de la première page)

Le péril rouge...

(Suite de la première page)

Le péril rouge...

Grève prématurée...

(Suite de la première page)

l'heure en alléguant qu'il lui faudrait renoncer à l'établissement d'une caisse de pension. L'avis de grève de 30 jours donné par les employés, expirera le 24 juin.

Une grève aux six usines de Détroit et à l'usine d'Evansville de la Briggs Company entraînerait une interruption du travail aux établissements Chrysler et Packard.

Les principaux points en litige portent sur la rétroactivité d'une augmentation de 15c. l'heure, sur la participation de quelque 500 salariés au contrat de travail et sur la révision de la procédure en matière de griefs.

Emile Mazey, directeur régional du syndicat, se dit presque assuré que le conseil exécutif autorisera la grève.

Lie accusé...

(Suite de la première page)

trouver une solution aux problèmes palestiniens. La note demandait de plus aux puissances de prendre des mesures contre toute immigration illégale.

La commission fait les derniers préparatifs en vue de son départ pour Jérusalem.

Les délégués de la commission de onze membres devaient se réunir aujourd'hui et mettre la main aux derniers détails. L'Assemblée générale des Nations Unies a créé cette commission à sa session spéciale sur la Palestine au cours du mois de mai. Quelques membres du groupe partiront dès demain, tandis que les autres se mettront en route mercredi; M. Emil Sandstrom, de Suède, est le président de la commission.

La commission n'aura que 75 jours pour faire son enquête et soumettre son rapport à l'Assemblée générale des Nations Unies, en septembre.

Un groupe de secrétaires et d'assistants s'est rendu en Palestine avant la commission elle-même dans le but de préparer et d'exécuter le travail de la commission.

Une dépêche du Caire, hier soir, mandait que le groupe de secrétaires et d'assistants était arrivé par avion et qu'il se rendra dès aujourd'hui en Palestine.

D'autre part, le conseil de la juiverie américaine, sous la signature de son président, M. Lessing J. Rosenwald, a remis une déclaration disant que c'est "odieux" de soutenir que les Juifs de l'univers ont un droit fondamental en Terre-Sainte. Le conseil demande à la commission des Nations Unies de protéger les Juifs de l'univers contre le nationalisme juif et de sauvegarder leur statut de "citoyens libres et jouissant de droits égaux dans les pays où ils sont nés ou qu'ils ont adopté comme leurs".

Il importe d'assurer une sauvegarde bien déterminée contre le nationalisme juif dit la déclaration, sans quoi des "millions de Juifs souffriront des torts irréparables par suite d'un statut indéterminé quant à leurs liens avec les pays dont ils sont présentement citoyens, et désirent le demeurer".

L'attitude du conseil de la juiverie américaine est en contradiction avec celle de l'Agence juive, le seul groupe juif qui ait rendu témoignage à la session du mois de mai de l'Assemblée des N. U. L'Agence juive exige une patrie pour les Juifs de Terre-Sainte où ils pourraient former une nation indépendante.

La commission fait les derniers préparatifs en vue de son départ pour Jérusalem.

Les délégués de la commission de onze membres devaient se réunir aujourd'hui et mettre la main aux derniers détails. L'Assemblée générale des Nations Unies a créé cette commission à sa session spéciale sur la Palestine au cours du mois de mai. Quelques membres du groupe partiront dès demain, tandis que les autres se mettront en route mercredi; M. Emil Sandstrom, de Suède, est le président de la commission.

La commission n'aura que 75 jours pour faire son enquête et soumettre son rapport à l'Assemblée générale des Nations Unies, en septembre.

Un groupe de secrétaires et d'assistants s'est rendu en Palestine avant la commission elle-même dans le but de préparer et d'exécuter le travail de la commission.

Une dépêche du Caire, hier soir, mandait que le groupe de secrétaires et d'assistants était arrivé par avion et qu'il se rendra dès aujourd'hui en Palestine.

D'autre part, le conseil de la juiverie américaine, sous la signature de son président, M. Lessing J. Rosenwald, a remis une déclaration disant que c'est "odieux" de soutenir que les Juifs de l'univers ont un droit fondamental en Terre-Sainte. Le conseil demande à la commission des Nations Unies de protéger les Juifs de l'univers contre le nationalisme juif et de sauvegarder leur statut de "citoyens libres et jouissant de droits égaux dans les pays où ils sont nés ou qu'ils ont adopté comme leurs".

Il importe d'assurer une sauvegarde bien déterminée contre le nationalisme juif dit la déclaration, sans quoi des "millions de Juifs souffriront des torts irréparables par suite d'un statut indéterminé quant à leurs liens avec les pays dont ils sont présentement citoyens, et désirent le demeurer".

L'attitude du conseil de la juiverie américaine est en contradiction avec celle de l'Agence juive, le seul groupe juif qui ait rendu témoignage à la session du mois de mai de l'Assemblée des N. U. L'Agence juive exige une patrie pour les Juifs de Terre-Sainte où ils pourraient former une nation indépendante.

La commission fait les derniers préparatifs en vue de son départ pour Jérusalem.

Les délégués de la commission de onze membres devaient se réunir aujourd'hui et mettre la main aux derniers détails. L'Assemblée générale des Nations Unies a créé cette commission à sa session spéciale sur la Palestine au cours du mois de mai. Quelques membres du groupe partiront dès demain, tandis que les autres se mettront en route mercredi; M. Emil Sandstrom, de Suède, est le président de la commission.

La commission n'aura que 75 jours pour faire son enquête et soumettre son rapport à l'Assemblée générale des Nations Unies, en septembre.

Un groupe de secrétaires et d'assistants s'est rendu en Palestine avant la commission elle-même dans le but de préparer et d'exécuter le travail de la commission.

Une dépêche du Caire, hier soir, mandait que le groupe de secrétaires et d'assistants était arrivé par avion et qu'il se rendra dès aujourd'hui en Palestine.

D'autre part, le conseil de la juiverie américaine, sous la signature de son président, M. Lessing J. Rosenwald, a remis une déclaration disant que c'est "odieux" de soutenir que les Juifs de l'univers ont un droit fondamental en Terre-Sainte. Le conseil demande à la commission des Nations Unies de protéger les Juifs de l'univers contre le nationalisme juif et de sauvegarder leur statut de "citoyens libres et jouissant de droits égaux dans les pays où ils sont nés ou qu'ils ont adopté comme leurs".

Il importe d'assurer une sauvegarde bien déterminée contre le nationalisme juif dit la déclaration, sans quoi des "millions de Juifs souffriront des torts irréparables par suite d'un statut indéterminé quant à leurs liens avec les pays dont ils sont présentement citoyens, et désirent le demeurer".

L'attitude du conseil de la juiverie américaine est en contradiction avec celle de l'Agence juive, le seul groupe juif qui ait rendu témoignage à la session du mois de mai de l'Assemblée des N. U. L'Agence juive exige une patrie pour les Juifs de Terre-Sainte où ils pourraient former une nation indépendante.

La commission fait les derniers préparatifs en vue de son départ pour Jérusalem.

Les délégués de la commission de onze membres devaient se réunir aujourd'hui et mettre la main aux derniers détails. L'Assemblée générale des Nations Unies a créé cette commission à sa session spéciale sur la Palestine au cours du mois de mai. Quelques membres du groupe partiront dès demain, tandis que les autres se mettront en route mercredi; M. Emil Sandstrom, de Suède, est le président de la commission.

La commission n'aura que 75 jours pour faire son enquête et soumettre son rapport à l'Assemblée générale des Nations Unies, en septembre.

Le cardinal Suhard appuie le congrès mondial de la JOC

(Suite de la première page)

ou de l'autre du fleuve. La basse-ville d'Hannibal est sous l'eau et le niveau du fleuve avait commencé à remonter hier soir. Six pouces d'eau recouvraient, hier, la rue principale de la ville de Canton, Missouri; outre deux morts, il y avait environ 600 personnes qui étaient sans logis.

A Louisiana, Missouri, une vingtaine de familles ont aussi dû évacuer leurs demeures.

La circulation des chemins de fer est totalement arrêtée entre Saint-Louis et Burlington, Iowa; les routes le long du fleuve sont également fermées dans les régions inondées.

Sur la piste...

(Suite de la première page)

roristes juifs de la bande Stern avait mis à la poste les bombes véritables.

Toutes les lettres-bombes, dont aucune n'a éclaté, portent le timbre de Turin, en Italie. Le premier ministre, M. Attlee, M. Bevin, du Foreign Office, et leurs prédécesseurs respectifs, Winston Churchill et Anthony Eden, ont reçu chacun la sienne.

La nouvelle de Gènes se trouve dans une dépêche de Carlo Massaro, correspondant de la Presse associée; l'informateur lui aurait dit qu'il avait envoyé toutes les vingt lettres, dont une au roi.

Scotland Yard vérifiera la rumeur. On fait remarquer que la description de la lettre-bombe donnée dans l'entrevue correspond avec la plupart des détails constatés ici, mais Scotland Yard nie que quelque membre de la famille royale ait reçu une lettre explosive.

Le groupe Stern mandait jeudi dernier de Jérusalem que les lettres explosives ont été mises à la poste en Italie par sa succursale européenne.

Les Windsor à Antibes

NICE (Reuter) — Le duc et la duchesse de Windsor, arriveront demain de Paris, en automobile, à leur villa du Cap d'Antibes, sur la Riviera.

Les autres visiteurs attendus sont le roi Pierre de Yougoslavie, qui arrivera le 15 juin pour passer un mois dans la région, et Lily Pons, de l'Opéra de New-York.

Le Mississippi...

(Suite de la première page)

cours dans le Missouri et l'Illinois. Le village d'Alexandria, Missouri, était, hier, sous dix pieds d'eau et le fleuve a inondé environ 20.000 acres de terres entre Keokuk, Iowa, et Saint-Louis.

Des centaines de personnes ont dû fuir leurs logis.

La rivière Des Moines qui se déverse dans le Mississippi, à Keokuk, a fortement gonflé les eaux du grand fleuve. Mais la rivière Des Moines a causé de grands dégâts dans l'Iowa; des milliers de personnes furent chassées de leurs logis.

Le Mississippi a atteint un niveau de 23.6 pieds au-dessus de la normale, à Quincy, Illinois, avant que ne rompt la jetée. Heureusement la ville est située sur une hauteur.

Plus un millier de familles de cultivateurs ont dû s'enfuir entre Warsaw, Illinois, et Hannibal, Six jetées se sont rompues d'un côté

vous renseignera d'une façon complète par l'image et le compte rendu des scènes inoubliables de ces grandes assises mariales.

vous renseignera d'une façon complète par l'image et le compte rendu des scènes inoubliables de ces grandes assises mariales.

vous renseignera d'une façon complète par l'image et le compte rendu des scènes inoubliables de ces grandes assises mariales.

vous renseignera d'une façon complète par l'image et le compte rendu des scènes inoubliables de ces grandes assises mariales.

vous renseignera d'une façon complète par l'image et le compte rendu des scènes inoubliables de ces grandes assises mariales.

vous renseignera d'une façon complète par l'image et le compte rendu des scènes inoubliables de ces grandes assises mariales.

vous renseignera d'une façon complète par l'image et le compte rendu des scènes inoubliables de ces grandes assises mariales.

vous renseignera d'une façon complète par l'image et le compte rendu des scènes inoubliables de ces grandes assises mariales.

vous renseignera d'une façon complète par l'image et le compte rendu des scènes inoubliables de ces grandes assises mariales.

vous renseignera d'une façon complète par l'image et le compte rendu des scènes inoubliables de ces grandes assises mariales.

vous renseignera d'une façon complète par l'image et le compte rendu des scènes inoubliables de ces grandes assises mariales.

vous renseignera d'une façon complète par l'image et le compte rendu des scènes inoubliables de ces grandes assises mariales.

Le cardinal Suhard appuie le congrès mondial de la JOC

(Suite de la première page)

ou de l'autre du fleuve. La basse-ville d'Hannibal est sous l'eau et le niveau du fleuve avait commencé à remonter hier soir. Six pouces d'eau recouvraient, hier, la rue principale de la ville de Canton, Missouri; outre deux morts, il y avait environ 600 personnes qui étaient sans logis.

A Louisiana, Missouri, une vingtaine de familles ont aussi dû évacuer leurs demeures.

La circulation des chemins de fer est totalement arrêtée entre Saint-Louis et Burlington, Iowa; les routes

Comptant	Mots	Insertions
1 à 12	0.24	0.70
13 à 18	0.36	1.05
19 à 24	0.48	1.40
25 à 30	0.60	1.75
31 à 36	0.72	2.10

Deux fois le tarif ci-dessus avec escompte de 25% pour paiement dans les six jours de la première insertion.

Naissances, fiançailles, mariages, décès, messes, anniversaires, en memoriam, remerciements.

Comptant - deux fois le tarif avec escompte de 25% pour paiement dans les six jours de la première insertion.

Nomenclatures dans compte rendus de funérailles

1 cent du mot les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers.

Dr A. BARABE, 45A, rue Principale, Hull, Spécialité: Yeux, oreilles, nez, gorge. Tél.: 5-8148. Révisé: 5-8144.

Dr PIERRE BEGIN, 142, rue Champlain, Hull, Médecin général. Spécialité: Pneumonie, Goutte, Rayon X. Téléphone: 101-1946. Révisé: 101-1946.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est, Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 4-0117.

Dr GERALD BRISSEN, F.A.C.S., Maladies des femmes, 175, Champlain, Hull, Consultation: sur rendez-vous. Tél.: 3-2313.

Dr FRANÇOIS COTE - chirurgie dentaire, consultation sur rendez-vous, 222, rue Metcalfe. Tél.: 5-1854.

Dr CORRIEUX - Yeux, oreilles, nez, gorge, 152, Metcalfe, Médical-Dental Bldg. Tél.: 4-4047.

Dr DE HAIRE, des hôpitaux de Paris, 151, rue Stewart, Spécialité: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 4-0117.

Dr E. L. DESJARDINS, 133, rue Wellington, Hull, Médecin GÉNÉRAL. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 2-5802.

Dr A. DROUIN, 315-319, 451 rue Transparence, Hull, Spécialité: Transparence. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 3-0162.

Dr EUGENE GAULIN - Urologie, Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edwards. Tél.: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart, Spécialité: Chirurgie. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 2-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 418, rue Rideau, Spécialité: Chirurgie. Tél.: 3-9434. Consultations sur rendez-vous. Tél.: 3-9434.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 585, King-Edwards, Tél.: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 233, rue Bessier, Médecin Interne, Rhumatisme, Consultations sur rendez-vous. Tél.: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull, Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon X au bureau principal et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS - Médecin général, spécialiste: Maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, 101-1404 à Ottawa. Révisé: 101-1404.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C., Médecin, chirurgien, spécialiste: Maladies des femmes, 99, rue Mont-Carmel, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0377.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 16, rue Laurier-est, Spécialité: Chirurgie osseuse, Consultation, Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 195, rue Cooper, Spécialité: Maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE - Médecin généraliste, Physiothérapie, Chiropratique, Consultation, 75, D'Aboville, Ottawa. Tél.: 4-1011.

Dr R.-E. VALIN, 165, rue Laurier-est, Spécialité: Chirurgie oculaire, Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0387.

Dr HORACE VIAU, 457, rue Rideau, Spécialité: Maladies des enfants, Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél.: 4-2210.

Service funéraire
EMOND, Hull, Service funéraire moderne, 140, chemin de la Vallée, Hull, 249-982, boul. St-Joseph. 2-8744.

Monuments
R. ANGERS ET FILS - Venez consulter une maison de confiance, avant de faire l'achat d'un monument. 140, chemin de la Vallée, Hull, 249-982, boul. St-Joseph. 2-8744.

Femmes demandées
UN membre officiel de l'ambassade américaine, cherche une cuisinière pour un voyage de 10 jours, petit appartement à la Côte de Saint-Jacques, 140, chemin de la Vallée, Hull, 249-982, boul. St-Joseph. 2-8744.

Avis
POUR portraits, mariage, groupes de famille, bébé, etc. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 207, Berry, Hull. Tél.: 2-8306 ou 4-8412. 1-10 n.o.

Portraits de bébé, famille, groupe, mariage, mariage, Apples A. Dubois, 2-2875. Portraits gratuits. 1-175

Décès
LAPIERRE - Décédé samedi le 7 juin 1947, dans un hôpital local, Mme Joseph Lapière, née Justine Leduc, à l'âge de 48 ans. Enterrement au cimetière de la Vallée, le mardi 10 juin, à 9 heures, en l'église de l'Assommoir. Les funérailles seront célébrées à 10 heures, à la chapelle mortuaire de la Vallée. Les condoléances sont reçues chez M. J. Lapière, 151, rue Metcalfe, Ottawa. 1-175

MAJOR - Décédé à sa demeure, 177, rue Wilbroad, le samedi 7 juin 1947, M. J. Major, époux de feu S. Major. Enterrement à la Vallée, le mardi 10 juin, à 9 heures, en l'église de l'Assommoir. Les funérailles seront célébrées à 10 heures, à la chapelle mortuaire de la Vallée. Les condoléances sont reçues chez M. J. Major, 151, rue Metcalfe, Ottawa. 1-175

PARADIS - Mardi le 10 juin 1947, sera célébré, à la messe, l'anniversaire du repos de Jean Eugène Paradis, en l'église St-Jean-Baptiste, à 7 heures 20, 151, rue Metcalfe, Ottawa. 1-175

Naissances
BISSEAU - À M. et Mme J.-A. G. Bisseau (née Claire Leduc), le samedi 7 juin 1947, à 10 heures, en l'hôpital du Sacré-Cœur, un fils, 7-1332.

On demande
JEUNE FILLE ou JEUNE HOMME, demandé, connaissant sténographie et dactylographie, adresse: 101-1946, Hull. 1-175

JEUNE couple sans enfants, tranquille, désire loger ou chambre. Ecrite, case 181, Le Droit, Ottawa. 13-135

Moulin à seie portatif, bien équipé pour couper 200 mille pieds de pin, à 3 milles de la Vallée, Amoy, 13-133

CUISINIER expérimenté et servante expérimentée, Rockcliffe, près de l'Université, excellent logement, 13-133

CUISINIER et servante demandé pour moulin à seie, Amoy, 13-133

BRIGADE de maçons, plus hauts gages payés. S'adresser, angle d'Osgoode et Chapel, Ottawa. 13-133

CHEF-CHOUILLER demandé pour les fêtes de Noël, 15 ven-sam-lun-mar, 13-133

EXPÉRIENCE complète dans les machines, coupe-vent et vêtements de ski, pour s'occuper d'un nouveau département, grosse usine établie. Bonne occasion pour personne le ski. S'adresser, 101-1946, Hull. 1-175

Dr A. DROUIN, 315-319, 451 rue Transparence, Hull, Spécialité: Transparence. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 3-0162.

Dr EUGENE GAULIN - Urologie, Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edwards. Tél.: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart, Spécialité: Chirurgie. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 2-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 418, rue Rideau, Spécialité: Chirurgie. Tél.: 3-9434. Consultations sur rendez-vous. Tél.: 3-9434.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 585, King-Edwards, Tél.: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 233, rue Bessier, Médecin Interne, Rhumatisme, Consultations sur rendez-vous. Tél.: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull, Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon X au bureau principal et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS - Médecin général, spécialiste: Maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, 101-1404 à Ottawa. Révisé: 101-1404.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C., Médecin, chirurgien, spécialiste: Maladies des femmes, 99, rue Mont-Carmel, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0377.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 16, rue Laurier-est, Spécialité: Chirurgie osseuse, Consultation, Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 195, rue Cooper, Spécialité: Maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE - Médecin généraliste, Physiothérapie, Chiropratique, Consultation, 75, D'Aboville, Ottawa. Tél.: 4-1011.

Dr R.-E. VALIN, 165, rue Laurier-est, Spécialité: Chirurgie oculaire, Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0387.

Dr HORACE VIAU, 457, rue Rideau, Spécialité: Maladies des enfants, Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél.: 4-2210.

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

Instituteurs demandés
INSTITUTEUR bilingue demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

INSTITUTEUR demandé pour école séparée, 101-1946, Hull. 1-175

A vendre
BARDEAU en cèdre blanc de l'est du Canada, 112, St-André, Ottawa. 2-5-128.

TOILE drapeau, grosse toile, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

STOILES de laine blanche, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

FEUILLE de papier, auvernis, Lawrence Mfg. Co., 12, rue York. 2-5-128.

A vendre
CHAIRES de camp et table à vendre. S'adresser: 112, St-André, Ottawa. 2-5-128.

AMEUBLEMENT de salle à manger. 140, Notre-Dame, Hull. 2-5-128.

A louer
ROBES, manies, voiles, sandales de marée, etc. 163, Bolton, Hull. 2-5-128.

MAGNIFIQUE ENDROIT de vacances, "camp des pays d'en haut", 140, Notre-Dame, Hull. 2-5-128.

CHAMBRE meublée, propre, 142, Montcalm, Hull. 2-5-128.

CAMP à louer au Lac des Plages. Tél.: 2-5-128.

CHAMBRE meublée avec privilège de logement, pour personne seule. 1-175.

Coiffeuses
PERMANENTES, shampooing, ondulations. 1-175.

Réparations
R. ROY - Réparation de laveuses de toutes sortes. S'adresser: 14, Guelph, Hull. 2-5-128.

BEATY WASHING STORE - Service complet pour nettoyage de vêtements, machines à laver et radio. 14, Guelph, Hull. 2-5-128.

APPAREIL J. Dempster, 5-7383, électricien, réparations de radiateurs à vapeur, billes de foyers, appareils. Entrep. Hull. 2-5-128.

SOUDURE électrique et au gaz de toutes sortes, réservoirs, etc. 1-175.

ELECTRIQUE - toutes sortes de réparations, appareils, etc. 1-175.

REPARATIONS DE MACHINES
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Réparations de machines à vapeur, etc. 1-175.

Collation des grades à l'université d'Ottawa

Remise de doctorats honorifiques

«La malaise que ressent encore aujourd'hui une grande partie de l'humanité civilisée vient de ce qu'elle prend de plus en plus conscience que les sciences de l'homme n'ont pas progressé au même rythme que les sciences de la nature, et que l'homme se domine beaucoup moins bien lui-même qu'il ne domine les forces de la nature, disait hier soir, M. Louis St-Laurent, secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, lors de la collation des grades à l'Université d'Ottawa.

Alors que les sciences de la nature progressent, par découvertes successives, explique M. St-Laurent, les sciences de l'homme, de la nature humaine et du comportement humain, progressent par approfondissement, par retour aux mêmes principes essentiels. Si elle ne veut pas se détruire elle-même, l'humanité civilisée doit pénétrer toujours davantage ces principes essentiels, ces idées fondamentales, sur lesquels repose le monde occidental et qui nous viennent de la philosophie grecque et du droit romain, corrigés et affinés par la religion chrétienne.

Le secrétaire d'Etat recevait, hier soir, au gymnase de l'Université d'Ottawa, en droit honorifique, en même temps que le docteur Norman McKenzie, président de l'Université de Colombie canadienne; Mgr Maxime Tessier, prélat domestique, archevêque du chapitre métropolitain d'Ottawa et vice-chancelier; Mgr John O'Neill, curé de la paroisse Our Lady of Perpetual Help d'Ottawa; le T. R. P. Albert Cousineau, supérieur général de la Congrégation des Clercs de Sainte-Croix; le docteur Roméo Blanchet, président du Comité Permanent de la Survivance Française; M. J. Ambrose O'Brien, commandeur de l'Ordre de St-Grégoire.

En rappelant le centenaire prochain de l'Université d'Ottawa, le T. R. P. Jean-Charles Laframboise, recteur, dit que l'année qui s'achève passera dans notre histoire comme l'une des plus fécondes, alors que pour la première fois notre gouvernement provincial, par son premier ministre M. Drew nous octroyait la somme de \$250,000 pour l'établissement d'une École de Médecine et que le gouvernement de M. Duplessis nous votait un crédit de \$50,000 comme témoignage d'appréciation pour l'éducation donnée à plusieurs centaines de nos élèves domiciliés dans la province de Québec.

Le T. R. P. recteur souligna la tâche de l'Université et la confiance qu'avait inspirés les gestes de sympathie et les témoignages d'admiration reçus de partout. Il offrit les hommages de l'institution au T. R. P. Léon Deschêtalets, supérieur général de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée et à S. E. Mgr Alexandre Vachon, chancelier de l'Université et archevêque de la diocèse de l'Ontario.

En terminant le T. R. P. Laframboise dit: «Il importe souverainement de gagner à notre cause le plus grand nombre d'amis possible. Une Université ce n'est pas l'œuvre de quelques hommes, l'entreprise est trop vaste, trop compliquée, trop difficile pour que la sagesse et le courage d'individus isolés suffisent. Pour accomplir des tâches de cette envergure les chefs doivent se sentir épaulés et appuyés par la masse. L'Université d'Ottawa doit puiser dans les meilleurs intérêts des Canadiens français de l'Ontario et de l'Ouest du Québec. Elle se doit de leur faire connaître sa mission auprès d'eux. Elle doit solliciter leur appui et leur patronage».

Les adresses d'adieu à l'Alma Mater furent lues par MM. Jean Langellier et Stephen Kasenchuck.

MEDAILLES DE DROIT CANONIQUE
Excellence à la licence méritée par le R. P. Paul-Henri Lafontaine, o.m.i., Ottawa.
Excellence au baccalauréat méritée par Robert Pickett, Kingston.
Faculté de philosophie
Excellence à la licence méritée par François Schnurr, o.m.i., Regina.
Excellence au baccalauréat méritée par Gobeil Le Marquand, o.m.i., Ottawa.

Faculté de médecine
Excellence en 1ère année, 1er prix mérité par William George Peters, Cardinal; 2e prix, par Georges-Albert Vanner, Trenton.
Faculté des arts
Religion: médaille d'or méritée par Louis de Gonzague Raby, Hull; médaille d'argent, méritée par Edmond Last, Timmins.
Excellence au baccalauréat, médaille d'argent méritée par Raymond Proulx, Saint-Eugène.
Excellence à la 2e année de philosophie, médaille d'or méritée par Raymond Proulx.
Excellence en philosophie 1ère et 2e années, médaille d'or méritée par Edmond Last.
Excellence en 1ère année de philosophie, médaille d'argent méritée par Robert Morel, Ottawa.
Excellence en littérature française, médailles d'argent méritées par Louis de Gonzague Raby et Cléo Vaillancourt, Gracefield.
Excellence en littérature française, 2e année, médaille de bronze méritée par Jean-Pierre Patry, Ottawa.
Excellence en littérature française, 1ère année, médaille de bronze méritée par Léopold Sauvé, Ottawa.
Excellence au cours prémedical médaille d'or méritée par Raymond Proulx.
Excellence au cours classique, 2e année, médaille d'argent méritée par John Redd, Kingston.
Excellence au cours classique, 1ère année, médaille d'argent méritée par Raymond Duplessis, Ottawa.
Excellence aux humanités, 1ère année, médailles d'or méritées par Marc Cloutier, Ottawa et Yves Lapointe, Hull.
Prix d'histoire, 1ère année, mérité par Raymond Bolly, Montréal.
Prix d'espagnol, 2e année, mérité par Lucette Marion, Ottawa.
Prix d'espagnol, 1ère année, mérité par Léon Cagan, Beverley, Mass.
Excellence en biologie, mérité par Edmond Last.
Excellence en bibliothéconomie, médaille d'or méritée par Mme Thérèse Foster, Ottawa.
Prix d'éloquence, médailles d'or méritées par Jean-Marie Cloutier, Haldimand, Ontario et Rhaël Therrien, Saint-Cyrille de Wendover, Québec.
Prix d'éloquence, section anglaise, médailles d'or méritées par Harvey Lussier, Springfield, Mass. et Michael Shields, Ottawa.
Collège Bruyère:
Prix d'excellence mérité par Suzanne Rinfret, Ottawa.
Excellence en philosophie, mérité par Lise Gazeau, Pointe-du-Lac, Québec.
Excellence en religion mérité par Suzanne Rinfret.
Excellence en français mérité par Lise Gazeau.
Excellence en anglais mérité par Suzanne Rinfret.
Collège Notre-Dame:
Excellence en religion mérité par Mary Perron, Ottawa.
Excellence en philosophie mérité par Mary Dowling, Ottawa.
Excellence au baccalauréat mérité par Louise Boucher, Pierreville.

Don fait par l'Association d'Education d'Ont.

Par P. Morin

GREEN-VALLEY (De notre envoyé spécial). L'Association canadienne française d'Education d'Ontario a remis aux contribuables de Green-Valley, Ont., l'école qu'elle avait bâtie durant les années troubles des luttes scolaires. A l'occasion d'une grande manifestation patriotique qui groupait près de 400 personnes de la région, dans le pavillon Lajoie, M. E.-C. Desormeaux, président de l'Association, a remis à M. A. Séguin, secrétaire de la commission scolaire de Green-Valley, le document de prise de possession de l'école numéro 11, Lancaster (école du Sacré-Coeur).

M. Desormeaux, dans son allocution, donna un bref aperçu des circonstances qui ont amené la construction de l'école du Sacré-Coeur de Green-Valley. «C'était durant les heures sombres de 1916, alors que dans toute la province d'Ontario il était défendu d'enseigner le français dans les écoles. Cependant les habitants de Green-Valley ont décidé de passer outre; certains d'entre eux ont été poursuivis devant les tribunaux et mis à l'amende. Alors l'Association vint à la rescousse et construisit, à ses propres frais l'école du Sacré-Coeur. Depuis lors, nous sommes les contribuables, afin de recevoir les octrois versés par le gouvernement provincial, doivent posséder leur école en propre. Aussi, afin de ne pas priver les contribuables de la place de revenus substantiels, l'Association se fait un plaisir de vous remettre cette école qu'elle se proposait de garder comme un sanctuaire national des luttes que nous, Canadiens français, avons dû mener pour la reconnaissance de nos droits. L'histoire de la résistance franco-ontarienne est l'histoire de Green-Valley. Cette lutte est le prototype de celles que nous avons eu à soutenir. Ces luttes nous ont donné la justice relative dont nous jouissons aujourd'hui».

Puis M. Desormeaux déclara que l'Association est rempée par la libération. «Il faut nous grouper tous autour de l'Association», ajouta-t-il. Il insiste sur la nécessité d'apprendre les deux langues. «Ce serait téméraire de ne pas nous armer pour faire face à nos adversaires de langue anglaise, car la connaissance de deux langues nous assure un avantage marqué sur eux. De nos jours, il nous faut connaître les deux langues officielles du pays si nous voulons faire notre chemin. Les Anglais eux-mêmes commencent à se rendre compte du grand désavantage de l'unilinguisme», ajouta M. Desormeaux.

Puis le conférencier dit que nous nous devons, de même qu'à nos enfants, d'établir des écoles séparées catholiques et françaises, droit qui nous est reconnu par la constitution. «C'est notre faute si nous n'avons pas d'écoles séparées dans les endroits où nous sommes en majorité. L'Association a fondé en 1937 les concours provinciaux de français. Depuis cette date, elle a donné 32 bourses d'études formées par les généreuses contributions de notre population. Il y a actuellement \$45,000 dans la caisse de l'Association. L'objectif est de recueillir le montant de \$100,000 dont l'intérêt servira à défrayer le coût des bourses.

M. Edmond Cloutier, imprimeur du Roi et directeur de l'Association, donna un aperçu historique des luttes qui se sont déroulées à Green-Valley durant les trente dernières années. Il déclara que «nous avons gagné la première manche aujourd'hui». Il ajouta que ces luttes avaient été pour nous l'occasion de nous éveiller et compter nos forces. «Qui sait, peut-être sans ces luttes nous n'existerions plus comme un groupe ethnique distinct. Le travail est loin d'être fini, cependant. Il nous faut continuer. Il nous faut plus que jamais faire union des esprits et des cœurs. C'est par la coopération que nous vaincrons. Et sous la direction de nos chefs religieux et civils, nous réussirons à atteindre le but que nous cherchons».

M. E.-A. McGillivray, député provincial de Glengarry, déclara qu'il était fier de se tenir auprès des Canadiens français pour la revendication de leurs droits, et affirma qu'ils pouvaient être certains de sa coopération la plus entière. M. Louis Charbonneau, président de l'Association d'Education, prononça alors le brevet du Mérite scolaire aux deux premières institutrices de l'école libre du Sacré-Coeur, Mlle Florence Quessel, B. A., et Mme Arthur Gauthier (née Yvonne Belanger), de Montréal. Mme Gauthier, après deux ans d'enseignement à Green-Valley, enseigna ensuite à Honner, Cochrane, St-Isidore-de-Prescott, Marionville et St-Pascal-Baylon.

Mlle Quessel fut la première institutrice de l'école libre du Sacré-Coeur. Elle avait enseigné précédemment à North-Lancaster, à Chrysler et à l'école numéro 14 de Lancaster, l'école même que les élèves canadiens-français quittent pour fréquenter l'école libre. Elle enseigna ensuite à Perkinsfield, Bonfield, Pointe-aux-Roches, St-Joachim, Hallebourg, Haileybury et St-Raphaël. Après avoir obtenu son baccalauréat et son brevet d'institutrice de l'école secondaire, elle fit de l'enseignement dans les High Schools de Mattawa, Emo et Little Current. Elle enseigna actuellement le français, le latin et le dessin au High School de Hallville, dans le comté de Dundas. Elle a 28 ans de service.

M. Charbonneau félicita aussi les élèves de l'excellente école de Green-Valley. M. Desormeaux, dans son allocution, donna un bref aperçu des circonstances qui ont amené la construction de l'école du Sacré-Coeur de Green-Valley. «C'était durant les heures sombres de 1916, alors que dans toute la province d'Ontario il était défendu d'enseigner le français dans les écoles. Cependant les habitants de Green-Valley ont décidé de passer outre; certains d'entre eux ont été poursuivis devant les tribunaux et mis à l'amende. Alors l'Association vint à la rescousse et construisit, à ses propres frais l'école du Sacré-Coeur. Depuis lors, nous sommes les contribuables, afin de recevoir les octrois versés par le gouvernement provincial, doivent posséder leur école en propre. Aussi, afin de ne pas priver les contribuables de la place de revenus substantiels, l'Association se fait un plaisir de vous remettre cette école qu'elle se proposait de garder comme un sanctuaire national des luttes que nous, Canadiens français, avons dû mener pour la reconnaissance de nos droits. L'histoire de la résistance franco-ontarienne est l'histoire de Green-Valley. Cette lutte est le prototype de celles que nous avons eu à soutenir. Ces luttes nous ont donné la justice relative dont nous jouissons aujourd'hui».



L'Université d'Ottawa a conféré hier soir, lors de sa collation annuelle des grades, sept doctorats en droit "honoris causa". Voici les récipiendaires en compagnie de S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa et chancelier de l'Université, du T. R. P. Jean-Charles Laframboise, o.m.i., recteur et du R. P. René Lamoureux, o.m.i., vice-recteur; Mgr John O'Neill; Mgr Maxime Tessier; l'honorable Louis St-Laurent; le T. R. P. Albert Cousineau, c.s.c.; le Dr Roméo Blanchet; M. Ambrose O'Brien. Le Dr Norman McKenzie, également docteur en droit, n'était pas présent à la cérémonie.

clèves de l'excellent programme qu'ils venaient d'exécuter.

Mlle Quessel remercia en quelques mots de l'honneur qui lui était fait. Elle fit remarquer que l'amende de \$500 qui avait été imposée à trois contribuables et professeurs de Green-Valley avait été payée par la société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Mlle Rita Deguire, institutrice à l'école du Sacré-Coeur, remercia l'Association d'Education du beau geste qu'elle avait fait en remettant l'école du Sacré-Coeur aux contribuables de Lancaster.

M. René Legault, président régional d'Alexandria de l'Association, présidait la réunion, alors que M. W.-J. Major présentait et remercia les orateurs. Parmi les personnes présentes, on remarquait Mgr Emile Secours, curé de la cathédrale d'Alexandria, M. l'abbé Aimé Leduc, le frère Théodore, des frères du Sacré-Coeur, M. Louis Charbonneau; M. C.-E. Desormeaux; M. A.-L. Sabourin d'Hawkesbury; M. Roger Charbonneau, secrétaire de l'Association; M. P. Guindon, d'Apple-Hill; M. Adrien Marleau, de Cornwall; M. Edmond Cloutier; M. W.-J. Major, de Green-Valley; M. E.-A. McGillivray, député provincial de Glengarry; M. Amédée Chevrier, directeur de l'Association des Ecoles bilingues, de Cornwall; M. Laurier Carrière, inspecteur, de Cornwall; M. Henri Gauthier, président de l'Association d'Education, de St-Eugène; M. René Legault, Mlle Florence Quessel et Mme Arthur Gauthier.

Les élèves de l'école du Sacré-Coeur, sous la direction de Mlle Rita Deguire, exécutèrent la partie musicale du programme.

La Russie est-elle si puissante?

GENEVA (N.Y.) (PA) — Edw. P. Curtis, ancien chef d'état-major des forces aériennes américaines en Europe, a déclaré aujourd'hui qu'on attache trop d'importance aux relations russo-américaines. En effet, dit-il, la Russie n'est ni aussi puissante ni aussi redoutable qu'on le suppose.

Dans un discours prononcé à la cérémonie de collation des diplômes aux collèges Hobart et William Smith, Curtis a dit: «Il est tragique que nos préoccupations et nos projets, dans la sphère internationale, soient à ce point concentrés sur la Russie, mais il serait sans doute impossible de faire autrement.»

«Quelques vitales que soient nos relations avec les Soviets, je n'en suis pas moins convaincu que nous leur attachons trop d'importance.»

M. E.-A. McGillivray, député provincial de Glengarry, déclara qu'il était fier de se tenir auprès des Canadiens français pour la revendication de leurs droits, et affirma qu'ils pouvaient être certains de sa coopération la plus entière.

M. Louis Charbonneau, président de l'Association d'Education, prononça alors le brevet du Mérite scolaire aux deux premières institutrices de l'école libre du Sacré-Coeur, Mlle Florence Quessel, B. A., et Mme Arthur Gauthier (née Yvonne Belanger), de Montréal. Mme Gauthier, après deux ans d'enseignement à Green-Valley, enseigna ensuite à Honner, Cochrane, St-Isidore-de-Prescott, Marionville et St-Pascal-Baylon.

Mlle Quessel fut la première institutrice de l'école libre du Sacré-Coeur. Elle avait enseigné précédemment à North-Lancaster, à Chrysler et à l'école numéro 14 de Lancaster, l'école même que les élèves canadiens-français quittent pour fréquenter l'école libre. Elle enseigna ensuite à Perkinsfield, Bonfield, Pointe-aux-Roches, St-Joachim, Hallebourg, Haileybury et St-Raphaël. Après avoir obtenu son baccalauréat et son brevet d'institutrice de l'école secondaire, elle fit de l'enseignement dans les High Schools de Mattawa, Emo et Little Current. Elle enseigna actuellement le français, le latin et le dessin au High School de Hallville, dans le comté de Dundas. Elle a 28 ans de service.

Dix-huit morts violentes en fin de semaine dans l'Est

Un relevé de la Presse canadienne révèle que dix-huit personnes ont été victimes de mort violente, durant la fin de semaine, dans l'est du pays. Les armes à feu furent cause de quatre morts; quatre personnes sont mortes dans des accidents de la circulation, deux dans des chutes et le reste comprend des morts dues à toutes sortes de causes; il y eut cinq noyades.

L'Ontario se classe en tête avec douze morts; le Québec vient ensuite avec quatre et la Nouvelle-Écosse avec deux.

En Ontario, Sydney Hall, ancien combattant âgé de 46 ans, est mort à l'hôpital, de bonne heure samedi, des suites de blessures reçues, qu'il résistait à des bandits armés qui tentaient d'entrer dans la succursale de la Banque du Commerce, à Ailsa Craig, près de London.

A Barrie, Ontario, Marie Duff, 19 ans, mourut à l'hôpital, samedi soir, des blessures que, selon la police, elle s'est infligées elle-même. Ralph Bartlett, 45 ans, de Moncton, fut trouvé avec une balle dans la tête, dimanche. Un fusil gisait à côté de lui.

Une autre mort due à un coup de feu est celle de Ronald Cassidy, 5 ans, de Forest, Ontario. Il était mort de blessures reçues d'un cheval qui la rua à la tête.

A Belle Ewart, au nord de Toronto, on a repêché le cadavre de Mme Mabel Ford, 72 ans, des eaux du lac Simcoe. On croit qu'elle est tombée à l'eau alors qu'elle faisait une promenade. On a aussi repêché le cadavre de Harold Oom, 37 ans, de Grand Rapids, Michigan, qui s'était noyé le premier juin, lorsque le canot dans lequel il se trouvait avec un compagnon, sauta la chute à Batchewana, au nord de Sault-Ste-Marie.

Dans la baie de Toronto, on a trouvé, dimanche, le cadavre de

David Wasson, 52 ans, disparu depuis le 14 janvier dernier.

La police a trouvé dans un îlot du port, à Montréal, le cadavre d'une femme dans la quarantaine que l'on n'a pas encore identifiée. A Mace's Bay, N.-B., Bernard Shaw, 28 ans, s'est noyé. Son embarcadement a chaviré.

Nicholas Caruso, de Toronto, est mort à la suite d'une collision entre un camion et une auto, près de Hamilton, samedi.

Les autres accidents de la route sont ceux qui ont coûté la vie à Marguerite Ouellette, à Rimouski, et à un homme non identifié qui fut victime d'une collision près de Chatham, Ont., samedi soir. Cinq autres personnes furent blessées dans cet accident.

Floyd King, 20 ans, d'Ingersoll, Ont., se tua samedi lorsque son auto fut frappée par un convoi du Canadien National qui allait de London à Toronto. Une autre personne, Mme Blanche Jackson, 67 ans, fut trouvée sur la voie ferrée, au passage à niveau de Fort Erie, Ont. On croit qu'elle fut tuée par un train du Canadien National, alors qu'elle se trouvait sur la voie ferrée, dimanche matin.

Micheline Demers, de Saint-Romuald, Qué., fille âgée de 4 ans, est morte de blessures reçues d'un cheval qui la rua à la tête.

Kenneth Cripps, 29 ans, ancien combattant de Toronto, tomba du toit de sa maison, samedi soir, et il se blessa mortellement; Ambrose Larmond, 34 ans, d'Eganville, Ont., tomba d'une estrade où l'on dansait et il se brisa l'épine dorsale; il mourut peu après.

A Montréal, on a trouvé le cadavre de Mlle Antoinette Fortin, 57 ans, dans sa chambre; la police croit que la mort «emonte à deux ou trois jours. On détient un homme en rapport avec cette mort.

«Plus de 78 ans de service impeccable de combustible».

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les Bloes de cendre Hayley pour l'isolation de votre maison

HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman — 3-7769

SALON DE BEAUTE DUBE
449, rue Sussex. Tél. 4-1116.
PERMANENTE (Cold Waves)
Frisage au papier
Traitement à l'huile
OUVRAGE GARANTI
OUVERT LE SOIR
Lundi - Mercredi - Vendredi

Bois plaqué, planche et laine isolante, portes et peinture.

GAVARD Ltée
Matériel de construction
7, rue Isabella. Tél. 5-7550

BRULEURS A L'HUILE "JOHNSON"
Installation immédiate par des hommes qualifiés dans le chauffage

QUANTITE LIMITEE
J. R. SEGUIN
147, Chemin Marier. Tél. 4-1643

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
En affaires depuis 30 ans
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)

Lepage Frères
Peinture, vernis, papier tenture (tapisserie) ainsi que brûleurs à l'huile de toutes marques.
462, rue St-Patrice
Ottawa
Tél.: 5-8247

Fermé
Afin de permettre à nos employés d'assister aux démonstrations grandioses du "Congrès marial", nos bureaux et entrepôts seront fermés du 14 au 23 juin.

CAPITAL LUMBER, CO.
2-5349
Eastview, Ont.

AVIS
Bureau fermé toute la journée le samedi durant
JUN, JUILLET, AOÛT.

ULRIC ST-AMOUR, Optométriste
68, rue Rideau
Ottawa

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:
AVERSE, plus CHAUD
MINIMUM (ce soir) 70
MAXIMUM (demain) 77

Ottawa et la région: Couvert ce soir. Beau dans la matinée de mardi. Nuageux et averses dans la soirée. Plus chaud. Vents légers.

TORONTO (PC) — Voici la température minimum observée entre 7 h. 30 hier soir, et 7 h. 30, ce matin, et la température maximum de 7 h. 30 ce matin, à 7 h. 30, ce soir.

Dayson 40, 76; Prince-Rupert 34, 61; Prince-Georges 50, 72; Vancouver 53, 70; Victoria 55, —; Kamloops 53, 70; Penticton 54, 69; Jasper 45, 64; Edmonton 44, 53; Calgary 46, 54; Lethbridge 51, 66; Medicine-Hat 49, 68; Prince-Albert 37, 53; Saskatoon 39, 56; Regina 42, 64; Winnipeg 56, 78; Pt-Charles 27, 32; Port-Arthur 50, 75; White-River —, 73; Kamsack 51, 74; North-Bay 49, 64; Muskoka-Airport 51, 67; Huntsville —, 68; London 54, 72; Toronto 53, 67; Ottawa 47, 51; Montréal 47, 50; Québec 44, 59; Saint-Jean 37, 54; Moncton 43, 61; Halifax 44, 50; Charlottetown 43, 57; Sydney 36, 56; Yarmouth 39, 54; Minneapolis 61, 77; Sault-Ste-Marie 42, 58.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue
C.-R. LAFRENIERE **J.-W.-R. LAFRENIERE**
89, rue Rideau, Ottawa. 36 Main, Hawkesbury.
Téléphone 4-3215.

Correction et soulagement des défauts de réfraction et musculaires des yeux. ATTENTION: Notre bureau d'Ottawa seulement fermera le samedi à 1 h. p.m.

N.-Dame-du-Cap entrera à Ottawa le 10 juin au soir

Cérémonies à St-François d'Assise

Le 10 juin au soir la Vierge du Cap quitte la ville de Hull, prend la direction de l'ouest, passe par le pont Champlain et fait son entrée dans Ottawa.

Monseigneur l'Archevêque viendra lui-même présider à l'arrivée de la Vierge du Cap dans sa ville épiscopale.

Vers huit heures et demie du soir l'Arche d'Alliance sera rendue à la rue Parkdale (près Wellington). C'est là que nous irons tous la rencontrer.

Il va sans dire que Ottawa fera à Marie un accueil digne en tous points des triomphes qu'elle a connus depuis le premier mai.

Voici l'horaire qui sera suivi dans l'Eglise Saint-François d'Assise durant le séjour de la Sainte Vierge parmi nous.

Mardi le 10 juin

8 h. 30 — Arrivée de la Statue (rue Parkdale). — Grant — McCormick — Wellington.

9 h. 30 — Prédication mariale pour la foule.

10 h. 30 — Heure mariale pour les enfants de Marie, pour les Jotistes, pour toutes les jeunes filles.

11 h. 30 — Heure mariale pour les hommes tertiaires, les membres de l'Action Catholique, les Lyros, tous les hommes et jeunes gens.

Mercredi le 11 juin

Minuit et demi — Messe solennelle prélatrice célébrée par le T. R. P. Joseph, provincial des Capucins.

— Consécration des familles au Très Saint Cœur de Marie.

— Consécration de la paroisse au Cœur Immaculé.

1 h. 30 —

7 h. 30 — Des messes basses se succèdent à toutes les heures tout le reste de la nuit.

7 h. 30 (matin) Messe des enfants — Chant de cantiques.

9 h. 30 — Messe pour toutes les mères de famille.

10 h. — Les heures mariales se succèdent jusqu'à trois heures de l'après-midi. — Tout le monde est bienvenu.

3 h. — L'heure des malades.

4 h. — La dernière heure mariale.

5 h. — Bénédiction du Très Saint Sacrement.

5 h. 30 — Départ de la Statue.

En marche: rues Fairmont — Gladstone.

L'homme ne peut lire que ce qu'il goûte, et ce qu'il goûte est la mesure de sa raison.

Lacordaire

— SPECIAL —
Imitation de brique en rouleau ou avec insulation.

EASTVIEW HARDWARE
Roch LABELLE, prop.
133, Chemin de Montréal, Eastview, Tél. 3-5732.

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON
Limited
40, rue Elgin — 2-9451

«Plus de 78 ans de service impeccable de combustible».

Attention
Nous désirons attirer nos nombreux clients que nous ferons tout en notre possible, pour vous servir quoique le matériel soit encore en quantité limitée.

EAU DE JAVELLE ORIENTAL

"CHIC"
8, rue Powers, Rockland, Ont.
Téléphone: 52 J

Permanente
Permanente, Cold Waves
Traitement à l'huile
Ouvrage garanti
OUVERT LE SOIR

INSTITUTIONS et MARCHANDS
Ecussons, porte-drapeaux, décorations pour Congrès Marial; faits de bois représentant lettre M.

145 1/2, rue Lebreton, Ottawa.
Tél. 2-0259-J.

CURRAN
Vues animées tous les mardis

MARDI, 10 JUIN
(9 h. H. Eté)

"HIT THE ICE"
Comédie par les "As du rire"

ABBOTT-COSTELLO

Fermé
Afin de permettre à nos employés d'assister aux démonstrations grandioses du "Congrès marial", nos bureaux et entrepôts seront fermés du 14 au 23 juin.

CAPITAL LUMBER, CO.
2-5349
Eastview, Ont.

AVIS
Bureau fermé toute la journée le samedi durant
JUN, JUILLET, AOÛT.

ULRIC ST-AMOUR, Optométriste
68, rue Rideau
Ottawa

Décès de Mme S.-J. Major

Ottawa vient de perdre une citoyenne remarquable dans la personne de Mme S.-J. Major, renommée pour ses œuvres philanthropiques. Elle s'intéressait particulièrement aux œuvres religieuses et aux organisations charitables. Ancienne présidente de la maison S